

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHES

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DUCERTIFICAT D'APTITUDE

PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

(CAPEN)

L'ELABORATION D'UN CLASSEUR DE DOCUMENTS PUISANT SES SOURCES DU WEB A L'INTENTION DES CLASSES TERMINALES
--

Présenté par

RAJAONARIVONY Nirimalala

Directeur de mémoire

Monsieur ANDRIANARISON Arsène

Maître de conférences

2015

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHES

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT D'APTITUDE

PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

(CAPEN)

L'ELABORATION D'UN CLASSEUR DE DOCUMENTS

PUISANT SES SOURCES DU WEB

A L'INTENTION DES CLASSES TERMINALES

Présenté par

RAJAONARIVONY Nirimalala

Les membres du jury

- Président : Monsieur RAKOTONDRA SOA Lala Modeste, Maître de conférences
- Juge : Madame ANDRIATSOAVINA Niritiana, Assistante d'enseignement supérieur et de recherche
- Rapporteur : Monsieur ANDRIANARISON Arsène, Maître de conférences

Date de soutenance : 14 Septembre 2015

SOMMAIRE

Liste des abréviations	i
Liste des cartes et photos	ii
Liste des graphiques et schémas	iii
Liste des tableaux	iv
Remerciements	v
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : LE WEB, UNE VERITABLE SOURCE DE DOCUMENTS POUR LES COURS DE GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES.....	6
CHAPITRE I : A L'ERE NUMERIQUE	6
I- Entre T.I.C, N.T.I.C., et T.I.C.E.	6
A- A propos des T.I.C.	6
1- Qu'entend-on par T.I.C. ?	6
2- Qu'est-ce que le numérique ?	7
3- La fracture numérique	7
4- Les T.I.C. et l'enseignement à Madagascar	7
B- Les N.T.I.C.	9
1- Apparition du terme	9
2- Abandon du terme	9
C- Les T.I.C.E.	9
1- Qu'entend-on par T.I.C.E. ?	9
2- Des exemples de T.I.C.E.	9

II- L'Internet	10
A- Autour de l'Internet	10
1- Qu'est-ce que l'Internet ?	10
2- Terminologie	10
a) Internet (avec un « i » majuscule)	10
b) internet (avec un « i » minuscule)	10
c) L'Internet, l'internet	10
d) Le Net	11
3- Origine du terme	11
4- Les applications de l'Internet	11
a) Le Web ou la Toile	11
b) Le courrier électronique (e-mail)	11
c) La messagerie instantanée, la conversation en ligne (chatting)	12
B- L'historique du Net	12
1- L'Aparnet	12
2- La naissance de l'Internet	13
C- L'accès à l'Internet	13
III- Le Web	14
A- Autour du Web	14
1- Qu'est-ce que le Web ?	14
2- Terminologie	14

3- Comment fonctionne le Web ?	15
4- « Surfer »	15
B- L'accès au Web	16
1- Les navigateurs	16
2- Les moteurs de recherche	16
C- Historique du Web	16
1- La naissance du Web	16
2- L'essor du Web	17
D- Les avantages et les inconvénients du Web	18
1- Les avantages	18
2- Les inconvénients	19
CHAPITRE II : LE WEB, UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE, NOTAMMENT CELUI EN CLASSES TERMINALES	20
I- Un regard sur la Géographie	20
A- Qu'est-ce que la Géographie ?	20
B- Le champ d'étude de la Géographie	21
C- La Géographie, une discipline scolaire	21
1- Qu'est-ce qu'une discipline scolaire ?	21
2- L'enseignement de la Géographie dans les établissements scolaires publics en France	22
3- L'enseignement de la Géographie dans les établissements scolaires à Madagascar	23

D- La valeur éducative de la Géographie et les objectifs de l'enseignement de la Géographie	23
1- La valeur éducative de la Géographie	23
a) L'esprit d'observation	24
b) La mémoire et l'imagination	24
c) Le jugement et le raisonnement	24
d) La formation de l'esprit géographique	25
2- Les objectifs de l'enseignement de la Géographie	25
II- La Géographie en classes terminales	26
A- Le système éducatif malgache	26
1- L'organisation de l'enseignement général	26
2- Le niveau terminal	27
B- Programme scolaire et/ou curriculum	27
1- Le programme en vigueur	27
2- Différences entre programme et curriculum	28
a) Le programme scolaire	28
b) Le curriculum	28
c) Comparaison : « programme et curriculum »	29
C- L'enseignement de la Géographie en classes terminales, une activité exigeante	30
1- Les objectifs de l'enseignement de la Géographie en classes terminales	30
2- La nécessité de l'usage des documents variés	30
3- La nécessité de l'usage des données actualisées	31

II- Les ressources du Web, profitables à l'enseignement de la Géographie en classes terminales	32
A- Le Web documentaire	32
1- Qu'est-ce que le Web documentaire ?	32
2- L'utilité du Web documentaire pour l'enseignement de la Géographie en classes terminales	32
B- Techniques sur la recherche documentaire	33
1- Se fier aux moteurs de recherche	33
2- La consultation des sites spécialisés	33
a) Les sites dédiés à l'enseignement de la Géographie	33
b) Les sites dédiés à la Géographie	34
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	36
DEUXIEME PARTIE : LES PRINCIPAUX PROBLEMES LIES A L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES, LES SOLUTIONS PROPOSEES ET L'ELABORATION DU « CLASSEUR DE DOCUMENTS »	37
CHAPITRE I : LES PRINCIPAUX PROBLEMES LIES A L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES ET LES SOLUTIONS PROPOSEES	37
I- Les principaux problèmes liés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales	37
A- La zone d'études: le lycée moderne Ampefiloha	37
1- Bref historique de l'établissement	37
2- Les infrastructures actuelles de l'établissement	38

3- La population de l'établissement	38
a) Le personnel	38
b) La population scolaire.....	40
4- Le personnel enquêté	40
B- Les outils d'investigation	41
1- Les interviews	41
2- Les enquêtes par questionnaires	41
C- Les résultats issus des interviews et des enquêtes	42
1- Le manque de matériels didactiques	43
a) Absence de matériels pour les projections vidéos et les diapositives	43
b) Les problèmes relatifs aux manuels scolaires disponibles	43
c) L'insuffisance des cartes murales	47
2- Le manque de documents	48
a) La carte	48
b) Les statistiques	49
c) L'image	49
II- Les solutions proposées pour remédier aux principaux problèmes	50
A- L'élaboration de manuel de Géographie adapté aux besoins malgaches	50
1- Les manuels scolaires malgaches	51
2- L'élaboration de manuel(s) de Géographie au bénéfice du niveau terminal	54
B- Echange pédagogique inter-établissement entre les professeurs	
d'Histoire-Géographie	54

1- Le triangle didactique	54
2- Le professeur, véritable détenteur de savoir	57
3- Les fondements de l'échange pédagogique	57
C- L'élaboration d'un outil didactique approprié	59
1- La facilité de l'usage de l'outil	59
2- L'utilité de l'outil	60
CHAPITRE II : LE « CLASSEUR DE DOCUMENTS »	61
I- Le concept	61
A- A portée de clic, à portée de la main	61
1- Les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du L.M.A. et le Web	61
2- Documents numériques, documents imprimés sur papier	62
B- Pourquoi un classeur ?	62
1- La possibilité d'actualisation	62
2- La facilité de consultation	63
3- Intégration du nouveau à l'ancien	63
II- Les méthodes de travail à la confection du « classeur de documents »	63
A- La recherche de documents sur le Web	63
1- Les séances de surf	63
2- Les astuces suivies	64
3- La nature des documents recherchés	64

B- Le tri et l'impression des documents	65
1- Le tri des documents	65
2- L'impression des documents	65
C- La présentation du « classeur »	65
1- L'intitulé	65
2- Le contenu	66
3- L'organisation du contenu	66
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	68
TROISIEME PARTIE : EXPERIMENTATION, INTERPRETATION ET ANALYSE DES RESULTATS, BILAN ET PERSPECTIVES DU « CLASSEUR ».....	69
CHAPITRE I : L'EXPERIMENTATION, L'INTERPRETATION ET ANALYSE DES RESULTATS, ET BILAN	69
I- L'expérimentation	69
A- Le terrain et la population cible	69
1- Le terrain d'études	69
2- La population cible	70
B- Le travail préliminaire	70
1- La fiche de consultation	70
2- La présentation de la fiche	71
3- Le remplissage de la fiche	72
C- Le déroulement de l'expérience	72
II- Interprétation et analyse des résultats de l'expérimentation	72

A- Résultats sur la participation des professeurs à l'expérimentation	72
B- Déduction sur le nombre de consultations du « classeur » par les professeurs	73
1- La consultation du « classeur » pour chaque semaine de l'expérimentation	73
a) Du lundi 05 au vendredi 09 novembre 2012	73
b) Du lundi 12 au vendredi 16 novembre 2012	74
c) Du lundi 19 au vendredi 23 novembre 2012	75
2- Le nombre de consultations du « classeur » pour chacun des 10 utilisateurs	76
C- Déduction des nombres des documents consultés par chaque utilisateur	77
D- Consultation du « classeur » et consultation de documents	78
1- Le nombre total de consultations du « classeur » et consultations de documents pour chaque utilisateur	78
2- Le nombre total de consultations du « classeur » et consultations de documents pour chaque semaine de l'expérimentation	80
E- Résultats sur les documents consultés et leurs utilisations	81
1- Concernant les documents du I ^{er} chapitre	81
2- Concernant les documents du II ^{ème} chapitre	82
3- Concernant les documents du III ^{ème} chapitre	83
4- Concernant les documents de la section « Autres documents »	84
5- Etude comparative concernant les documents consultés	85
6- Usages des documents consultés	86
III- Le bilan de l'expérimentation	88
A- Le bilan cognitif	88

B- Le bilan comportemental	89
CHAPITRE II : LES PERSPECTIVES DU NOUVEL OUTIL PEDAGOGIQUE	91
I- La confection d'autres « classeurs » sur les autres grandes parties du programme de Géographie en classes terminales	91
A- La confection d'un « classeur de documents sur les Etats-Unis d'Amérique : première puissance mondiale	91
B- La confection d'un « classeur de documents sur Madagascar, un pays en voie de développement »	92
II- La confection de « classeurs » pour la classe de Première	92
A- La classe de Première	93
B- Les thèmes étudiés	93
III- L'élaboration des « classeurs » et leur diffusion	94
A- L'élaboration des « classeurs »	94
1- L'élaboration et les élaborateurs	94
2- La question de la réactualisation des contenus des « classeurs »	96
3- Le financement	96
B- La diffusion des « classeurs »	96
CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	98
CONCLUSION GENERALE	99
BIBLIOGRAPHIE	
ANNEXES	

LISTE DES ABREVIATIONS

ADSL	:Asymmetric Digital Subscriber Line
A.F.T.	: Alliance Française Antananarivo
ARPANET	: Advanced Research Projects Agency Networks
B.E.P.C.	: Brevet d’Etude du Premier Cycle
C.A.P.E.N.	: Certificat d’Aptitude Pédagogique de l’Ecole Normale
C.E.R.N.	: Centre Européen de Recherche Nucléaire
C.E.P.E.	: Certificat d’Etude Primaire et Elémentaire
C.D.I.	: Centre de Documentation et d’Information
D.E.A.	: Diplôme d’Etude Approfondie
D.G.E.SCO.	: Direction Générale de l'Enseignement Scolaire
F.A.I.	: Fournisseur d’Accès Internet
HTML	: HyperText Markup Language
HTTP	: HyperTextTransfert Protocol
I.F.M.	: Institut Français Madagascar
I.N.F.P.	: Institut National de la Formation Pédagogique
I.N.STAT.	: Institut National de la Statistique
L.M.A.	: Lycée Moderne Ampefiloha
M.E.N.	: Ministère de l’Education Nationale
M.E.N.R.S.	: Ministère de l’Education Nationale et de la Recherche Scientifique
M.E.sup.RE.S.	: Ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
N.C.S.A.	: National Center for Supercomputing Applications

Nsfnet :	National Science Foundation Network
N.T.I.C.	: Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication
RENALA	: Research and Education Network for Academic Learning Activities
S.R.I.	: Stanford Research Institut
TCP/IP	: Transmission Control Protocol et Internet Protocol
T.I.C.	: Technologies de l'Information et de la Communication
T.I.C.E.	: Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement
U.C.E.M.S.	: Unité de Conception et d'Edition de Manuel Scolaire
U.E.R.P.	: Unité d'Etude et de Recherche Pédagogiques
U.R.L.	: Uniform Ressource Locator
USB	: Universal Serial Bus
WiMAX	: Worldwide Interoperability for Microwave Access

LISTE DES CARTE ET PHOTOS

CARTE

Carte de localisation du L.M.A. 3a

PHOTOS

Photo n°01: Le portail principal du L.M.A. (vu de l'extérieur)38a

Photo n°02: Le portail principal du L.M.A. (vu de l'intérieur) 38a

Photo n°03 : Le préau 38b

Photo n°04 : Un espace vert 38b

Photo n°05 : Une salle de classe 38c

Photo n°06 : Vue partielle de la salle des professeurs 38d

Photos n°07 : Le centre d'information et de documentation 38e

Photo n°08 : Un élève au centre d'information et de documentation 38e

Photo n°09 : Vue d'une partie de la cour principale 38f

Photo n°10 : Vue d'une autre partie de la cour principale 38f

Photo n°11 : Le terrain de football 38g

Photo n°12 : Un autre endroit de la cour 38g

LISTE DES GRAPHIQUES ET SCHEMAS

GRAPHIQUES

<u>Graphique n°01</u> : La participation des professeurs à la consultation du « classeur »	72
<u>Graphique n°02</u> : Le nombre de consultations du « classeur » pour chaque utilisateur..	76
<u>Graphique n°03</u> : Nombre de documents consultés par chaque utilisateur	77
<u>Graphique n°04</u> : Nombre total de documents consultés et nombre total de consultations de chaque utilisateur	78
<u>Graphique n°05</u> : Le nombre total des consultations du classeur et de documents durant le temps d'expérimentation	80
<u>Graphique n°06</u> : Le nombre de consultation(s) pour chaque document du I ^{er} chapitre	81
<u>Graphique n°07</u> : Le nombre de consultation(s) pour chaque document du II ^{ème} chapitre	82
<u>Graphique n°08</u> : Le nombre de consultation(s) pour chaque document du III ^{ème} chapitre	83
<u>Graphique n°09</u> : Le nombre de consultation(s) pour chaque document des « Autres documents »	84
<u>Graphique n°10</u> : Les usages des documents consultés	86

SCHEMAS

<u>Schéma n°01</u> : Structure de l'enseignement primaire et secondaire	26
<u>Schéma n°02</u> : Le caractère plurifonctionnel du manuel	44
<u>Schéma n°03</u> : Le triangle didactique	55
<u>Schéma n°04</u> : Le processus « enseigner »	56
<u>Schéma n°05</u> : Le processus « former »	56
<u>Schéma n°06</u> : Le processus « apprendre »	56

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau n°01</u> : L'effectif des personnels enseignants et non enseignants au sein du L.M.A. en 2012-2013	39
<u>Tableau n°02</u> : Répartition du personnel enseignant du L.M.A selon le genre en 2012-2013	39
<u>Tableau n°03</u> : Répartition des élèves du L.M.A. par niveau en 2012-2013	40
<u>Tableau n°04</u> : Consultations du « classeur » du 05 au 09 novembre 2012	73
<u>Tableau n°05</u> : Consultations du « classeur » du 12 au 16 novembre 2012	74
<u>Tableau n°06</u> : Consultations du « classeur » du 19 au 23 novembre 2012	75
<u>Tableau n°07</u> : Nombre total de documents consultés et nombre total de consultation(s) du« classeur » pour chaque utilisateur	78

Remerciements

Le présent mémoire a été réalisé pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale (CAPEN).

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, qui nous a permis de mener ce modeste travail à bon port.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury :

- à Monsieur RAKOTONDRA SOA Lala Modeste, Maître de conférences à l'université, qui a fait l'honneur de présider ce jury malgré ses nombreuses attributions.
- à Madame ANDRIATSOAVINA Niritiana, Assistante d'enseignement supérieur et de recherche, qui n'a pas ménagé son temps et son énergie malgré les impératifs de son travail pour juger ce mémoire.
- à notre directeur de mémoire, Monsieur ANDRIANARISON Arsène, Maître de conférences à l'Ecole Normale Supérieure, pour sa patience et ses recommandations, sans quoi, nous n'aurons pas abouti à la réalisation de cet ouvrage.

Nous tenons également à adresser nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Nous remercions aussi toutes les personnes que nous avons eu l'occasion de côtoyer dans le cadre de nos travaux de recherche. Nous pensons en particulier à ceux qui se sont montrés compréhensifs à l'égard de notre objectif. Qu'ils trouvent ici le témoignage de notre reconnaissance et notre profonde gratitude.

Nous adressons nos vifs remerciements à tous nos proches et amis, qui n'ont pas cessé de nous encourager tout au long de la réalisation de ce travail de recherche.

Merci enfin à toutes les personnes qui de loin ou près ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Merci 

INTRODUCTION GENERALE

Révolution technologique de la seconde moitié du 20^e siècle, les TIC (Technologies de l'information et de la communication) ont modifié en profondeur le paysage économique, social, politique et humain à l'échelle de la planète¹.

Les TIC sont omniprésents dans la vie des hommes, elles affectent aussi le domaine de l'enseignement. Tandis que pour certains, les tentatives d'intégration des TIC dans la pédagogie portent leur fruit, pour d'autres ce ne n'est pas le cas.

Parmi les TIC figure le World Wide Web appelé plus couramment le Web. En simplifiant à l'extrême, le Web est un ensemble de différents documents liés entre eux, présents sur le réseau Internet. Les documents se présentent sous divers formats (texte, images, vidéos, etc.). Les documents présents sur le Web concernent des sujets tous azimuts. Chercher quelconque informations, documents...sur le Web, c'est ce que nous appelons la recherche documentaire sur le Web. Le Web n'est pas alors à confondre avec l'Internet puisque le Web n'est qu'une des applications de l'Internet.

Dans les pays du Nord, la recherche documentaire sur le Web est pratiquement entrée dans les mœurs. En outre, c'est le Nord qui diffuse, en grande partie, les contenus du Web, bien que chaque « surfeur »² (y compris ceux du Sud) puisse être émetteur de documents.

Dans les pays du Sud, même si la recherche documentaire sur le Web est limitée par le « non accès » à l'Internet, elle commence quand même à y gagner du terrain. D'ailleurs, il ne suffit pas d'être connecté mais il faut aussi avoir un minimum de connaissance pour la manipulation de l'outil.

Désormais, l'accès au Web, n'est plus réservé aux pays développés. «Toutes les études indiquent que les pays pauvres sont capables de suivre très rapidement les progrès technologiques »³.

¹BONJAWO (J), *Révolution numérique dans les pays en voie de développement, L'exemple africain*, Dunod, Paris, 2011, p.7.

² Ce mot désigne l'utilisateur du Web.

³ BERTOLUS (J-J), DE LA BAUME (R), *La révolution sans visage, le multimédia : s'en protéger, l'apprivoiser, en profiter*, Edition Belfond, Paris, 1997, p.198.

En Afrique, seule une très faible minorité de la population a accès au réseau Internet. Celle-ci représente environ 5% des internautes⁴. Et, pour les quelques uns qui ont la chance d'accéder aux contenus et savoirs présents en ligne, le Web fascine. Le Web représente une formidable opportunité pour l'ensemble de la société du continent noir (économie, culture, enseignement etc.).

D'une manière générale, le Web brise les barrières géographiques puisqu'il permet d'avoir accès, où que nous nous trouvions dans le monde, avec une grande efficacité à des ressources informationnelles quasi infinies sur tous les sujets possibles.

Prudemment, le domaine de l'enseignement devrait tirer profit de ces ressources qu'offre le Web. Les ressources du Web pourraient, en partie, apporter des réponses aux problèmes d'éducation en Afrique, à l'exemple de ceux liés à la documentation.

À Madagascar, pour ceux qui ont accès à l'Internet, la recherche documentaire sur le Web devient de plus en plus pratique fréquente. Surfer ⁵commence à faire partie des besoins et devient toujours davantage nécessaire. La recherche sur le Web devrait avoir une place dans le domaine éducatif malgache. Une opportunité se présente, « Le World Wide Web, ou Web, est l'outil le plus développé pour la recherche et la consultation d'informations et de documentation »⁶, il faut savoir en tirer profit. Les acteurs éducatifs devront accepter que le recours au Web soit en passe de devenir un accès à la connaissance, dans ce sens, il peut être considéré comme un véritable outil pédagogique.

L'intitulé de ce mémoire est : « L'élaboration d'un classeur de documents puisant ses sources du web à l'intention des classes terminales ». Il s'agit d'un nouvel outil pédagogique élaboré à l'intention des enseignants. L'outil se présente sous format classeur. Son contenu est un ensemble de documents imprimés, copies de ceux trouvés sur le web.

Le classeur offre à portée de la main les informations à portée « de clic ». Naturellement, les données seront triées sur le volet dans « la grande foire à l'information ».⁷ Il s'agit de documents (cartes, textes, statistiques, graphiques, etc.) se rapportant à la première partie du programme de Géographie, classes terminales « Le monde d'aujourd'hui, contrastes et inégalités ».

⁴ Estimation au 31 décembre 2009, selon le World Statistics.

⁵ Ce verbe, dérivé du mot anglais surf, est utilisé de manière métaphorique pour caractériser le mode de déplacement sur le Web.

⁶ DARROBERS (M), LE POTTIER (N), *La recherche documentaire*, Repères pratiques, Edition Nathan, 2002, p.58.

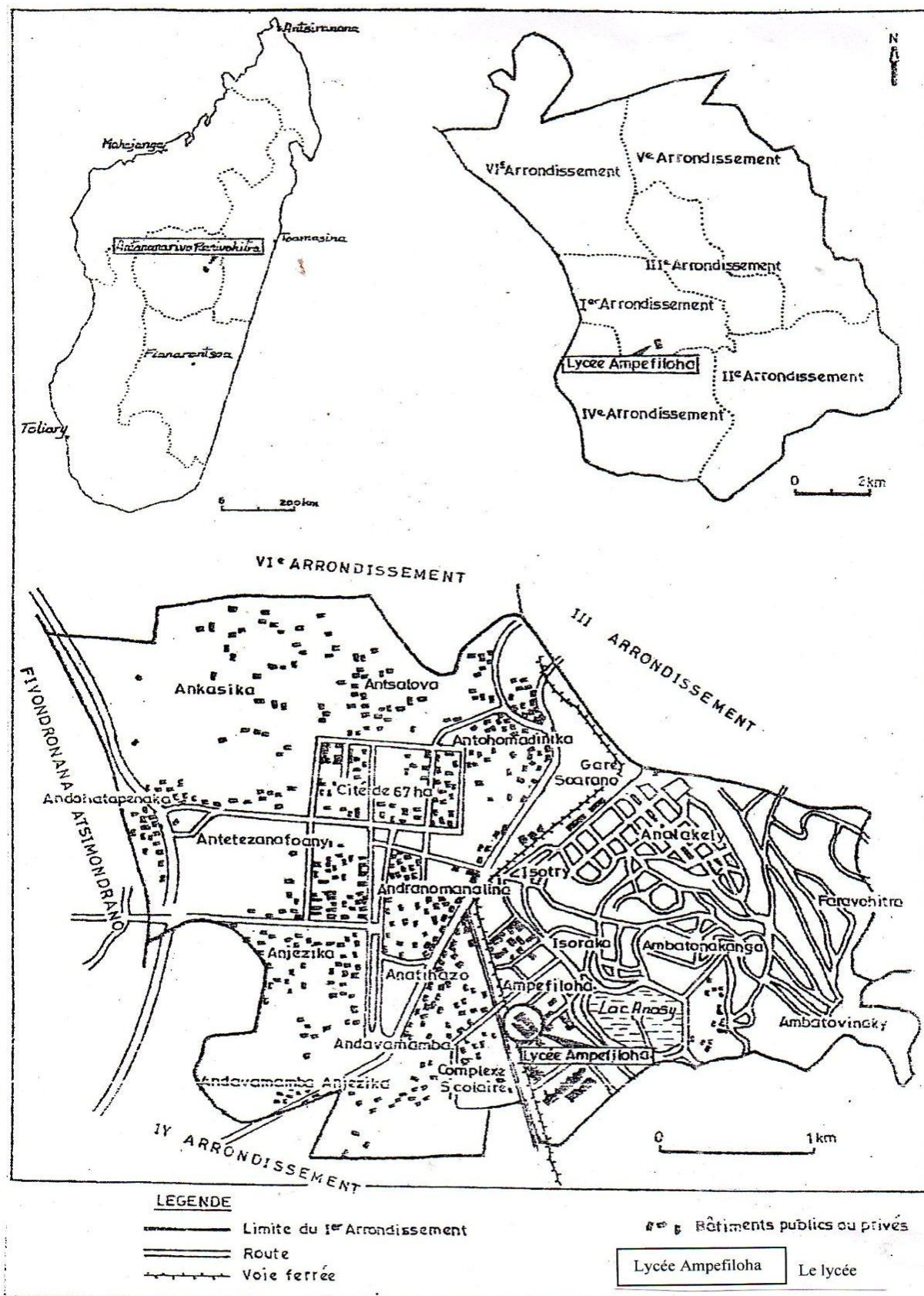
⁷ ALBERGANTI (M), *Le multimédia, la révolution au bout des doigts*, Edition Le Monde, Bruxelles, 1996, p.23.

Nous avons choisi ce sujet parce que nous souhaitons apporter une solution aux problèmes rencontrés par la quasi-totalité des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales. En fait, ils se plaignent du manque de documents, des données trop anciennes que leur offrent les manuels existants. Les impacts de ces problèmes sur l'efficacité de l'enseignement et la réussite scolaire ne sont pas à négliger. Pourtant ces problèmes peuvent être remédiés par le recours aux ressources du Web. Mais, la réalité est que l'intégration des TIC dans les pratiques d'enseignement n'enthousiasme pas toujours les enseignants, cela pour de multiples raisons. Nous avons donc cherché une solution adaptée aux besoins des enseignants : leur donner accès à des données actualisées, récentes, à des documents variés sans bousculer ni leur pédagogie, ni leur méthode de travail. C'est pourquoi nous leur avons conçu le « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui ».

Nous avons choisi le lycée moderne Ampefiloha comme champ de travail, cela n'est pas le fait du hasard. D'un côté, le lycée moderne Ampefiloha est un établissement de renom, non seulement dans la capitale mais aussi au niveau national. En 2003, le lycée moderne Ampefiloha est devenu le premier lycée pilote de Madagascar par conséquent, un modèle à suivre pour tous les autres lycées publics du pays. Il nous a alors semblé judicieux d'apporter l'innovation dans ce lycée. De l'autre côté, lors de notre pré-enquête, les enseignants d'Histoire-Géographie ont manifesté de la sympathie à notre égard après que nous leur ayons expliqué notre projet, et ils nous ont promis leur coopération pour notre travail de recherche. Par ailleurs, durant les moments enrichissants passés au L.M.A. par le biais des stages, nous avons déjà pu établir une certaine familiarité avec le personnel enseignant et administratif au sein de l'établissement. Ce qui nous a procuré une aisance dans toutes les étapes de notre travail. (cf. Carte n°01, p.3a).

Nous avons opté pour les classes terminales pour les raisons suivantes : primo, l'enseignement de la Géographie à ce niveau exige l'usage de documents actualisés et variés. Voilà pourquoi nous avons conçu un classeur de documents touchant la première grande partie du programme : « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités », cela en réponse des attentes des professeurs. Secundo, les classes terminales préparent les élèves à un diplôme capital dans leur vie d'élève à savoir le baccalauréat.

Carte n°01 : Localisation du L.M.A.



« En fait, le baccalauréat constitue actuellement, dans la carrière scolaire, un examen dont la valeur mythique imprime sa marque sur toutes les études ultérieures »⁸. En plus le titre de bachelier est exigé pour accéder aux établissements d'enseignement supérieur. De ce fait, nous devons nous préoccuper d'urgence à cette dernière classe du lycée.

Nous avancerons comme problématique : « l'enseignement de la Géographie en classes terminales peut-il être amélioré par le recours aux documents provenant du Web ? »

Pour répondre à cette question, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- Le Web serait une véritable source de documents pour les cours de géographie en classes terminales.
- Le « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » serait un exemple de solution pour résoudre les problèmes [d'ancienneté des données, et du manque des documents] en cours de géographie, classes terminales.

Pour vérifier ces hypothèses, dans un premier temps nous nous sommes documentée afin de bien cerner le sujet. Nous avons consulté des documents imprimés dans de nombreuses bibliothèques de la capitale, entre autres, celles de l'IFM (Institut Français Madagascar), de l'UERP (Unité d'Etude et de Recherche pédagogiques), de l'INFP (Institut National de la Formation Pédagogique), de l'AFT (Alliance Française Antananarivo), etc. Nous avons également et surtout consulté des documents numériques sur le Web.

Puis, dans un second temps, nous avons procédé à la première descente sur le terrain. Nous nous sommes présentée auprès de l'administration et avons collecté diverses informations qui étaient nécessaires pour notre travail de recherche. Par la suite, nous avons eu des entrevues directes avec les enseignants d'Histoire-Géographie en classes terminales afin d'avoir un aperçu sur les principales difficultés qu'ils rencontrent dans l'enseignement de la Géographie. Et pour plus de précisions, nous avons effectué des enquêtes par questionnaires auprès de ces professeurs. C'est à l'issue de ces « interview » et enquêtes par questionnaires réalisées auprès des professeurs que nous avons pu avancer des suggestions pour résoudre en partie les problèmes auxquels ces professeurs sont confrontés. Parmi ces suggestions, figure celle d'élaborer un « classeur de documents » relatif à la première grande partie du programme de Géographie en classes terminales : « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ». Ensuite, nous nous sommes investie à l'élaboration du « classeur ».

⁸VASCONCELLOS (M), *Le système éducatif*, Collection REPERES, Edition La découverte & Syros, Paris, 2004, p.55.

Enfin, dans un dernier temps, nous avons expérimenté le produit. Le « classeur » a été mis à la disposition du public concerné. Nous avons évalué son efficacité suivant plusieurs variables : les types d'usage des documents consultés, la fréquence de consultation du « classeur », etc. Pour terminer, nous avons présenté les perspectives d'avenir de l'outil.

Ainsi, ce travail de recherche comporte trois grandes parties : la première présentera le Web comme une source de documents pour les cours de Géographie en classes terminales. La deuxième exposera les principaux problèmes qui touchent l'enseignement de la Géographie en classes terminales et les solutions que nous proposons pour y remédier. La troisième sera axée sur l'expérimentation, l'évaluation et les perspectives d'usage du « classeur ».

PREMIERE PARTIE :

LE WEB,

UNE VERITABLE SOURCE DE DOCUMENTS

POUR

LES COURS DE GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES

Dans cette première partie, nous présentons la relation que peut entretenir l'enseignement, en particulier celui de la Géographie avec le Web.

Pour ce faire, dans un premier temps, nous donnons un aperçu général sur les avancées technologiques qui affectent, de manière directe ou indirecte, le domaine de l'enseignement.

Dans un second temps, nous essayerons de faire connaître les ressources du Web qui peuvent être au profit de la Géographie, surtout celle enseignée en classes terminales.

CHAPITRE I : A L'ÈRE NUMERIQUE

Il s'agit dans ce chapitre de faire connaître le Web. Or, avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient d'abord de parler des TIC en général et de l'Internet ensuite.

I- ENTRE TIC, NTIC, et TICE

Pour plus de clarté, il importe d'apporter quelques précisions sur les notions de: TIC, NTIC, et TICE.

A- A propos des TIC

1- Qu'entend-on par TIC ?

TIC est l'acronyme de Technologies de l'Information et de la Communication.

L'expression TIC désigne toutes les applications et technologies nées de la convergence de l'informatique, de la télématique, des télécommunications et de la communication⁹. Les TIC ne se limitent pas à l'Internet ou encore à la téléphonie mobile, mais englobent aussi l'ensemble des techniques de production numérique de la musique, le traitement informatique des images ou des vidéos, les applications médicales et de l'informatique,...

Les TIC sont un ensemble de technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger de l'information, plus spécifiquement des données numérisées.

Il s'agit donc d'outils informatiques et de technologies et notamment de la technologie numérique dont la généralisation a totalement révolutionné notre époque- et qui sont utilisés pour collecter, emmagasiner, traiter et diffuser l'information.

⁹ BONJAWO (J), *Révolution numérique dans les pays en développement, L'exemple africain*, Dunod, Paris, 2011), p.25.

Par extension, elles désignent aussi le secteur d'activité économique de technologies de l'information et de la communication. « Selon la définition de l'OCDE, les TIC comprennent le secteur produisant des biens d'équipement et des biens durables électroniques, ceux des services de télécommunications et informatiques, et les secteurs qui gèrent la commercialisation, la location et la maintenance de l'ensemble de ces biens et services. »¹⁰

2- Qu'est-ce que le numérique ?

Le numérique est l'information stockée sous la forme de suites de 0 et de 1. L'ordinateur est une machine qui traite les informations représentées sous la forme de suites de 0 et de 1, d'où le nom de machine « numérique ». Qu'il s'agisse d'images, de sons, de voix comme de texte, les informations sont codées sous forme de 0 et de 1 et à partir de là, peuvent faire l'objet d'un traitement informatique : retouche d'une photographie, correction de l'orthographe d'un texte, embellissement d'une sonorité, etc.¹¹

Les nouvelles technologies modifient non seulement nos interactions avec le monde, mais également les conceptions essentielles sur ce que nous sommes. Nous sommes dans la société numérique et le : « Homo numericus »¹² est le nouveau genre humain qu'engendre ces nouvelles technologies.

3- La fracture numérique

Cependant, l'usage et l'accès aux TIC comme les téléphones portables, l'ordinateur ou le réseau Internet n'ont fait qu'aggraver l'écart de développement existant entre les riches et les pauvres. La « fracture numérique » ou « fossé numérique » est la formulation qui désigne ces inégalités et disparités devant les TIC.

Les TIC sont porteurs à la fois de potentialités de développement mais aussi de risques de marginalisation.

4- Les TIC et l'enseignement à Madagascar

Nous pouvons constater que l'usage des TIC devient de plus en plus fréquent dans le domaine de l'enseignement à Madagascar. Les TIC trouvent plutôt un terrain favorable à l'université. Un exemple des plus récents (juin 2012) est la mise en place d' i RENALA (Research and

¹⁰ COMPIEGNE (I), *Les mots de la société numérique*, Collection le français retrouvé, Editions Belin, Paris, 2010, p.314.

¹¹ ICHBIAH (D), *Les mots de l'informatique*, CampusPress, 2006, p.226.

¹² Homo numericus est un syntagme latin créé en écho à d'autres, tels que homo sapiens, homo economicus... L'homo numericus serait caractérisé par sa maîtrise des outils numériques, in COMPIÈGNE (2010), op.cit, p.144.

Education Network for Academic Learning Activities). Cet outil du MESupRes¹³ permet à l'interconnexion, à très haut débit, des institutions universitaires publiques. C'est le réseau national universitaire et de la Recherche malgache, réseau inter et intranet, qui permet l'interconnexion entre les étudiants, les chercheurs et les enseignants de Madagascar entre eux. Mais permet aussi à l'international d'accéder aux différents sites de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur malgaches. Cette avancée technologique contribue à la réduction de la fracture numérique.

Toutefois, le niveau secondaire n'est pas en reste. Grâce à la coopération entre le MEN (Ministère de l'Education nationale) et la société informatique Microsoft, désormais 1 360 ordinateurs sont déjà répartis dans 160 lycées de tout le pays. « L'ordinateur est l'organe fondamental de l'information et de la communication telles qu'elles se présentent aujourd'hui. »¹⁴ À Madagascar, seules 18% des écoles sont équipées d'ordinateur.¹⁵

Autre fait notable au secondaire : la médiathèque virtuelle du projet "Lapa Siansa" qui n'est plus à faire connaître, disponible sur Internet (à partir de n'importe quel cybercafé) mais aussi sur des réseaux informatiques locaux et sur des Cdroms, elle est basée sur le programme scolaire malgache existant en Physique, Chimie et SVT (Science de la Vie et de la Terre). Elle met à la disposition des enseignants et des élèves malgaches de nombreux documents pédagogiques.

Si nous pouvons dire que les TIC ont déjà acquis une certaine place dans les universités publiques et les établissements secondaires malgaches, son intégration dans le primaire laisse encore à désirer.

Convaincus de l'intérêt de l'usage des TIC dans le domaine de l'enseignement, les acteurs, décideurs éducatifs malgaches placent le sujet au centre de leur réflexion, comme en témoigne la tenue du Colloque international sur les TIC à l'ENS Ampefiloha, au mois de juin 2012.

¹³ Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

¹⁴ ARNELLA (L) & al., *Dictionnaire de pédagogie*, Bordas, 2000, p.257

¹⁵ RAMBELOSON (AHR), *Intégration des « TICE » dans l'éducation en contexte africain. Le cas de Madagascar*, Mémoire de fin d'étude, C.E.R. Histoire-Géographie, E.N.S., 2012, p18.

B- Les NTIC et leur création et le devenir du terme

1- Apparition du terme

Parfois nous entendons parler de NTIC, l'initiale N signifiant « nouvelles ». De ce fait, NTIC est l'acronyme de Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. NTIC désignent les TIC qui viennent d'être inventées. Les premiers pas vers une société de l'information furent entamés lors de l'invention du télégraphe électrique, du téléphone fixe, de la radiotéléphonie et, enfin, de la télévision. L'Internet, la télécommunication mobile et le GPS (Global Positioning System) peuvent être considérés comme des NTIC. Cette notion de NTIC a été créée à l'initiative de nombreux ingénieurs réseaux¹⁶ qui, suite à l'évolution des technologies réseaux, ont pensé nécessaires de distinguer ces technologies des anciennes.

2- Abandon du terme

De plus en plus, l'usage du terme NTIC est délaissé au profit de TIC. Même si elles sont en constante évolution et font l'objet de progrès quasi quotidiens, ces technologies sont aujourd'hui vieilles de plusieurs décennies et ne sont donc plus fondamentalement et à proprement parler nouvelles¹⁷.

C- Les TICE

1- Qu'entend-on par TICE ?

TICE est l'acronyme de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement. Elles regroupent un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage¹⁸.

2- Des exemples de TICE

Les outils existants sont nombreux, parmi lesquels, nous pouvons citer : les didacticiels ou logiciels éducatifs, les manuels numériques, les sites pédagogiques, etc.

En somme, la société actuelle emploie le terme TIC plutôt que NTIC. Et les TICE sont des outils spécifiquement conçus pour des fins pédagogiques.

¹⁶ Ce sont les responsables du bon fonctionnement des réseaux de télécommunications d'une entreprise.

¹⁷ BONJAWO, (2011), op.cit., p.25.

¹⁸ Wikipédia [consulté le 21 juillet 2011]. <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies de l information et de la communication pour l enseignement](http://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l_information_et_de_la_communication_pour_l_enseignement)>

II- L'INTERNET

A- Autour de l'Internet

1- Qu'est-ce que l'Internet ?

Si nous nous référons à l'ouvrage de D. ICHBIAH, « Les mots de l'informatique », (p.166), Internet, « Le plus grand réseau informatique mondial. Internet relie entre eux des millions d'ordinateurs de toute taille, et fonctionnant sur des systèmes très différents. Tous ces ordinateurs se communiquent entre eux par le biais de normes communes. Depuis son propre ordinateur à domicile, un utilisateur peut donc faire une visite virtuelle de la Maison-Blanche, visualiser des dessins animés de Disney, lire des œuvres de Shakespeare, télécharger des clips vidéo de Maria Carey, observer des toiles de Dali...Il peut également discuter, échanger des messages ou même jouer avec d'autres internautes situés n'importe où dans le monde. »

L'utilisateur de l'Internet est appelé « internaute ». Début 2012, il y avait 2,3 milliards d'internautes dans le monde, soit plus d'un tiers de la population de la Terre.¹⁹

2- Terminologie

Il existe une controverse sur le sujet entre les partisans des expressions « Internet » ou « internet », ou encore « l'Internet, l'internet ».

a) Internet avec un « i » majuscule

Dans la plupart des textes, Internet est écrit avec une majuscule. Plusieurs raisons la justifient, comme l'attribution de majuscules par les informaticiens américains aux produits informatiques et l'ampleur de ce réseau dans lequel tous les autres se fondent²⁰.

b) internet avec un « i » minuscule

Une publication au Journal officiel de la République française indique qu'il faut utiliser le mot « internet » comme un nom commun, c'est-à-dire sans majuscule²¹.

c) L'Internet, l'internet

Certains auteurs utilisent le terme Internet avec article, d'autres sans. Qui a raison ?

¹⁹ Le Monde.fr, [consulté le 29 janvier 2012]. <http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/03/11/2-3-milliards-d-internautes-dans-le-monde_1774055_651865.html>

²⁰ COMPIEGNE, (2010), op.cit., p.167

²¹ Wikipédia [consulté le 21 juillet 2011]. <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>>

- Grammaticalement, le mot Internet fait référence à un objet, non à une personne. Aucune raison donc de priver de l'article défini²².

- Mais dans la langue de son invention aussi, c'est-à-dire l'anglais, « on utilise un article défini et une majuscule, ce qui donne the Internet »²³.

- « Internet est un nom propre, mais dans de nombreux emplois, il est aussi utilisé comme un nom commun. Il est parfois accompagné d'un article. »²⁴

- Quant à l'académie française, elle recommande de dire « l'internet »²⁵.

d) Net

Souvent, nous entendons dire le : Net, c'est la simple abréviation de l'Internet.

3- Origine du terme

Le terme « Internet » est d'origine américaine. Plusieurs hypothèses explicatives ont été proposées sur l'origine du terme. Comme par exemple d'en faire l'acronyme de Interconnected networks, l'abréviation de Interconnection of networks ou de Internetting²⁶.

4- Les applications de l'Internet.

a) Le Web ou la Toile

D'une manière simple, le Web (abrégé de World Wide Web) est un ensemble de pages mélangeant du texte, des images, des animations, etc. reliées entre elles. C'est grâce à cette application que l'Internet a acquis une large diffusion auprès du grand public. Nous en parlerons davantage sur le sujet (voir III du CHAPITRE I).

b) Le courrier électronique (e-mail)

C'est l'un des plus anciens services de l'Internet. « ...l'e-mail, inventé en 1972, ... »²⁷.

Il permet de correspondre avec d'innombrables personnes (à condition que nous connaissions leurs adresses électroniques) presque partout dans le monde.

L'adresse électronique est l'équivalent dans le cyberspace²⁸ d'une adresse postale. Voici un exemple d'adresse électronique : r.niri@yahoo.fr

²² LEVINE (JR), BAROUDI (C), LEVINE YOUNG (M), *Internet pour les nuls*, Sybex, 1999, (6è édition), p.5.

²³ Wikipédia [consulté le 21 juillet 2011]. <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>>

²⁴ COMPIEGNE, (2010), op.cit., p.167

²⁵ Wikipédia [consulté le 21 juillet 2011]. <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>>

²⁶ Ibid. COMPIEGNE, (2010), p.165.

²⁷ GODELUCK (S), *La Géopolitique d'Internet*, Éditions La Découverte & Syros, Paris, 2002, p.39

Dès que nous avons notre adresse électronique, nous disposons de notre propre boîte aux lettres électronique, dès lors nous pouvons envoyer et recevoir du courrier électronique. Parmi les avantages du courrier électronique, figure le fait que nous pouvons diffuser le même message à plusieurs destinataires en un seul envoi.

c) La messagerie instantanée, la conversation en ligne (chatting)

L'Internet représente un nouveau moyen de communiquer qui affecte notre existence. Ce sont des hommes et des femmes de tous les pays, toutes les races, toutes les religions, toutes les cultures qui communiquent et peuvent échanger des informations²⁹. Les discussions peuvent se faire entre deux ou plusieurs personnes.

Au moyen de l'écran, du clavier, de la webcam, ou encore du micro, la discussion, la conversation se fait en temps réel.

D'autres services sont disponibles sur l'Internet tels le commerce électronique, les jeux en ligne, etc. L'Internet sait offrir une gamme de services suffisamment large pour pouvoir séduire la planète. « On trouve tout sur Internet mais aussi n'importe quoi ! »³⁰

B- L'historique du Net

1- L'Aparnet

Dans le contexte de la Guerre Froide, l'Advanced Research Projects Agency (Arpa) ; une agence du Ministère Américain de la Défense projette un nouveau système de communication sans véritable centre de contrôle.

Nombreux chercheurs (aux Etats-Unis et au Royaume Uni) s'appliquèrent alors à réaliser le projet. Les financements étaient affaires du gouvernement parce que le projet est à vocation militaire. Le 2 septembre 1969, Léonard KLEINROCK, Professeur à l'Université de Californie à Los Angeles (Ucla) parvient, avec son équipe, à transmettre des données entre deux machines distantes de quelques mètres. Le 20 octobre, cette même équipe établit une connexion entre l'Université de Los Angeles et un ordinateur situé à ...600 kilomètres de distance, au Stanford Research Institute (Sri), au nord de la Californie. A la fin de l'année, un troisième ordinateur en Californie, puis un quatrième en Utah, rejoignent les deux premiers.

À cet embryon de réseau, il est donné le nom d'Aparnet.

²⁸ Espace virtuel formé par les ordinateurs interconnectés sur Internet. Ce terme a été créé par l'écrivain de science-fiction William Gibson dans une œuvre visionnaire intitulée *Le Neuromancien*, publié en 1984, in ICHBIAH, (2007), op.cit., p.80.

²⁹ BONJAWO, (2011), op.cit., p.18.

³⁰ ALBERGANTI, *Le multimédia : La révolution au bout des doigts*, Edition Le Monde, Bruxelles, 1996, p.170.

Aparnet va très rapidement permettre d'échanger des messages et des logiciels entre deux ordinateurs. Un ordinateur situé à Détroit va donc pouvoir communiquer, c'est-à-dire échanger de l'information- des messages, des données,...- avec un ordinateur situé à Miami, Washington ou New York, ce programme- devenu civil en quelque sorte, est appelé Usenet.

2- La naissance de l'Internet

Après ces premiers succès, la National Science Foundation (Nsf), une organisation chargée de coordonner la recherche aux Etats-Unis, crée un réseau similaire et parallèle (Nsfnet : National Science Foundation Network) dont les performances vont très vite se révéler extrêmement prometteuses. En 1985, la Nsf lance ainsi un programme qui vise à élargir le réseau à l'ensemble du territoire nord-américain. Cela est rendu possible grâce à une série de protocoles³¹, universels aujourd'hui, et connus sous le sigle TCP/IP (Transmission Control Protocol et Internet Protocol). C'est ce programme, parce qu'il permet aux ordinateurs de parler la « même langue » qui peut être considéré comme la colonne vertébrale de ce qui allait devenir Internet. Dès lors, ce sont des centaines d'ordinateurs qui vont pouvoir communiquer entre eux. Qu'il s'agisse des ordinateurs des centres de recherche, des ordinateurs de la communauté universitaire, des agences gouvernementales ou encore des organisations internationales... L'ensemble s'articule autour du backbone³² (artère centrale) de la National Science Foundation, organisme public dont le réseau NSFnet est devenu le cœur d'Internet.

L'Internet est donc né d'une initiative américaine. L'année de naissance officielle d'Internet est 1983.

C- L'accès à l'Internet

Aujourd'hui, nous pouvons accéder à Internet au moyen de l'ordinateur, mais aussi avec le téléphone portable. Mais l'accès à Internet n'est pas gratuit, il faut s'abonner à un fournisseur d'accès à Internet (FAI)³³ via divers moyens de communication électronique : soit filaire (réseau téléphonique commuté (bas débit), ADSL, fibre optique jusqu'au domicile), soit sans fil (WiMAX, par satellite, 3G+).

Un fournisseur d'accès est donc un intermédiaire obligé entre nous et le Net. « La Nsf a mis en vente son réseau à des fournisseurs d'accès et à des opérateurs de télécommunications.

³¹Règles imposées à deux ordinateurs avant qu'ils puissent échanger des informations, in ICHBIAH, (2007), p.225.

³² GODELUCK (2002), op.cit., p239

³³ Ibid., GODELUCK, (2002), p.240

Ces entreprises continuent aujourd'hui d'assurer la maintenance et la montée en puissance du réseau d'origine et louent son utilisation aux opérateurs et aux fournisseurs d'accès régionaux. »

En bref, Internet a modifié profondément la communication globale, l'accès à l'information et, plus généralement, le quotidien de plus d'un milliard d'individus dans le monde³⁴. Il apparaît comme une des technologies les plus emblématiques de la société numérique.

III- Le Web

A- Autour du Web

1- Qu'est-ce que le Web ?

Le Web est un espace (virtuel) formé par des sites Web reliés entre eux. C'est un gigantesque réservoir de connaissances, d'informations, de documents présentés sous divers formats (texte, images, vidéos, sons, etc.). Le Web est enrichi en permanence.

Les documents présents sur le Web proviennent d'innombrables endroits de toute la surface du globe et embrassent tous les domaines (culture, éducation, économie, informatique, médecine, jeu, mode, sport, musique, art, etc.), il y a vraiment de tout sur le Web !

2- Terminologie

Le nom originel était WorldWideWeb. Les mots ont été rapidement séparés en World Wide Web pour améliorer la lisibilité.

Le nom World-Wide-Web a également été utilisé par les inventeurs du Web, mais le nom désormais préconisé par le W3C³⁵ sépare les trois mots sans trait d'union.

Bien qu'en anglais, mondialement on écrit world-wide ou worldwide, l'orthographe World Wide Web et l'abréviation Web sont maintenant bien établies.

Le sigle WWW a été largement utilisé pour abrégé World Wide Web avant que l'abréviation Web ne prenne le pas.

Par goût inné du raccourci, le Web est aujourd'hui le terme le plus utilisé pour désigner le World Wide Web.

³⁴ BONJAWO, (2011), op.cit., p.14

³⁵ Abréviation de World Wide Web Consortium (consortium relatif au Web). Organisme qui édicte régulièrement des recommandations concernant les nouvelles formes du Web.

La majuscule est toujours utilisée pour désigner le Web même si l'usage de la minuscule (le web) est de plus en plus courant.

En français, le World Wide Web se traduit littéralement « la grande toile (d'araignée) mondiale ». Cependant, c'est son abréviation « la toile » qui est le plus employée. Pourtant, par la popularité des anglicismes dans cet univers informatique, le Web demeure cependant le terme le plus utilisé.

3- Comment fonctionne le Web ?

Ce qui fait la spécificité du Web c'est que ses pages (Voir annexe I) sont reliées entre elles. Mais comment ?

Par un système de liens appelé : hypertexte.

Quand le curseur de la souris est déplacé à l'écran, il prend la forme d'une petite main lorsqu'il passe sur un lien hypertexte. Le lien peut être du texte, mais aussi d'autres icônes mises en évidence. Un clic sur ce lien et une nouvelle page s'affiche.

Le système d'hypertexte est alors un moyen de relier les informations de façon à faciliter leur découverte. Le système d'hypertexte est en grande partie responsable du plaisir que peut se procurer une consultation du Web. Lorsque l'utilisateur parcourt des pages Web, il décide de la manière dont il navigue d'une page à l'autre : il n'est pas obligé de consulter toutes les pages de manière linéaire comme il le ferait avec un livre. Ce sont les liens entre les pages qui rendent le Web si intéressant. C'est pour cette raison que les pages Web sont réalisées au moyen d'un langage appelé : HTML³⁶. C'est le langage de description de pages hypertexte.

4- Surfer

Ce verbe, dérivé du mot anglais surf, est utilisé de manière métaphorique pour caractériser le mode de déplacement sur le Web. Il évoque le glissement et fait écho au vocabulaire maritime décrivant certaines pratiques et aspect du réseau Internet. Il est synonyme de naviguer, et lui est souvent préféré du fait de la popularité des anglicismes dans cet univers et de ses connotations plus jeunes et dynamiques. Le nom surf renvoie à cette activité.

Surfeur est au sens strict plus restrictif qu'internaute puisqu'il désigne exclusivement l'utilisateur du Web mais les usages les confondent parfois de la même manière que surfer est parfois assimilé à des pratiques plus larges que la seule navigation sur le Web.³⁷

³⁶ HyperText MarkupLanguage.

³⁷ COMPIEGNE, (2010), op.cit., p.302

B- L'accès au Web

Il est à rappeler qu'il faut être connecté à Internet pour accéder au Web.

1- Les navigateurs

Mais naviguer nécessite aussi le recours à un logiciel spécifique qui va permettre à la consultation des informations sur le Web, ce logiciel est appelé un « navigateur ». Parmi les navigateurs les plus connus, nous pouvons citer : Internet Explorer (de Microsoft) ou encore Firefox (de la fondation Mozilla).

2- Les moteurs de recherche

C'est pour aider l'internaute à se repérer dans une mine d'informations que les moteurs de recherche ont leur raison d'être, Google étant le plus utilisé. En fait, lorsque l'internaute lance une requête sur un sujet donné, les moteurs de recherche explorent le Web et lui proposent les sites y correspondants. Les moteurs de recherche indiquent instantanément la liste des serveurs traitants du sujet.

Il existe différents types de moteur de recherche, les moteurs de recherche généralistes qui répertorient tous les sites, les moteurs de recherche spécialisés à l'exemple des moteurs de recherche d'images uniquement.

C- Historique du Web

1- La naissance du Web

Le Web a été inventé au CERN³⁸, un endroit assez inattendu pour une révolution informatique.

Le britannique, Timothy Berners-Lee travaille au CERN comme informaticien. Il cherche un programme pour communiquer et mettre de l'information en ligne plus rapidement et plus facilement entre ses collaborateurs. Il propose alors, en 1989 de créer un système de navigation de page en page (hypertexte) afin d'aider les chercheurs du CERN à communiquer entre eux, lui-même alors chargé de l'élaboration de ce programme.

L'année suivante, l'ingénieur Robert Cailliau, un belge, se joint au projet d'hypertexte au CERN. Tous deux ont réussi à concevoir le programme, « il s'agissait d'un navigateur et d'un éditeur hypertexte avec lequel on pouvait faire des liens, écrire et formater un document,

³⁸ Centre Européen de Recherche Nucléaire, sis à Genève en Suisse.

comme avec un traitement de texte. On pouvait également créer ou basculer vers un autre document en cliquant simplement avec la souris ». Les deux informaticiens ont défini un langage de description des documents qui offrait la possibilité d'inclure des hyperliens, le HTML (HyperText Markup Language). Le protocole de communication HTTP (HyperText Transfer Protocol), a été conçu pour transférer les ressources du Web entre un serveur et un ordinateur. Les documents sont identifiés par une URL (Uniform ou Universel Resource Locator).³⁹ Le Web est alors mis au point en 1991 dans les locaux du CERN.

2- L'essor du Web

Jusqu'en 1993, le web est essentiellement développé sous l'impulsion de Tim Berners-Lee et Robert Cailliau. Mais rapidement, le Web a fait office de plate-forme internationale pour le développement de logiciels apparentés, tandis que le nombre d'ordinateurs et d'utilisateurs connectés s'est accru considérablement.

Il est à rappeler qu'un logiciel particulier, un navigateur est nécessaire pour circuler sur le World Wide Web.

Les choses changent avec l'apparition de NCSA Mosaic, un navigateur web développé par Eric Bina et Marc Andreessen au National Center for Supercomputing Applications (NCSA), dans l'Illinois. NCSA Mosaic jette les bases de l'interface graphique des navigateurs modernes et cause un accroissement exponentiel de la popularité du web.

En 1994, Netscape Communications Corporation est fondée avec une bonne partie de l'équipe de développement de NCSA Mosaic. Sorti fin 1994, Netscape Navigator supprime NCSA Mosaic en quelques mois.

En 1995, Microsoft essaie de concurrencer Internet avec The Microsoft Network (MSN) et échoue. Fin 1995, Microsoft lance avec Internet Explorer la guerre des navigateurs contre Netscape Navigator.

En 2004, apparaît l'idée d'associer les utilisateurs à la construction de son contenu. Le terme Web 2.0 a toutefois évolué pour désigner le fait que les utilisateurs de cette nouvelle forme du Web ont repris le pouvoir. Le Web 2.0 se distingue en effet par le succès de sites particulièrement populaires comme Dailymotion ou YouTube, MySpace, Wikipédia, ainsi que les blogs soient autant d'espaces dont le contenu est alimenté par les utilisateurs eux-mêmes que par les entreprises.

³⁹ LEVINE, BAROUDI, LEVINE YOUNG, (1999), op.cit., p.71.

En bref, les deux personnages à l'origine du Web sont Tim Berners-Lee et Robert Cailliau. Le Web connaît un essor notable depuis 1993, il évolue en permanence, il change sans cesse, il est toujours en mouvement, ...

D- Les avantages et inconvénients du Web

1- Les avantages du Web

- Un groupe de chanteurs a capella vous a fasciné dans le métro ? Vous les avez pris en vidéo avec votre i-phone ! Vous voulez partager cette vidéo ? Eh bien, vous pouvez le faire, vous pouvez le diffuser sur le Web ! Peut être même qu'après quelques heures de la mise en ligne de la séquence, des milliers de gens, partout dans le monde, auront également visionné votre vidéo ! En passant, nous profitons pour mentionner que YouTube est le numéro 1 de la vidéo communautaire sur le Web.

- Vous voulez vendre un objet. Mettez le sur eBay et peut être que cela vous rapportera beaucoup plus que vous avez pensé. Car eBay est le premier site de vente aux enchères au monde. Sur ce site, n'importe quel particulier peut vendre les objets (neufs ou d'occasion) en sa possession en proposant un prix de départ à partir duquel d'autres internautes pourront surenchérir à loisir. La vente sur eBay est devenue une activité à part entière pour des centaines de milliers d'utilisateurs.⁴⁰

- Vous voulez tout simplement vous cultiver ? En l'espace de quelques clics et vous connaissez combien vaut le tableau le plus cher du monde, d'où vient le bleu du ciel, comment fonctionne une pile électrique, qui a composé votre hymne national, etc.

Vous pouvez même consultez des livres dans toute son intégralité sur le Web ! Vous aurez « tout vu » !

- Enseignants, vous trouverez sur le Web d'énormes ressources pédagogiques, même que vous y trouverez des leçons déjà toutes faites.

Les exemples sont nombreux, ils ne peuvent tous être énumérés. Nous pouvons dire que le Web offre d'importantes opportunités pour quelles utilités quelles soient, pour quels domaines que soient. Le Web est un monde merveilleux et farfelu.

⁴⁰ ICHBIAH, (2006), op.cit., p.101

2- Les inconvénients du Web

- Le plus grand problème du Web demeure dans la fiabilité de son contenu puisqu'il est important de connaître l'origine de la page consultée pour évaluer la fiabilité des informations. Les sources officielles côtoient les documents universitaires, les services commerciaux, les pages personnelles, etc.

Confrontés à deux données différentes sur un même sujet, nous optons logiquement aux données d'un site que nous préférons, peut être en fonction de sa popularité ou pour toute autre raison.

- Un simple clic sur un lien et voici en plein « surf » ! Vous naviguez d'une page Web à une autre, effectuez vos consultations et au bout de trois heures épuisantes, vous avez fait absolument le contraire de ce que vous vouliez ! Cela nous est déjà arrivé à tous, et plus d'une fois ! Cet « envoûtement » est le résultat de la « magie » des liens.

Il faut alors se fixer dès le départ à rechercher des documents uniquement sur le sujet qui nous intéresse, et toujours s'en souvenir au fil de la navigation.

- De nouveaux sites apparaissent toutes les minutes, la masse et le contenu des données disponibles sur le Web évoluent sans cesse.

« Les ressources du Web bougent trop, apparaissent et disparaissent sans prévenir. »⁴¹

De ce fait, au moment voulu, nous n'arrivons plus à rechercher ce que nous avons déjà trouvé. D'où l'utilité d'imprimer ou d'enregistrer les documents consultés.

Il est vrai que : « On y trouve les textes des grands écrivains classiques, les dernières découvertes scientifiques, les cartes du monde, les plus beaux tableaux des impressionnistes... »⁴² Mais aussi cela ne veut pas dire que tout y est !⁴³

⁴¹ LARDY (J-P), *Recherche d'information sur l'Internet, Outils et méthodes*, ABS Editions, 5^{ème} édition, Collection Sciences de l'information, Série Recherches et documents, mai 1998, p.9

⁴² ICHBIAH, (2006), op.cit., p.323.

⁴³ LARDY, (1998), op.cit., p.8

CHAPITRE II : LE WEB, UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE, NOTAMMENT CELUI EN CLASSES TERMINALES

Dans ce chapitre, nous montrons comment le Web peut-il être au profit de l'enseignement de la Géographie. Mais avant, nous faisons d'abord un survol de la Géographie, ainsi que de son enseignement.

I- Un regard sur la Géographie

A- Qu'est-ce que la Géographie ?

La Géographie, du grec ancien « γεωγραφία » (= geôgraphein), composé de "γη" (= *hêgê*) qui signifie : la Terre et "γραφειν" (= *graphein*) qui signifie : décrire, est l'étude de la Planète, ses terres, ses caractéristiques, ses habitants, et ses phénomènes.⁴⁴

Ainsi, étymologiquement, la Géographie signifie décrire, dessiner ou représenter la Terre.

La Géographie est l'étude de la Terre, mais aussi l'étude de l'homme dans son milieu.

« Elle va de la description de la Terre pour aboutir à la compréhension des sociétés humaines ».⁴⁵

La Géographie est une science sociale après avoir été à certaines périodes une science mathématique (définition et mesure des formes et des dimensions de la Terre).

Ce que propose cette science, c'est la connaissance du milieu naturel dans lequel vivent les hommes (sol, relief, climat, hydrographie, végétation, animaux) ; la connaissance aussi de la diversité naturelle des hommes ; et la connaissance enfin de l'action du milieu sur la vie des hommes, et des transformations que les hommes font subir au milieu.⁴⁶ C'est donc une science qui étudie les interactions entre l'Homme et son environnement.

« Au carrefour des sciences de la nature et des sciences humaines, s'intéressant au substrat de la vie et de l'action humaine, la Géographie est une discipline qui éclaire le comportement et les aventures des hommes sur la Terre. »⁴⁷

Une division de la Géographie en deux branches principales s'est imposée à l'usage, la Géographie humaine et la Géographie physique.

⁴⁴Wikipédia [consulté le 05 octobre 2011]. <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Geographie#Enseignement>>

⁴⁵ALLEMAND (S), *Comment je suis devenu Géographe?*, Editions Le Cavalier Bleu, 2007, p.5

⁴⁶LEIF (J) et RUSTIN (G), *Pédagogie spéciale*, Troisième fascicule, L'Histoire et la Géographie, Librairie Delagrave, Paris, 1957, p.63

⁴⁷GEORGE (P) et VERGER (F), *Dictionnaire de la géographie*, Collection « Quadrige », PUF, 2009, p.198

La Géographie entretient de nombreuses relations avec les autres sciences. Et en annexant de nouveaux territoires techniques (informatique, modélisation, mathématiques, statistique, imagerie satellitaire), elle a su renouveler sa présentation et ses méthodes.

B- Le champ d'étude de la Géographie

« L'objet de la Géographie est fort vaste : étude de la terre, un peu du point de vue astronomique, surtout du point de vue géologique, minéralogique, pédologique ; étude de l'atmosphère ; études botaniques et zoologiques, etc... ; étude des sociétés humaines, au point de vue politique et administratif et surtout au point de vue sociologique et économique ; étude des techniques enfin : agriculture, pêche, industrie, transports, commerce. »⁴⁸

« La Géographie explose dans tous les sens, s'assume, avec des approches diversifiées. Comme les historiens, les géographes s'intéressent à tout. Il n'y a plus de sujet tabou : la mort, la nuit, la sexualité, les paysages intérieurs, les œuvres des écrivains, des peintres, etc. »⁴⁹

Effectivement, depuis ses débuts, le champ de la Géographie s'est étendu de manière considérable. Cet élargissement scientifique s'est accompagné d'une large ouverture de la discipline à la fois aux autres sciences sociales, comme l'histoire, la sociologie ou l'ethnographie, mais aussi aux sciences économiques ou aux sciences politiques.

Les sujets qui intéressaient les géographes se diversifiaient selon le contexte intellectuel et l'arrière-plan politique et administratif qui caractérisent chaque époque.

La Géographie étudie un objet inépuisable. Science du monde en mouvement, elle est une science en mouvement.⁵⁰

C- La Géographie, une discipline scolaire

1- Qu'est-ce qu'une discipline scolaire ?

C'est un ensemble de savoir-faire et de connaissances, les contenus disciplinaires, relevant d'objectifs explicitement déterminés par des programmes officiels, et qui s'enseignent par le biais d'exercices et de pratiques de classe définies, parmi lesquels figurent les modes d'évaluation des connaissances.⁵¹

⁴⁸ LEIF et RUSTIN, (1957), op.cit., p.64

⁴⁹ ALLEMAND, (2007), op.cit., p.168

⁵⁰ Ibid., ALLEMAND, (2007), p.8

⁵¹ HOUSAYE (J), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Collection Pédagogies, ESF éditeur, Paris, 1993, p.27

2- L'enseignement de la Géographie dans les établissements scolaires publics en France

Avant la Révolution française de 1789, hormis les collèges jésuites et des collèges techniques, rares sont, les institutions qui dispensent des cours de Géographie.

Un tournant décisif intervient au XIX^e siècle avec la mise en place des premiers enseignements de la Géographie à l'école primaire et au lycée. Il est à noter que nous parlons ici de l'enseignement de la Géographie dans les écoles publiques. En France, elle intervient après la défaite contre la Prusse de 1870. Emile Levasseur (1828-1912) se voit confier une étude sur les causes de l'infériorité des officiers français face aux Prussiens. Il incrimine l'enseignement des langues et celui de la Géographie.

Les Républicains sont alors convaincus que l'enseignement de la Géographie (et de l'Histoire) du pays peut consolider le sentiment d'appartenance à une seule et même nation.

La Géographie a donc été, principalement instituée comme discipline scolaire pour établir, aux côtés de l'Histoire, une identité nationale et un lien civique fondés sur un passé et territoire communs.

Avec le circulaire du 1^{er} octobre 1872 le ministre Jules Simon ordonne aux proviseurs d'organiser des enseignements d'Histoire-Géographie dès l'école primaire.

L'essentiel des programmes primaires et secondaires encore enseignés de nos jours en France sort du rapport qu'il soumet en 1872, et des décisions qui en découlent en 1873.⁵²

Progressivement, la Géographie se dote, pour former les enseignants, d'institutions d'enseignement supérieur qui permettent d'en faire une discipline comme une autre et de la distinguer de l'histoire.⁵³ Humble servante de l'Histoire, la Géographie s'est toujours modestement cantonnée dans son ombre.⁵⁴ Mais les programmes de Géographie enseignée à l'école ne peuvent être décalqués sur ceux de l'université.

En bref, c'est à la fin du XIX^e siècle que la Géographie a acquis une certaine notoriété : elle est enseignée au primaire et secondaire, et des départements de Géographie sont présents dans les universités.

⁵² CLAVAL (P), *Histoire de la Géographie*, Paris, Que sais-je n°65, PUF, 1995, p.61

⁵³ ALLEMAND, (2007), op.cit., p.14

⁵⁴ TARDIF & LESSARD, (2004), op.cit., p.8

3- L'enseignement de la Géographie dans les établissements scolaires à Madagascar

Il a d'abord fallu que nous lancions un regard sur l'intégration de la Géographie dans le système éducatif en France. La raison, toute simple, est que le système d'enseignement dans les pays anciennement colonisés est le plus souvent calqué sur celui de leur ex-métropole.

La Géographie était introduite dans l'enseignement secondaire dès 1872 en France. Depuis, cette discipline fait automatiquement partie des matières obligatoires dans l'enseignement pour beaucoup de pays du monde.⁵⁵ Comme c'est le cas ici à Madagascar.

Suite à la proclamation de la première République malgache le 14 octobre 1958, suivi de l'obtention de l'indépendance le 26 juin 1960, l'enseignement à Madagascar était, dans l'ensemble, calqué sur le modèle français et un ordre scolaire français. Sorti de la colonisation, l'enseignement dans la Grande île ne fait que prendre une forme néocoloniale. « Dès leur indépendance, les jeunes États ont accordé une priorité considérable à l'éducation. Pourtant, l'éducation donnée par l'école est souvent héritée, dans ses formes et ses contenus, du colonisateur. »⁵⁶

En effet, tout est héritage colonial dans les pays anciennement colonisés, le système d'enseignement, le système judiciaire, le système administratif, etc. Concernant, en particulier l'enseignement de la Géographie, il reprenait les programmes, les méthodes, les horaires appliqués en France. Mais à travers le temps, les visées de l'enseignement de la matière varient selon les objectifs définis dans le programme scolaire élaboré par le ministère responsable. Depuis 1960 jusqu'à nos jours, le programme de Géographie a subi plusieurs modifications.

La Géographie est une discipline reconnue. Elle tient une place importante dans l'enseignement.⁵⁷

D- La valeur éducative de la Géographie et les objectifs de l'enseignement de la Géographie

1- La valeur éducative de la Géographie

Quatre aptitudes mentales sont mises en œuvre pour l'étude de la Géographie.⁵⁸

⁵⁵ Cours de Didactique en Géographie, 3^{ème} année C.E.R. Histoire-Géographie, E.N.S., 2006, CHAP.I

⁵⁶ LOURIE (S), *Ecole et tiers monde*, Edition Flammarion, Dominos, Paris, 1993, p.58

⁵⁷ CLAVAL, (1995), op.cit., p.126

a) L'esprit d'observation

La Géographie est une science d'observation puisqu'elle propose d'étudier les ensembles spatiaux, soit par analyse directe sur le terrain, soit à l'aide de matériel de seconde main (les photographies ou les cartes). Cet esprit d'observation suppose un entraînement systématique. Il s'agit de dépasser le cadre étroit de l'observation tel qu'elle est pratiquée par le touriste, il faut au contraire amener les élèves à remarquer les éléments typiques des paysages et le fond du tableau. En outre, ces exercices d'observations doivent développer chez les élèves le sens critique c'est-à-dire leur apprendre à voir avec discernement, ne pas tout admirer aveuglement et réagir face aux phénomènes. Une telle attitude conduit à l'esprit qui anime la recherche.

b) La mémoire et l'imagination

- Il fut un temps où la Géographie ne servait qu'à développer la mémoire verbale surtout lorsque l'on imposait d'interminables nomenclatures aux élèves. Actuellement, cette conception est abandonnée sans toutefois laisser tomber totalement le nom des lieux car ces noms de lieux permettent d'établir des repères aidant à la compréhension des faits spatiaux, c'est la part de la mémoire.

- Pour ce qui est de l'imagination, l'enseignement de la Géographie contribue aussi largement à son développement. L'évocation des paysages et des habitants des régions les plus diverses oblige les élèves à un effort perpétuel d'imagination. En effet, se basant sur les images, sur les récits découverts dans les livres ou encore sur les explications du professeur, l'élève est naturellement porté à se forger une vision du monde qu'il faut néanmoins guidé vers le concret afin d'éviter chez lui les exagérations.

c) Le jugement et le raisonnement

La capacité d'abstraction se développe chez l'élève au fur et à mesure qu'il est habitué à observer les faits et à se les présenter. Il s'efforcera de déceler ce qu'il y a de typique dans un phénomène géographique ou dans un ensemble de paysage. Ainsi, le jugement et le raisonnement, démarches fondamentales dans toute étude géographique, se développeront progressivement chez l'élève.

⁵⁸ Cours de Didactique en Géographie, 3^{ème} année C.E.R. Histoire-Géographie, E.N.S, 2006, CHAP.I

d) La formation de l'esprit géographique

Tout l'enseignement de la Géographie conduit à savoir penser l'espace c'est-à-dire acquérir les dimensions spatiales des phénomènes, en outre l'esprit géographique que l'on cultive ainsi aide à découvrir les différentes interactions entre les composantes de cet espace géographique.

2- Les objectifs de l'enseignement de la Géographie

Parmi les sciences humaines, la Géographie est celle qui prend en compte l'ensemble des facteurs et des relations qui caractérisent et conditionnent actuellement la vie des groupes humains dans leurs différents territoires.⁵⁹ L'objet de la Géographie est donc l'étude des relations que les hommes nouent avec l'espace et les territoires qu'ils y découpent, et des relations que les hommes établissent entre eux à travers l'espace.

Dans le contexte scolaire, l'enseignement-apprentissage de la Géographie doit amener les élèves à prendre conscience des modes de pensée, de questionnement et de résolution de problèmes caractéristiques de cette discipline. Autrement dit, l'enseignement-apprentissage de la Géographie doit amener les élèves à être capables d'aborder une problématique et de conduire une réflexion fondée sur les concepts fondamentaux de la Géographie, que sont les "outils de pensée" propres à cette discipline.

Les élèves apprennent à exploiter les différents outils et supports, ainsi que les méthodes de travail nécessaires à l'appréhension d'une problématique géographique : cartes (notamment cartes topographiques et cartes thématiques), images (photographies, films, vidéos, dessins, etc.), modèles, schémas, graphiques, statistiques, textes, enquêtes.

Lorsque cela est possible, les élèves pratiquent l'observation directe et apprennent à maîtriser les nouveaux outils (informatique, télédétection, par exemple).

Enfin, les élèves apprennent à exprimer un avis personnel fondé sur une argumentation cohérente dans le cadre des problématiques géographiques étudiées.

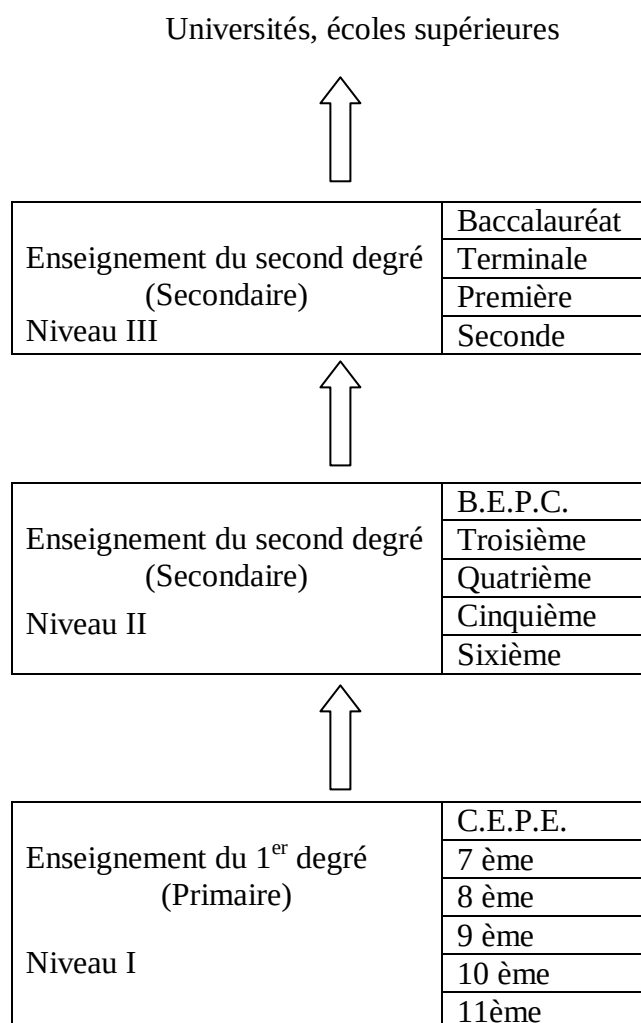
⁵⁹ SANTOS (M), *Pour une Géographie nouvelle*, De la critique géographique à une géographie critique, O.P.U. / Publisud, 1984, p.23

II- La Géographie en classes terminales

A- Le système éducatif malgache

1- L'organisation de l'enseignement général

Schéma n° 01 : Structure de l'enseignement primaire et secondaire



Source : L'auteur

D'après le schéma, le système éducatif malgache est organisé comme suit : le niveau I correspond à l'enseignement primaire et comporte 5 années, de la classe de onzième à la classe de septième. Il accueille les élèves de six ans et aboutit au CEPE. Il est assuré dans des écoles primaires publiques (ou Sekoly Fanabeazana Fototra SFF) ou privées.

Le niveau II correspond au premier cycle de l'enseignement secondaire et comporte 4 années, de la classe de sixième à la classe de troisième. Il accueille les enfants issus de l'enseignement du niveau I et aboutit au BEPC. Il est assuré dans les Collèges d'Enseignement Général (Sekoly Ambaratonga Faharoa Fototra) ou privés.

Le niveau III correspond au second cycle de l'enseignement secondaire et comporte 3 années, de la classe de seconde à la classe terminale. Il accueille les élèves issus du niveau II et aboutit au diplôme du Baccalauréat. Il est assuré dans les lycées publics (Sekoly Ambaratonga Faharoa Manokana (SAFM) ou privés.

2- Le niveau terminal

Nous nous penchons particulièrement sur l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Nous nous préoccupons davantage de cette classe du lycée préparant les élèves à l'examen national en vue d'obtention du baccalauréat.⁶⁰ Pour les candidats au baccalauréat de l'enseignement général, la Géographie est une matière obligatoire pour toutes les séries (A, C, et D). Cependant, il existe des différences au niveau des coefficients attribués à la matière à chaque série. Coefficient 4 pour les séries A, Coefficient 2 pour les séries C et D.

B- Programme scolaire et/ou curriculum

1- Le programme en vigueur

Pour le présent travail de recherche, notre étude porte sur le programme scolaire mis en application à partir de l'Année scolaire 1998-1999.

ARRÊTÉ :

Article premier : Les programmes d'enseignement de classes de neuvième, quatrième et Terminales, sont fixés et seront appliqués à compter de l'année 1998-1999 suivant les dispositions portées en annexe du présent arrêté.⁶¹

Concernant l'enseignement de la Géographie, toujours dans ce même programme scolaire, la matière a fait l'objet d'une attention particulière : « Certaines approches pourraient paraître inhabituelles aux yeux de beaucoup. Ainsi, l'enseignement de la Géographie, matière considérée dorénavant comme science au même titre que la Biologie ou la Chimie, sera désormais dissocié de celui de l'Histoire ;... »⁶²

⁶⁰ Diplôme créé en 1808

⁶¹ MINESEB, UERP, *Programmes scolaires, Classes terminales A, C, D*, C.N.A.P.M.A.D., 1998, p.3

⁶² MINESEB, UERP, (1998), op.cit., p.5

Le programme de Géographie est le même pour toutes les séries en classes terminales. (Voir Annexe II)

2- Différences entre programme et curriculum

Pour l'heure, le terme « curriculum » serait plus approprié que « programme ».

« L'enseignement comme toute autre formation d'ailleurs, exige que ce soit bien défini et bien délimité les activités à donner aux élèves ou aux stagiaires. Dans le domaine de l'éducation, on parle de programme scolaire et plus tard de curriculum. »⁶³

a) Le programme scolaire

Dans un passé récent, dans tous les pays et aujourd'hui encore à Madagascar, les programmes scolaires se réduisaient encore à une liste de matière à enseigner aux différents niveaux, à une spécification du temps hebdomadaire à consacrer à chacun.

Exemple : Pour la classe de 6^{ème}

1^{er} type de programme : Géographie générale → très vague

2^{ème} type de programme : Géographie générale : lumière et chaleur à la surface de la Terre, les mouvements de la Terre → déjà plus précis mais demeure quand-même insuffisant.

C'est pour marquer l'abandon de cette prééminence de la matière au profit de la centration sur l'élève que les pionniers anglo-saxons de l'éducation nouvelle ont adopté le terme de : curriculum.

b) Le curriculum

Dans un système scolaire, l'intention d'instruire prend la forme d'une programmation à large échelle des expériences formatrices de centaines ou de milliers d'apprenants. Dans l'organisation, les objectifs et autres programmes, plans d'études constituent un niveau de réalité presque autonome. Le curriculum formel est un monde de textes et de représentations : les lois qui assignent les buts à l'instruction publique, les programmes à mettre en œuvre dans les divers degrés ou cycles d'études des diverses filières, les méthodes recommandées ou imposées, les moyens d'enseignement plus ou moins officiels et toutes les grilles, circulaires et autres documents de travail qui prétendent assister ou régir l'action pédagogique.⁶⁴

⁶³ Cours de Didactique en Géographie, 3^{ème} année C.E.R. Histoire-Géographie, E.N.S., 2006, CHAP. III

⁶⁴ HOUSSAYE, (1993), op.cit., p.62

Il y a 3 définitions disponibles du curriculum :

- « Liste de contenu des disciplines scolaires à acquérir, construite en tenant compte de la structure logique des connaissances à enseigner, des processus d'apprentissage et de l'évaluation du cours. » d'J.G.

- Selon Robert OCHS, c'est un « terme utilisé pour désigner soit le programme d'une certaine matière à un certain niveau scolaire, soit le programme d'une certaine matière pour tout un cycle d'étude, soit le programme de différentes matières pour tout un cycle ou plusieurs cycles d'étude. De plus, ce terme est employé dans un sens plus large qui couvre différentes activités éducatives : le contenu, le matériel éducatif et les méthodes utilisées. »

- D'après Gilbert de LANDSHEER, curriculum égale à : « un ensemble d'action planifié pour susciter l'instruction, il comprend la définition des objectifs de l'enseignement, le contenu, les méthodes (y compris l'évaluation), les matériels (y compris les manuels scolaires), les dispositions relatives à la formation des enseignants. »

c) Comparaison : « programme et curriculum »

- Programme.

- 1- Les finalités éducatives et les grands objectifs à poursuivre
 - développer chez l'élève l'esprit critique, le sens de la justice, l'autonomie
- 2- La liste des contenus à enseigner dans chaque discipline

- Curriculum (Voir Annexe II)

- 1- Les finalités éducatives et les grands objectifs à poursuivre
 - développer chez l'élève l'esprit critique, le sens de la justice, l'autonomie
- 2- La liste des contenus à enseigner dans chaque discipline.

Les objectifs à atteindre en termes comportementaux, ce que les élèves doivent maîtriser après l'apprentissage.

- 3- Les démarches d'enseignement à développer pour atteindre les objectifs.
- 4- Les outils didactiques ou encore packages curriculaires : fiche pédagogique ou fiche de préparation, manuels, cartes, diapositives, logiciels,...
- 5- Les instruments d'évaluation

Les différences évoquées ci-dessus sont comparables à celles qui existent entre menu et recette de cuisine :

- le menu propose une simple liste de plats
- la recette fournit en plus de ces listes tout ce qui permet de réaliser le plat : les ingrédients, le temps de cuisson, la quantité des autres éléments,...

Bref, le menu est ici le programme et la recette, le curriculum.⁶⁵

C- L'enseignement de la Géographie en classes terminales, une activité exigeante

1- Les objectifs de l'enseignement de la Géographie en classes terminales

À la fin des classes terminales, l'élève doit être capable d'exposer, par écrit et, ce d'une manière correcte et logique, une analyse faisant appel aux notions essentielles sur :

- les contrastes et les inégalités dans le monde d'aujourd'hui ;
- les États-Unis, première puissance mondiale ;
- les réalités économiques de Madagascar, une île de l'océan Indien.

2- La nécessité de l'usage de documents variés

Il est précisé dans « Programmes scolaires, Classes terminales A, C, D, à partir de l'Année Scolaire 1998-1999 » : « L'enseignement de la Géographie..., est, en tant que sciences d'observation, étroitement associé à des documents (textes, graphiques, tableaux statistiques, photographies, caricatures, images satellitaires, etc.) »⁶⁶

Effectivement « la Géographie ne peut se contenter d'observer et d'analyser la partie visible de l'espace. Elle doit aller au-delà, et prendre conscience des phénomènes économiques et sociaux qui sont à l'origine de l'organisation des paysages. Appréhender le fonctionnement d'un espace donné, suppose en effet, nous l'avons souvent dit, qu'on complète la vision directe (par ailleurs subjective et aléatoire) qu'on peut en avoir, par une approche indirecte, en ayant recours à un certain nombre de médiateurs, comme les cartes, les images satellitaires, les données numériques, ou encore les enquêtes sociologiques. Médiateurs qui objectivent le réel et révèlent l'invisible. La nécessité de médiateurs pour saisir l'espace est encore plus manifeste lorsqu'il s'agit d'enseigner la Géographie. »⁶⁷

« L'enseignement de la Géographie ne saurait être efficace que s'il est appuyé par un certain nombre d'outils dont les uns présentent un caractère général et les autres sont spécifiquement géographiques »⁶⁸.

⁶⁵ Cours de Didactique en Géographie, (2006) op.cit, CHAPITRE III.

⁶⁶ MINESEB, UERP, (1998), op.cit., p.116

⁶⁷ TARDIF & LESSARD, (2004), op.cit., p.174

⁶⁸ Cours de Techniques en Géo, 1^{ère} année C.E.R. Histoire-Géographie, E.N.S. 2004, in INTRODUCTION

« Les documents à caractère général regroupent tout ce qui est document écrit, les statistiques, les photographies, les photographies aériennes et les images satellitaires ». ⁶⁹

« Les documents spécifiquement géographiques rassemblent le globe terrestre, les cartes de différentes échelles, les croquis, les courbes, les diagrammes. » ⁷⁰

3- La nécessité de l'usage de données actualisées

L'enseignement est en premier lieu, la transmission des connaissances. Les connaissances à enseigner, sont le « véritable moteur de la situation pédagogique ». ⁷¹ Les connaissances des enseignants devraient alors être actualisées car ce sont ces connaissances qui vont être transmises aux élèves. Il faut donc éviter d'avoir des connaissances déphasées, d'autant plus que nous vivons dans un monde en constante évolution. A cet effet le professeur doit sans cesse étoffer ses connaissances car il peut être dépassé par des élèves curieux.

Prenons l'exemple suivant pour illustrer notre propos : à partir des années 1960, la Corée du Sud, Taïwan, Singapour et Hongkong, quatre pays en développement du continent asiatique ont connu une phase d'expansion économique et de modernisation extrêmement rapide. Ils constituaient le peloton de tête des nouveaux pays industrialisés (NPI), ils étaient appelés les Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie (NPIA). En 1981, l'expression NPI a été remplacée par un autre, celui de « pays émergents », ils étaient les premiers pays du Tiers monde à sortir du lot. A partir des années 1990, ces quatre pays d'Asie sont devenus des « pays développés », ils jouissent d'un niveau de vie comparable à celui des pays de l'Union Européenne ou du Japon. De ce fait, ils ne font plus partie des NPI ou des pays émergents. Désigner aujourd'hui la Corée du Sud, Hong Kong, Singapour et Taïwan par le terme NPI, NPIA ou encore « pays émergents » n'est donc plus approprié. Ils sont connus sous l'appellation de « quatre dragons asiatiques », ils figurent parmi les pays développés.

En somme, l'usage de documents variés (de par leur nature) est nécessaire à l'enseignement de la Géographie parce que chaque type de document utilisé a une fonction pédagogique spécifique. Ensuite, transmettre des connaissances déphasées engendre de graves conséquences chez les élèves. En conséquence, il faut toujours essayer d'actualiser les connaissances.

⁶⁹ Ibid. I/ Les documents à caractère général

⁷⁰ Ibid. II/ Les documents spécifiquement géographiques

⁷¹ HOUSSAYE, (1993), op.cit., p.77

III- Les ressources du Web, profitables à l'enseignement de la Géographie

A- Le Web documentaire

Notre intérêt porte ici sur une des fonctions du Web que certains auteurs appellent le Web documentaire.

1- Qu'est-ce que le Web documentaire ?

C'est une des multiples facettes du Web. Le Web documentaire s'apparente à une bibliothèque qui engrangerait la connaissance universelle.⁷²

« A une portée de main, articles universitaires, archives de journaux, présentations de sociétés, rapports de syndicats,... Les bénéfices de cette mise à disposition sont immenses pour celui qui les cherche. »⁷³

Pourtant, certains auteurs critiquent fortement cette fonction du Web. « Ce que j'appelle ici le Web documentaire, ce sont ces millions de pages statiques, froides, ayant essentiellement une vocation d'information de référence. Ici le contenu domine, seul, non malléable, définitif, sur lequel l'internaute qui le visite n'a pas de prise. Logique documentaire, encyclopédique, donc, principalement pour ce qui constitue le fonds du web. »⁷⁴

« On est ici dans un espace qui rappelle le monde hors ligne : domination du contenu, pas d'interaction, si ce n'est que celle de la consultation, du choix d'accès. C'est juste une mise à disposition d'une connaissance ou de contenus (venus d'ailleurs). »⁷⁵

Des points de vue qui, ne nous empêchent aucunement de nous fier au Web documentaire.

2- L'utilité du Web documentaire pour l'enseignement de la Géographie en classes terminales

Rappelons que l'enseignement de la Géographie en classes terminales nécessite non seulement l'usage de documents variés mais aussi l'usage de données actualisées. Le Web documentaire peut répondre à ces impératifs. Sur le Web documentaire, nous trouvons beaucoup de documents variés (textes, graphiques, tableaux statistiques, photographies, caricatures, images satellitaires, etc.) et des données actualisées (les informations les plus récentes, les actualités, etc.) concernant surtout « les contrastes et les inégalités dans le monde d'aujourd'hui », et « les Etats-Unis, première puissance mondiale », deux des trois thèmes étudiés en Géographie, classes terminales.

⁷² ICHBIAH, (2006), op.cit., p.323

⁷³ Nicolas VANBREMEERSCH, *De la démocratie numérique*, Editions du Seuil, mars 2009, p.30.

⁷⁴ Ibid., VANBREMEERSCH, (2009), p.28

⁷⁵ Ibid., VANBREMEERSCH, (2009), p.29

B- Techniques sur la recherche documentaire

Il existe plusieurs techniques pour se repérer dans la mine d'informations qu'est le Web documentaire.

1- Se fier aux moteurs de recherche

Parmi les nombreuses techniques pour se repérer sur le Web documentaire, nous pouvons suivre la voie la plus simple et certainement la plus utilisée. Elle consiste à recourir aux moteurs de recherche (Google, Yahoo, etc.), il suffit de taper notre requête et le moteur de recherche affiche les réponses (renvoi à des pages et des sites Web). Ensuite, il ne nous reste plus qu'à consulter les pages et les sites qui nous intéressent le plus.

Prenons un exemple, le mot faisant l'objet de la recherche est «tsunami», le moteur de recherche utilisé est Google. Après que nous ayons tapé le mot tsunami, Google affiche nombreuses pages de réponses.

Certaines de ces réponses renvoient à des articles, par exemple des articles présents dans l'encyclopédie en ligne Wikipédia, ou des articles de journaux en ligne, etc. D'autres, renvoient à des sites d'images ou des sites vidéo.

Le Web documentaire permet aussi l'accès à des connaissances autres que disciplinaire pour l'enseignant de Géographie. « En effet, on sait désormais que le travail enseignant représente une activité professionnelle complexe, et de haut niveau, qui fait appel à des connaissances et des compétences dans plusieurs domaines : culture générale et connaissances disciplinaires, etc. »⁷⁶

2- La consultation des sites spécialisés

Pour affiner la recherche, un autre moyen plus orienté consiste à se rendre directement sur des sites spécialisés.

a) Les sites dédiés à l'enseignement de la Géographie

Nous incluons ici à la fois les sites consacrés à l'enseignement de l'Histoire-Géographie, mais aussi les sites réservés uniquement à l'enseignement de la Géographie. Nous mentionnons ici des sites de référence dans le domaine de l'enseignement de la Géographie. Aussi, notre attention se limite-t-elle aux sites francophones.

⁷⁶ TARDIF & LESSARD, (2004), op.cit., p.3

- SOS Histoire-Géographie ou SOSHG : un des meilleurs portails sur l'enseignement des deux disciplines. Nous y trouvons les sites historiques ou géographiques, les logiciels pratiques et les cédéroms... Adresse URL : <http://soshg.free.fr/pedageo.htm>

- Les Clionautes Histoire-Géographie & TICE par les historiens et géographes de l'avenir qui sont une association (loi 1901) désirant agir pour promouvoir les usages pédagogiques des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Adresse URL : <http://www.clionautes.org/>

Le site met à la disposition de tous, la cliothèque, la clio-Photo, un carnet de vocabulaire, et encore bien d'autres ressources.

- « Géoconfluences » est une publication en ligne à caractère scientifique pour le partage du savoir et pour la formation en Géographie. Elle est proposée par la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) et par l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS de Lyon) au nom du Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche français.

Géoconfluences est une interface entre, d'une part les universitaires et les chercheurs du monde de la Géographie et, d'autre part les enseignants des collèges et des lycées. Le site s'adresse plus particulièrement à la communauté enseignante, mais il est également ouvert à tous les internautes curieux de Géographie. Les enseignants y trouveront matière à actualiser et poursuivront leur formation, recueilleront documentation et idées pour préparer leurs cours et les activités pédagogiques qu'ils sont amenés à entreprendre avec leurs élèves.

Adresse URL : <http://geoconfluences.ens-Lyon.fr/accueil/index.htm>

Les programmes scolaires français et malgaches ne sont pas identiques, mais ont beaucoup de thèmes en commun. De ce fait, les contenus de ces sites offrent des ressources aux professeurs de Géographie suivant le programme scolaire malgache.

b) Les sites dédiés à la Géographie

Il existe des sites qui mettent en ligne un précieux savoir géographique certainement d'une grande utilité aux professeurs d'Histoire-Géographie. Nous pouvons citer :

- « Cybergéo » : une revue électronique européenne de Géographie, en libre accès sur le portail⁷⁷ revues.org. [Revues.org](http://revues.org) est un portail de revues scientifiques en ligne.

⁷⁷ Portail Web, est un site Web qui offre une porte d'entrée commune à un large éventail de ressources et de services accessibles sur l'Internet et centrés sur un domaine ou une communauté particulière. Les ressources et

- Les « Annales de Géographie » : une revue géographique française, accessible sur Persée, une bibliothèque en ligne et en libre accès de revues scientifiques françaises en sciences humaines et sociales mise en ligne en 2005.

- « Géocarrefour » : une des plus anciennes revues de géographie d'expression française. À partir de 2003, les numéros sont disponibles sur le site www.geocarrefour.org.

Toutes ces ressources ne sont, bien entendu qu'une infime partie de l'énorme masse d'informations présentes sur le Web, telle la partie émergée d'un iceberg.

Bref, le Web documentaire permet de savoir beaucoup de choses en un minimum de temps. « C'est l'outil le plus développé pour la recherche et la consultation d'informations et de documentation. »⁷⁸ L'enseignement de la Géographie en classes terminales peut former un couple gagnant avec le Web documentaire pour trouver son efficacité.

services dont l'accès est ainsi rassemblé peuvent être des sites Web, des pages Web, des forums de discussion, des adresses de courrier électronique, espaces de publication, moteur de recherche, etc.

⁷⁸ DARROBERS (M), LE POTTIER (N), *La recherche documentaire*, Repères pratiques, Edition Nathan, 2002, p.64.

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

Aujourd'hui, les TIC revêtent une importance primordiale au sein de la société. Dans presque tous les domaines. L'homme ne peut plus désormais se passer des TIC.

Pour ne parler que de l'Internet, depuis sa popularisation grâce à l'essor de l'un de ses services, le Web, en 1993, il a changé le quotidien de millions de personnes dans le monde entier.

À Madagascar, dans le domaine de l'enseignement, surtout aux niveaux secondaire et universitaire, les acteurs et décideurs éducatifs manifestent leur volonté d'innover par les TIC. Pour beaucoup, les éventuelles innovations pédagogiques que peuvent apporter les TIC sont la clé du développement de l'enseignement. . « Il est clair qu'une interaction bien comprise entre pédagogie et technologie est riche de promesses et d'idées »⁷⁹. Mais il ne faut pas cependant oublier que le couple gagnant « enseignement et TIC » implique beaucoup plus que de doter les établissements scolaire et universitaire d'ordinateurs.

Concernant la recherche documentaire sur le Web (déjà longtemps amorcée dans les pays développés), elle est une véritable opportunité pour l'enseignement au Sud. Comme pour Madagascar, elle est très utile à l'enseignement de la Géographie en classes terminales, puisque d'une part, celui-ci exige l'usage de documents variés (textes, graphiques, tableaux statistiques, photographies, caricatures, images satellitaires, etc.), ceux-ci abondent sur le Web, d'une autre part, les thèmes étudiés en Géographie en classes terminales ont plutôt rapport avec le temps présent, les données récentes, les données actualisées, nous ne pouvons trouver mieux que sur le Web. Les ressources du Web qui peuvent être utilisées dans le cadre de l'enseignement de la Géographie en classes terminales sont diversifiées : sites consacrés à la Géographie, sites destinés à l'enseignement de la Géographie, ou tout simplement les encyclopédies en ligne telles Wikipédia ou encore les atlas en ligne, etc. Bref, l'enseignement de la Géographie en classes terminales trouve effectivement son compte sur le Web.

Tout compte fait, nous avons le sentiment que l'enseignement de la Géographie en classes terminales aura tout à gagner à se mettre à l'heure d'Internet. C'est ce que nous proposerons d'une certaine manière dans notre deuxième partie, seulement après que nous ayons détecté les principaux problèmes qui affectent l'enseignement de la Géographie en classes terminales et après en avoir avancé les solutions.

⁷⁹Cairn.info, [consulté le 25 janvier 2012]. <www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2010-319.htm>

DEUXIEME PARTIE :

LES PRINCIPAUX PROBLEMES DE L'ENSEIGNEMENT

DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES,

LES SOLUTIONS PROPOSEES ET L'ELABORATION DU

« CLASSEUR DE DOCUMENTS »

Dans cette deuxième partie, notre étude portera sur les possibilités d'amélioration de l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Il sera ici question, tout d'abord, d'évoquer les principaux problèmes rencontrés par les professeurs d'Histoire-Géographie dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Par la suite, nous proposerons des solutions en réponse à ces problèmes. Enfin, nous mettrons l'accent sur une des solutions proposées.

CHAPITRE I : LES PRINCIPAUX PROBLEMES LIES A L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES ET LES SOLUTIONS PROPOSEES

Dans ce chapitre, nous présenterons tout d'abord les principaux problèmes auxquels sont confrontés quotidiennement et/ou annuellement les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales. Ensuite, en réponse aux problèmes, nous suggérons des solutions qui pourraient résoudre en partie ou intégralement les principaux problèmes décelés.

I- LES PRINCIPAUX PROBLÈMES LIÉS A L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE EN CLASSES TERMINALES

Nous avons choisi d'entreprendre notre travail d'investigation au lycée moderne Ampefiloha, choix que nous avons déjà expliqué auparavant. Pour détecter les principaux problèmes rencontrés par les professeurs dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales et afin de recueillir les informations précises nécessaires à notre travail de recherche, il nous a fallu procéder dans un premier temps à des interviews et dans un second temps à des enquêtes par questionnaires.

A- La zone d'études : le lycée moderne Ampefiloha

1- Bref historique de l'établissement

C'est dans le cadre des accords de coopération franco-malgache signés en avril-juin 1960 que va être construit le lycée. Le site d'implantation choisi se trouve dans la zone basse marécageuse de la capitale, non loin du lac Anosy.

Voici les quelques étapes importantes jalonnant l'histoire de l'établissement :

- 1964 : Début des travaux d'aménagements sur le site de la plaine de Betsimitatatra remblayé pour accueillir les bâtiments administratifs dont le lycée.

- 1965 : Inauguration de nouveaux bâtiments et ouverture officielle se sont faites simultanément. Cependant, le site a été géographiquement réparti en des annexes d'établissements, tels au :
 - sud-est : Annexe J.J. Rabearivelo
 - centre : Annexe lycée Gallieni
- 1968 :
 - nord-est : Ecole conventionnée
 - la partie restante : lycée moderne et technique Annexe Tsimbazaza
- 1972 : Restitution des établissements à l'enseignement général pour devenir le Lycée Moderne Ampefiloha.
- 1983 : le lycée devient exclusivement un établissement du second cycle.
- 2003 : Le Lycée Moderne Ampefiloha devient le « premier lycée pilote de Madagascar ».

Depuis sa création, onze proviseurs et quatorze censeurs se sont succédés à la tête de l'établissement.

2- Les infrastructures actuelles de l'établissement

Dans l'enceinte du L.M.A. il y a 65 salles de classe, plusieurs bureaux administratifs (le bureau du proviseur, le secrétariat général, le service informatique, le bureau du proviseur adjoint et de son secrétaire, la salle des professeurs, le service scolarité, les 3 bureaux pour les surveillants, l'économat et son annexe, le centre d'information et de documentation (CDI), 2 laboratoires (Physique-Chimie et S.V.T.), le bureau du service médico-social, une grande salle appelée : salle 30 et un logement pour le gardien.

L'établissement dispose également d'une grande cour, 2 terrains de basketball, un terrain de football, et un terrain de volleyball. (cf. Photos n°01 à 12, pp.38a à 38g).

3- La population de l'établissement

a) Le personnel

Comme pour tout établissement scolaire, son bon fonctionnement est assuré par deux types de personnel ; le personnel enseignant et le personnel non enseignant.

Photo n°01 : Le portail principal du L.M.A. (vu de l'extérieur)



Source : www.lmimages.com

La photo ci-dessus montre le portail principal du lycée moderne Ampefiloha (vu de l'extérieur). C'est l'accès principal pour entrer dans l'enceinte du lycée.

Photo n° 02 : Le portail principal du L.M.A. (vu del'intérieur)



Source : Cliché de l'auteur

Sur la photo n°02, le portail principal du lycée moderne Ampefiloha (vu de l'intérieur). En haut du portail est inscrite la devise du lycée : Etude - Discipline - Créativité. Nous pouvons également observer un kiosque pour le gardien afin d'assurer la sécurité de l'établissement.

Photo n°03 : Le préau



Source : Cliché de l'auteur

Cette photo montre le préau qui est en quelque sorte le centre de l'établissement. C'est l'un des repères les plus utilisés pour se retrouver dans l'enceinte du lycée. Très souvent, nous pouvons noter une assez grande affluence à cet endroit en dehors des heures de cours, comme le montre la photo. À cet endroit se trouvent ; à la première porte du côté droit : le secrétariat général, le service informatique et le bureau du proviseur, et à la première porte à gauche : le bureau du P.A. et de son secrétaire.

Photo n°04 : Un espace vert



Source : Cliché de l'auteur

Cette photo laisse voir la présence d'espace vert qui égaye le lycée.

Photo n°05 : Une salle de classe



Source : Cliché de l'auteur

Nous avons ici un aperçu d'une séance de cours dans une des salles de classe du lycée. Il s'agit de la salle des Terminales A 09.

Les table-bancs sont disposés comme suit : 4 rangées de table-bancs, une rangée de 5 tables, soit en moyenne 20 table-bancs.

À chaque table-banc sont assis trois élèves, ce qui donne en moyenne un effectif de 60 élèves par salle de classe.

Photo n°06 : Vue partielle de la salle des professeurs



Source : Cliché de l'auteur

Cette photo montre la spacieuse salle des professeurs, nous pouvons y voir des professeurs en pleine concertation.

C'est dans cet endroit qu'a été mis à la disposition des enseignants de Géographie en classes terminales le « classeur de documents».

Photo n°07 : Le centre de documentation et d'information



Source : Cliché de l'auteur

Nous voyons ici une partie de l'espace C.D.I. du L.M.A. Il s'agit surtout de l'espace de travail des documentalistes. A droite, nous pouvons apercevoir un des responsables du centre en plein travail devant son ordinateur. Sinon à gauche, nous pouvons voir les étagères sur lesquelles sont classés les livres à consulter.

Photo n°08 : Un élève au centre d'information et de documentation



Source : www.lmaimages.com

Cette photo montre un élève consultant des documents au sein du C.D.I. Le tablier des élèves du L.M.A. est de couleur bleue.

Photo n°09: Vue d'une partie de la cour principale



Source : Cliché de l'auteur

C'est l'endroit où se rassemblent enseignants et élèves (ces derniers en tenue de cérémonie de l'école) pour le salut au drapeau (le drapeau national et le fanion du lycée) chaque premier lundi du mois.

Photo n°10: Vue d'une autre partie de la cour principale



Source : Cliché de l'auteur

C'est ici que se déroulent la séance d'éducation physique et les sports collectifs comme le basket-ball et le volley-ball. Ce qui occasionne souvent des tapages gênant pour les cours qui se tiennent dans les salles attenantes à cette cour.

Photo n°11: Le terrain de football



Source : Cliché de l'auteur

Photo n°12 : Un autre endroit de la cour



Source : Cliché de l'auteur

Les photos 11 et 12 montrent aussi d'autres terrains de sport du lycée. Ces différents espaces servent également de cour lors des heures de récréation. D'après les photos, nous pouvons constater que le lycée moderne Ampefiloha est vraiment spacieux.

Tableau n° 01 : L'effectif des personnels enseignant et non enseignant au sein du L.M.A.
en 2012-2013

Types de personnel	Effectif	Pourcentage
Personnel enseignant	168	74,33
Personnel non enseignant	58	25,67
Total	226	100

Source : Service informatique du L.M.A.

D'après le tableau n°01, nous pouvons constater qu'au total 226 employés travaillent au sein du L.M.A. Le personnel enseignant représente 74,33% des employés de l'établissement et le personnel non enseignant, que nous pouvons aussi désigner sous une autre appellation ; le P.A.T. c'est-à-dire le personnel administratif et technique, représente 25,67% du personnel. Le personnel enseignant est bien évidemment beaucoup plus nombreux que le P.A.T.

- Le personnel enseignant

Pour ce qui est du personnel enseignant, nous pouvons faire une certaine constatation.

Tableau n°02 : Répartition du personnel enseignant du L.M.A. selon le genre en 2012-2013

Genre	Effectif	Pourcentage
Masculin	67	39,88
Féminin	101	60,12
Total	168	100

Source : Service informatique du L.M.A.

Selon le tableau n°2, sur les 168 enseignants au sein du L.M.A. nous comptons 67 hommes contre 101 femmes. Cela nous permet de faire la remarque suivante ; le métier d'enseignant reste un métier à dominance féminine, un fait qui a déjà été depuis longtemps observé dans l'histoire de l'enseignement.

b) La population scolaire

Pour diverses raisons, le lycée moderne Ampefiloha est très prisé par les jeunes étudiants malgaches. Par conséquent, il est aussi l'un des plus peuplés des grands lycées publics de la capitale.

Tableau n° 03 : Répartition des élèves du L.M.A. par niveau en 2012-2013

Classes	Séries	Nb de sections	Effectif	Pourcentage
Seconde		16	788	24,55
Première	A	6	313	9,75
	C	5	230	7,17
	D	9	411	12,80
Terminale	A	12	626	19,50
	C	6	298	9,28
	D	11	544	16,95
Total		65	3210	100

Source : Service informatique du L.M.A.

D'après le tableau n°3, l'effectif total des élèves fréquentant le lycée moderne Ampefiloha pour l'année scolaire 2012-2013 s'élève à 3210. Ils sont répartis en 65 sections. Les élèves de la classe de seconde représentent 24,55 % de l'effectif total et sont répartis dans 16 sections. Les élèves de la classe de première représentent 29,72 % et sont répartis dans 20 sections. Les élèves des classes terminales constituent 45,73 % de l'effectif total et sont répartis dans 29 sections. La moyenne des effectifs par classe est d'environ 49,25 élèves pour les classes de seconde, 47,66 élèves pour les classes de première et 50,42 élèves pour les classes terminales.

4- Le personnel enquêté

L'enseignement de l'Histoire-Géographie au sein du L.M.A. est assuré par 20 professeurs. Concernant l'enseignement de la matière au niveau terminal, il est assuré par 12 professeurs dont trois du genre masculin et neuf représentantes d'Eve. Il est à noter que parmi ces 12 professeurs, deux d'entre eux n'enseignent pas la Géographie. En fait, tandis que certains professeurs assurent uniquement l'enseignement de l'Histoire, d'autres s'occupent uniquement de la Géographie. 10 professeurs enseignent donc la Géographie en classes terminales au sein du L.M.A. dont trois hommes et sept femmes.

B- LES OUTILS D'INVESTIGATION

1- Les interviews

Multiplés sont les facteurs qui nous ont poussés à axer notre travail sur les enseignants. Il suffit de faire face à la réalité pour se rendre compte que le travail d'enseignant est une activité professionnelle qui devient de plus en plus difficile. Dans les établissements scolaires publics règnent le sureffectif des classes, l'absence de supports didactiques, etc.

Par quelle manière pourrions-nous contribuer à aider ces enseignants dans leur dure tâche ? Nous nous sommes tout d'abord présentée auprès des responsables du lycée moderne Ampefiloha, ensuite avec leur accord, nous avons contacté les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales. Nous avons demandé à chacun d'entre eux s'il pouvait nous accorder un peu de leur temps pour des entrevues directes. Par définition, « une entrevue directe ou interview est une conversation que l'on mène avec une ou des personnes ressources. »⁸⁰ Au cours des interviews, nous avons pu recueillir des informations importantes sur le travail de ces enseignants ainsi que leur condition de ce travail. Nous avons pu interviewer les dix professeurs enseignant la Géographie en classes terminales. Nous tenons, en passant, à adresser nos vifs remerciements à leur endroit. Ils nous ont fourni de précieuses informations et ont également manifesté de la sympathie à notre égard.

Relativisant notre travail bibliographique aux informations reçues au cours des interviews, nous avons proposé aux enseignants éprouvant des difficultés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales l'idée d'un outil qui leur serait transmis pour leur permettre d'actualiser leur connaissance disciplinaire. Nous les avons également mis au courant que la source du contenu de ce nouvel auxiliaire pédagogique serait le Web, mais que nous imprimerons les documents sur papier afin qu'ils puissent les consulter. Au terme de chaque interview, les enseignants nous ont encouragé vivement à réaliser le projet. Après plusieurs mois de travail, l'outil a été prêt à l'emploi.

2- Les enquêtes par questionnaires

A vrai dire les interviews n'ont été que de simples affirmations. Pour les valoriser, il a fallu procéder à des enquêtes par questionnaires. De ce fait, nous en avons élaboré à l'attention des enseignants (Voir Annexe III). Les questionnaires comprennent à la fois des questions fermées et des questions ouvertes. Les informations que nous avons obtenue à l'issue des enquêtes par questionnaires nous ont permis d'atteindre des objectifs que nous nous sommes fixée mais nous a aussi permis d'aboutir à une quantification des résultats.

⁸⁰ Cours de Didactique en Géographie ; 3^{ème} année C.E.R. Histoire-Géographie, E.N.S.

Ces deux outils d'investigation présentent chacun ses avantages et inconvénients. L'interview a donné lieu à des discussions plus ouvertes avec les enseignants, tandis que les enquêtes par questionnaire ont permis de recueillir des informations précises. Quoiqu'il en soit, ils nous sont utiles de par leur complémentarité.

C- Les résultats issus des interviews et des enquêtes

Avant d'invoquer les principaux problèmes liés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales, nous tenons ici à rapporter les appréciations des professeurs lorsqu'ils ont vu pour la première fois l'ébauche du « classeur ».

- Notons que nous avons présenté l'ébauche du « classeur » pour la première fois aux professeurs lors des enquêtes par questionnaires, nous avons agi ainsi pour deux raisons capitales. La première est que nous avons voulu montrer aux professeurs à quoi ressemble le nouvel outil pédagogique. La deuxième est que nous avons aussi souhaité connaître leurs impressions sur l'outil que nous avons élaboré à leur endroit. Les professeurs enquêtés ont pu faire part de leurs impressions sur l'ébauche du « classeur » en répondant à la question : « Que pensez-vous du « classeur de documents » réalisé à votre intention ? » (Voir Annexe III, II, question n°03).

En toute modestie, le mot « intéressant » revenait fréquemment dans les appréciations des professeurs. Reprenons quelques unes de ces réponses : « Très intéressant, riche en données récentes et les documents sont variés (tableaux, statistiques,...) », « Intéressant mais il faudra que les élèves aient aussi accès à sa consultation », « Sa consultation demande beaucoup de temps mais c'est intéressant ». Sept sur les dix professeurs enquêtés ont fait usage du mot « intéressant » dans leurs appréciations.

Certains professeurs ont noté que le « classeur » est facile à consulter, qu'il comporte beaucoup de documents très utiles, etc. D'autres ont fait remarquer que sa consultation exige du temps, que c'est bien mais il est un peu trop volumineux, que les données récentes seront dans quelques années à leur tour dépassées.

Aux appréciations s'ajoutent donc les suggestions sur l'utilisation du « classeur » : il devra exister en plusieurs exemplaires, il ne devra pas être exclus du prêt, il faut faciliter sa consultation de là à pouvoir le lire à domicile, les élèves devraient y avoir accès, il doit être vulgarisé pour que les zones enclavées ne soient pas toujours mises à l'écart, etc.

- Dans les questionnaires destinés aux professeurs, la question suivante leur a été posée : « rencontrez-vous des difficultés dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales ? » (Voir Annexe n°03, II, question n°03). 60% des professeurs ont répondu par « oui », tandis que 40% par « non ». C'est à l'issue des résultats des interviews et des enquêtes par questionnaires que

nous avons pu déceler les principaux problèmes liés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Les difficultés portent en général sur le manque de matériels didactiques et le manque de documents. 100% des professeurs éprouvant des difficultés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales ont fait mention de ces deux grands points. Par ailleurs les parties du programme qui leur posent le plus de problèmes, et c'est encore à l'unanimité, sont ceux « Madagascar, un pays en voie de développement » et « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ».

1- Le manque de matériels didactiques

a) Absence de matériels pour les diapositives et les projections vidéo

Les moyens audiovisuels devraient déjà faire partie de la panoplie des outils pédagogiques à la disposition des enseignants. Les images fixes et animées captivent facilement l'attention des élèves, bien plus efficacement qu'un livre ou un orateur⁸¹. Elles présentent l'avantage de l'attractivité apportée par la vision de la réalité, même dans ses composantes dynamiques.

Déjà, lors des interviews, les professeurs se sont plaints de l'absence des moyens (vidéoprojecteur, écran, lecteur vidéo,...) pour les projections de diapositives et/ou des films pour appuyer leurs cours. Ils ont beaucoup insisté sur la nécessité de la projection car elle favorise la mémoire visuelle des élèves. Avec un bon usage, les projections peuvent très bien apporter leur efficacité dans l'enseignement. Elles doivent être introduites de manière pertinente, doivent être savamment commentées, etc. « Les supports visuels, dans une alternance toute empreinte de complémentarité, variété, modération et qualité, permettent d'assurer une bonne partie de la dynamique des cours »⁸².

b) Les problèmes relatifs aux manuels scolaires disponibles

Avant d'aborder les problèmes relatifs aux manuels de Géographie actuellement disponibles, voyons tout d'abord qu'est-ce qu'un manuel ? Et quelle est son importance dans l'enseignement de la discipline Géographie ?

« Le manuel est un ouvrage didactique regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. »⁸³ Généralement organisé en chapitres, il contient, en plus des documents nécessaires pour appuyer le cours du professeur, des exercices de compréhension et/ou de recherches, selon les matières abordées.

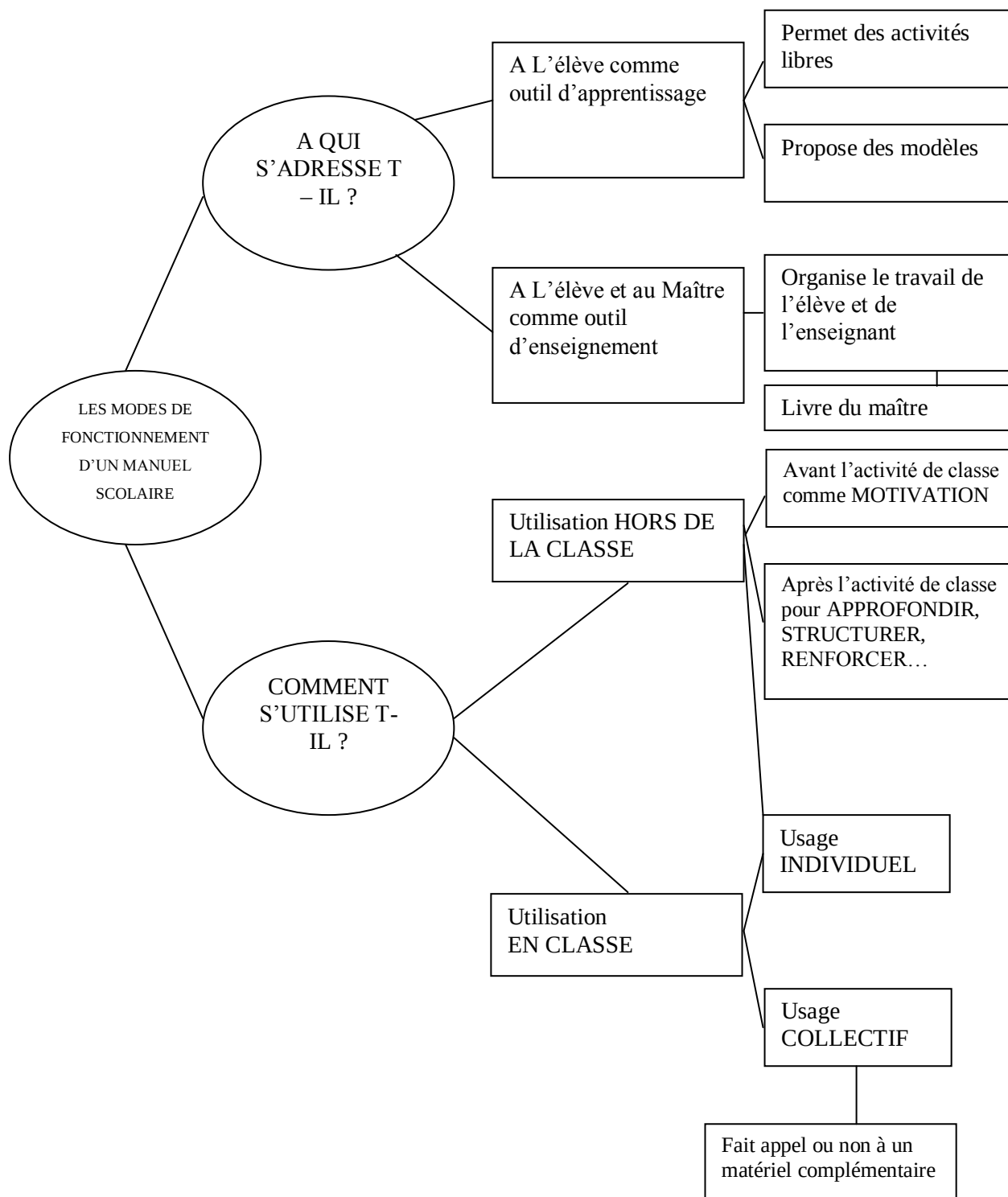
Le manuel est un auxiliaire pédagogique pour le professeur et une aide pour l'élève.

⁸¹ GAONAC'H (D) et FAYOL (M), *Aider les élèves à comprendre, du texte au multimédia*, Hachette Education, Paris, 2003, p.120

⁸² INRP, *Des manuels pour apprendre*, Rencontres pédagogiques n°23, Recherches/Pratiques, 1998, p. 10

⁸³ Wikipédia, [consulté le 18 avril 2012], <fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_scolaire>

Schéma n°02 : Le caractère plurifonctionnel du manuel



Source : INRP, *Des manuels pour apprendre*, 1998, p.12

Commentaire du schéma n°02

Le schéma nous montre les différents modes de fonctionnement d'un manuel prenant d'abord en compte le public concerné. En fonction des conditions d'utilisation, nous pouvons repérer la place assignée au manuel, les modes de fonctionnement que nous privilégions en tant qu'enseignant. Il est clair que selon que nous demandons à l'élève un usage personnel de l'ouvrage hors de la classe ou selon que nous mettons en œuvre une utilisation collective en classe, les compétences demandées ne sont pas exactement les mêmes.⁸⁴ Avec l'aide du manuel, les élèves pourraient comprendre rapidement une leçon par le biais de la lecture et découvrir beaucoup de choses. Mais encore, le manuel accompagne l'action du professeur en classe et la prolonge hors de la classe. « Le manuel est le livre de référence qui peut être consulté hors de la classe à tout moment : il est donc l'outil privilégié de l'élève. »⁸⁵

Le manuel fournit en permanence des repères qui permettent à l'élève, par des retours en arrière, de situer ce qu'il vient d'apprendre par rapport à ce qu'il sait déjà. Son utilisation facilite ainsi l'assimilation progressive des notions nouvelles.

Il est clair que le manuel est un outil incontournable pour l'enseignement d'une discipline. L'utilisation généralisée des manuels s'est imposée comme une nécessité pour assurer l'efficacité de l'enseignement et la réussite scolaire.⁸⁶ Cependant voici les problèmes concernant ces livres dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales dans les lycées publics malgaches.

• L'ancienneté et la vétusté des manuels de Géographie

Le professeur trouve dans le manuel des éléments précieux pour la préparation des cours, ainsi que pour la conduite et l'organisation de la classe. « Pour préparer la leçon de Géographie, le professeur a besoin d'un manuel, qui servira de point d'appui obligé dont il ne faudrait pas qu'il envisage de se passer. »⁸⁷ Les manuels de Géographie existants dont disposent les enseignants d'Histoire-Géographie en classes terminales ne répondent pas entièrement aux attentes pédagogiques actuelles. Les années d'édition des manuels existants sont anciennes, la majorité date des années 1990. Pire encore, nombreux encore sont les manuels existants dans les C.D.I. de la capitale qui datent des années 1960, alors qu'en Géographie les chiffres changent avec le temps. Les problèmes d'ancienneté et de vétusté des

⁸⁴ INRP, *Des manuels pour apprendre*, Rencontres pédagogiques n°23, Recherches/ Pratiques, 1988, p.11

⁸⁵ Ibid. INRP, (1988), p.12

⁸⁶ SEGUIN (R), *L'élaboration des manuels scolaires*, Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes, UNESCO, décembre 1989, p. 44

⁸⁷ GIOLITTO (P), *Enseigner la Géographie à l'école*, Hachette Education, Paris, 1992, p.102

manuels de Géographie, touchent la quasi-totalité des établissements scolaires publics et privés dans tout Madagascar. Pour le C.D.I. du LMA, dont le rayon H.G. compte environ 300 livres, le manuel de Géographie le plus récent est un manuel de Seconde « Géographie Seconde, Les hommes occupent et aménagent la Terre », Hatier, Italie, 2006. En bref, d'une part les manuels pour l'enseignement de la Géographie en classes terminales à Madagascar sont pour la plupart inadéquats au programme de Géographie actuel en raison de leur ancienneté. D'autre part, certains d'entre eux ne sont même pas consultables à cause de leur mauvais état.

Mais en aucun cas, nous n'oserions remettre en question l'utilité et l'efficacité de ces livres dont la mise en valeur de la dimension pédagogique a déjà daté du XIX^e siècle en France.

Il permet d'enseigner les compétences, les concepts et les contenus prescrits par les programmes scolaires.

- L'insuffisance en nombre et en type des manuels de Géographie disponibles

Si certains manuels, mis à la disposition des professeurs et des élèves, existent en de nombreux exemplaires, d'autres ne se trouvent qu'en un seul exemplaire. Par conséquent, l'usage du manuel est souvent limité uniquement au professeur. Pourtant, rappelons que le manuel est un auxiliaire pédagogique pour le professeur et une aide pour l'élève. L'usage du manuel par les élèves peut se situer durant les cours mais aussi, et surtout dans les différents travaux qu'ils effectuent en dehors de la présence directe du professeur. Le manuel apporte une aide importante sinon essentielle. En s'y reportant, l'élève peut reprendre les éléments fondamentaux du cours, corriger et compléter les notes prises en classe, consolider et approfondir ses connaissances, s'entraîner grâce aux exercices proposés et signalés par le professeur. Le nombre insuffisant des manuels est un réel problème pour les professeurs de Géographie en classes terminales. Ce problème se pose surtout lorsque le professeur effectue une utilisation collective du manuel en classe. Comment faire profiter à cinquante élèves des manuels qui n'existent qu'en huit exemplaires seulement par exemple ? Il appartient à l'enseignant le libre choix d'organiser les modalités de l'utilisation du manuel.

Pour ce qui est de l'insuffisance en type, avec peu de manuels, les enseignants et les élèves ne peuvent faire des comparaisons, suivre des évolutions, etc. et bien choisir ce qu'il leur faut en fonction du programme scolaire en vigueur. « L'insuffisance des manuels scolaires constitue un facteur de blocage de l'enseignement d'une discipline. »⁸⁸

⁸⁸ SEGUIN, (1989), op.cit., p.50

- L'absence de manuel(s) de Géographie adapté au programme de Géographie en vigueur

Effectivement, à Madagascar, les professeurs d'Histoire-Géographie au lycée ne disposent pas de manuels de Géographie, spécialement conçus pour eux. L'enseignement de la Géographie au secondaire a toujours dû se contenter de ces manuels élaborés en fonction du programme de Géographie du système éducatif français. C'est pourquoi, il n'est pas rare de voir un professeur qui va enseigner la Géographie en classe de Première employer un manuel de Géographie destiné aux classes de Seconde. Il est de même pour un professeur qui va enseigner la Géographie en terminales qui va employer un manuel de Géographie destiné à la classe de troisième. Les chapitres qu'ils doivent enseigner s'éparpillent dans de manuels de différentes classes.

Mais n'oublions pas non plus que les contenus d'un manuel ont un impact direct sur ce que les professeurs vont enseigner aux élèves. « Le manuel est un véhicule, au-delà des prescriptions étroites d'un programme, d'un système de valeurs, d'une idéologie, d'une culture ; il participe ainsi au processus de socialisation, voire d'endoctrinement, des jeunes générations auxquelles il s'adresse ».⁸⁹ Ainsi, les propos d'un manuel de Géographie élaboré en France concernant la Chine peut très bien être en contradiction avec la vision des malgaches sur le sujet.

Malgré les insatisfactions exprimées par les enseignants concernant les manuels de Géographie existants, leur usage demeure cependant d'actualité.

c) L'insuffisance des cartes murales

L'enseignement de la Géographie à quelque niveau qu'il soit, y compris le niveau terminal, nécessite l'usage des cartes à différentes échelles mais souvent celles-ci font défaut, en particulier, les cartes murales. La carte murale est en fait, un outil indispensable pour le professeur de Géographie en classes terminales. Surtout, lorsqu'il s'agit de dispenser le cours sur « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ».

Il est désolant de constater qu'il n'y a que deux cartes du monde disponibles au C.D.I. du L.M.A. pour l'ensemble des classes du lycée. Les professeurs ont déjà l'habitude de dessiner les cartes au tableau, tout en utilisant les craies de différentes couleurs. Or, cette pratique demande beaucoup de temps puisque tout d'abord, le professeur prend du temps pour dessiner au tableau et ensuite, il faut laisser le temps aux élèves pour dessiner à leur tour.

⁸⁹ CHOPPIN, (1992), op.cit., p.31

Alors que le volume horaire accordé au professeur de lycées pour l'enseignement de la Géographie est seulement de 2 heures par semaine.⁹⁰

2- Le manque de documents

Le mot « document » vient du latin *documentum*, signifiant « qui sert à instruire ». Dans ces fondements, la Géographie discipline scolaire se veut être la discipline du réel. Cependant, comme le dit DESPLANQUES : « penser l'espace implique nécessairement une distance vis-à-vis des faits observés »⁹¹. Dans le milieu scolaire, cela se traduit, à défaut d'observation directe sur le terrain, par une observation indirecte par des représentations appelées : documents.

Les instructions officielles recommandent l'exploitation de ces documents. Les documents utilisés pour l'enseignement de la Géographie sont variés et présentent chacun ses spécificités.

a) La carte

Si nous nous référons à l'ouvrage de LEIF (J) et RUSTIN (G), *Pédagogie spéciale*, l'Histoire et la Géographie, « la Géographie s'enseigne en grande partie avec des cartes. »⁹²

En fait, « la carte reste l'auxiliaire de base pour toute analyse géographique et le passage d'une échelle à une autre, du plan du quartier au planisphère, le moyen d'initier à la réalité de la distance et de la diversité. »⁹³

Pour la définition de la carte, reprenons celle du géographe français Fernand JOLLY, « La carte est une représentation géométrique plane, simplifiée et conventionnelle, de tout ou partie de la surface terrestre, dans un rapport de similitude convenable qu'on appelle l'échelle ».

Pour le pédagogue, la carte débroussaille le réel et en permet une approche synthétique, grâce à la largeur du champ d'observation qu'elle offre. Elle permet non seulement de représenter l'espace et de vérifier les connaissances des élèves, mais elle sert également à interpréter le réel, à le construire, aidant ainsi à le mieux comprendre.

Les cartes de différentes échelles sont : le planisphère, la carte régionale et le plan.

- Le planisphère ou mappemonde (l'échelle se chiffre en million) : c'est une carte à petite échelle. Il peut exister un planisphère physique (relief, hydrographie, climat), un planisphère politique (portant la limite de différents États du monde), un planisphère

⁹⁰ MINESEB, UERP, (1998), op.cit., p.106

⁹¹ DESPLANQUES (P), *La Géographie en collège et en Lycée*, Paris, Hachette éducation, 1996, p.67

⁹² LEIF (J) et RUSTIN (G), *Pédagogie spéciale*, Troisième fascicule, L'Histoire et la Géographie, Librairie Delagrave, Paris, 1957, p.66.

⁹³ GIOLLITTO (P), (1992), op.cit., p.179

économique et humain. Bref, le planisphère présente le maximum de continents et de pays sur son étendue.

- La carte régionale : c'est une carte qui permet de représenter une partie du planisphère avec une échelle beaucoup plus grande.

Ex : la carte régionale du continent américain, la carte régionale de Madagascar.

La carte régionale peut être une carte thématique c'est-à-dire qui traite des thèmes spécifiques comme la couverture végétale (avec les différents types de formation : forêt primaire, savane, ...), la densité de la population,...

- Le plan : c'est une carte à très grande échelle, on y trouve en effet des types au 1/20 000 ou 20 000^e (échelle numérique) et même 1/10 000. Aussi, le plan ne peut représenter qu'une ville, un village, un quartier et même une maison (c'est le cas du 100^e).

b) Les statistiques

Sans tomber dans les errements d'une Géographie purement quantitative, il est clair que la Géographie ne peut se passer de l'outil statistique, pour analyser et représenter les phénomènes spatiaux. C'est ainsi, par exemple, que la méthode des quotients est d'une utilisation fréquente en Géographie.

Les statistiques sont inséparables de la Géographie car résume dans un même tableau toute une situation et permettent également de faire une comparaison. Les élèves doivent apprendre à lire et interpréter les tableaux statistiques. Ils doivent être en mesure de faire vivre les chiffres, en les comparant et en les traduisant en réalités concrètes dans l'espace.

Pour « faire parler » les nombres (statistiques), la Géographie fait appel au graphique, tableaux de données et graphiques constituent un couple pédagogiquement efficace. Les élèves peuvent en effet être invités à construire les seconds à partir des premiers, ou à décoder les seconds pour retrouver les premiers. Les graphiques permettent précisément de comparer les nombres et de les présenter de manière claire et frappante, en les visualisant.

c) L'image

« Une image vaut dix mille mots » (Mao Tsé-toung).

Ici, le terme « image » fait référence à l'image proprement dite, à la photographie (qui représente l'image par excellence pour l'enseignement géographique) et à l'image satellitale. L'image peut servir de document à partir duquel les élèves construisent le savoir.

A la fois substitut et outil d'analyse du réel, elle représente en outre un irremplaçable support d'observation et de réflexion. L'image n'est pas le réel, mais sa simple représentation.

L'image doit permettre à l'élève de dépasser la vision prioritaire du détail pour accéder à une vision globale du phénomène observé, mais aussi de distinguer les différents plans de l'image, de reconstituer les dimensions véritables et d'apprécier les proportions.

Mise à part la carte, les statistiques, l'image, d'autres documents (croquis, graphiques, etc.) sont couramment utilisés en classes de Géographie. Pourtant, ces documents manquent. Traditionnellement, les professeurs puisent ces documents dans les manuels. Les documents disponibles dans les manuels sont souvent inadaptés à l'enseignement de la Géographie dans les temps actuels. Cela est surtout dû à l'ancienneté des manuels. Généralement dans les pays en voie de développement, le manuel scolaire reste la principale, pour ne pas dire l'unique source de documentation pour les professeurs de Géographie bien qu'il en existe d'autres. Combien ce problème de manque de documents affecte-t-il l'enseignement-apprentissage de la Géographie ?

Ce sont là, les principaux problèmes qui touchent l'enseignement de cette discipline en classes terminales. Mais ces mêmes problèmes concernent l'enseignement de la Géographie en général. Poursuivons donc en proposant des solutions pour résoudre ces problèmes.

II- LES SOLUTIONS PROPOSÉES POUR REMÉDIER AUX PRINCIPAUX PROBLÈMES

Nous avançons ici trois solutions en vue de résoudre les principaux problèmes auxquels sont confrontés les professeurs pour l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Il faut apporter des remèdes indispensables pour relancer notre système éducatif sur le chemin de la réussite. La première étant l'élaboration d'un manuel adapté aux besoins malgaches, la seconde suggère un échange pédagogique inter-établissement entre les professeurs de Géographie et la troisième propose l'élaboration d'un outil approprié.

A- L'élaboration de manuel de Géographie adapté aux besoins malgaches

Un des éléments capitaux qui manque à l'enseignement de la Géographie en classes terminales, et aussi aux autres classes du lycée, c'est un manuel élaboré en fonction du programme officiel de Géographie en cours à Madagascar. Depuis longtemps, et ce, jusqu'à maintenant, les enseignants doivent se contenter de recourir aux manuels venus d'ailleurs, notamment ceux d'Europe, manuels qui sont bien évidemment élaborés en fonction du programme du système éducatif français.

1- Les manuels scolaires malgaches

- Commençons avec la liste des manuels, édités en 2007 pour la matière : Histoire-Géographie.⁹⁴

Titre : Géographie 9^{ème}, 2005

Auteur : RATSIMAHOLY Francinet

Editeur : RATSIMAHOLY Francinet

Prix de vente au public : 6 000 Ar

Titre : Tantara 9^{ème}, 2005

Auteur : RATSIMAHOLY Francinet

Editeur : RATSIMAHOLY Francinet

Prix de vente au public : 5 000 Ar

Titre : Géographie 8^{ème}, 2005

Auteur : RASOANINDRINA Baptistine

Editeur : Librairie Mixte

Prix de vente au public : 2 300 Ar

Titre : Géographie 8^{ème}, 2005

Auteur : RATSIMAHOLY Francinet

Editeur : RATSIMAHOLY Francinet

Prix de vente au public : 6 000 Ar

Titre : Tantara 8^{ème}, 2005

Auteur : RASOANINDRINA Baptistine

Editeur : Librairie Mixte

Prix de vente au public : 2 300 Ar

Titre : Tantara 8^{ème}, 2005

Auteur : RATSIMAHOLY Francinet

Editeur : RATSIMAHOLY Francinet

Prix de vente au public : 6 000 Ar

Titre : Géographie 7^{ème}, 2001

Auteur : RASOANINDRINA Baptistine

Editeur : Librairie Mixte

Prix de vente au public : 6 000 Ar

⁹⁴ Annuaire du livre malgache 2007, *Les livres édités à Madagascar*, SYNAEL, 2007, p.19-20

Titre : Géographie 7^{ème}, 2005

Auteur : RATSIMAHOLY Francinet

Editeur : RATSIMAHOLY Francinet

Prix de vente au public : 6 000 Ar

Titre : Tantaran'iMadagasikara, 7^{ème}, 1994

Auteur : Rakotondranaivo André

Editeur : TPFLM⁹⁵

Prix de vente au public : 3 000 Ar

Titre : Tantaran'iMadagasikara 7^{ème}, 2003

Auteur : RASOANINDRINA Baptistine

Editeur : Librairie Mixte

Prix de vente au public : 2 600 Ar

Titre : Techniques et méthodes en Histoire-Géo (3^è et Tle), 2000

Auteur : Paient Edouard

Editeur : TPFLM

Prix de vente au public : 1 800 Ar

Nous constatons qu'il y a déjà beaucoup de volontés et d'efforts pour l'édition de manuels d'Histoire-Géographie mais faisons remarquer que la totalité des manuels concernant le niveau primaire, ils sont édités par des librairies indépendantes et le seul livre scolaire édité en 2007 concernant le niveau terminal se résume à présenter les techniques et les méthodes en Histoire-Géo.

• Poursuivons l'analyse avec un article de Madagascar matin (en ligne) ; « la mise à disposition des manuels scolaires élaborés par l'Unité de conception et d'édition de manuel scolaire (UCEMS) au profit des élèves malgaches a été officialisée hier. A l'initiative du ministère de l'Education nationale, l'élaboration de ces manuels scolaires est censée en premier lieu réduire les écarts de connaissances et de compétences des élèves issus des grandes villes et ceux des campagnes. En second lieu, il s'agit de mettre les élèves malgaches sur le même pied d'égalité que les élèves des autres pays. La première édition des livres destinés seulement aux classes d'examen a été éditée dans le courant de l'année dernière si une deuxième édition pour toutes les classes sera mise en œuvre cette année. « Les écoles privées commencent déjà à s'intéresser à ces manuels scolaires si à ses débuts, ces livres étaient plutôt destinés aux élèves des écoles publiques », a indiqué hier le ministre de l'Education nationale,

⁹⁵TranoPrintynyFiangonanaLoteranaetoMadagasikara.

Julien Razafimanazato, à l'issue d'une conférence de presse sur le lancement officiel de ces livres.

Des prix symboliques.

Les parents d'élèves pourront désormais passer leurs commandes auprès du bureau de l'UCEMS au TahalaRarihasinaAnalakely, d'autant plus que le nombre des livres à éditer dépend totalement des commandes reçues des utilisateurs. Ainsi, toutes les circonscriptions scolaires sur tout le territoire de Madagascar ont quasi passé leurs commandes étant donné que l'arrivée de ce manuel est une grande première dans les annales de l'éducation nationale à Madagascar. Le livre comporte des exercices notamment sur les matières de base de l'enseignement secondaire. Pour la classe de Septième, le prix du livre est évalué à 5 000 ariary. « Un prix jugé minime par rapport à ceux des autres livres d'éducation », d'après le ministre de l'Education nationale dans la mesure où aucune marge bénéficiaire n'est tirée du prix de vente. Pour les classes Terminales, entre autres, les livres de matières scientifiques s'acquièrent à 6 000 ariary si celui du Malagasy est vendu à 3 000 ariary et le français à 4 000 ariary. Il en est de même pour la classe de Troisième mais le prix du livre de français s'élève jusqu'à 8 000 ariary et le Malagasy à 4 000 ariary. L'occasion a également été saisie par le ministre de l'Education nationale pour donner un aperçu des activités réalisées au cours de l'année 2010. Parmi ces réalisations figurent, entre autres, le lancement des manuels scolaires, la création de plusieurs infrastructures et de la bibliothèque numérique, la formation des enseignants, ainsi que la publication dans les plus brefs délais des résultats des examens officiels. »⁹⁶

Dans l'article ci-dessus, nous pouvons constater l'effort grandiose de l'État, par le biais du Ministère responsable, pour la production de manuels scolaires malgaches. Mais malheureusement, il n'existe aucun manuel destiné à la matière : Histoire-Géographie bien que le niveau terminal en soit ici bénéficiaire.

- Terminons avec un second article, toujours de Madagascar matin (en ligne) ; « de nouveaux manuels scolaires, destinés aux écoliers malgaches, ont été mis à la disposition des enseignants depuis hier. À première vue, les ouvrages font oublier les éditions comme « Lala sy Noro » ou « Andeha hianatra izahay » d'antan... Avec un design plus élaboré, les fascicules veulent innover. Le ministre de l'Éducation nationale, Julien Razafimanazato, parle du contenu qui ne sort guère de l'ordinaire. « Il y a des exercices et des corrections. Ils ont été

⁹⁶ Madagascar Matin [en ligne], [consulté le 29 septembre 2011]. <http://www.matin.mg/12_janvier_2011>

proposés par 150 enseignants venus des quatre coins du pays, qui ont déjà écrit des livres auparavant ». Seul bémol, le ministère n'a édité durant ce premier lancement que 250 livres. Et ils ne sont pas gratuits. Les intéressés doivent passer la commande et attendre plus de dix jours pour acquérir le manuel. »⁹⁷

Nous pouvons toujours constater que le ministère responsable continue de faire preuve de bonne volonté pour la promotion des manuels scolaires malgaches. Mais malheureusement une fois de plus, la Géographie en terminales n'y trouve pas son compte.

2- L'élaboration de manuel(s) de Géographie au bénéfice du niveau terminal

Pour améliorer la qualité de l'enseignement de la Géographie en classes terminales, ce qu'il faut primer c'est la production et la distribution de(s) manuel(s) capables de répondre aux attentes des autorités éducatives. Des manuels qui correspondent au contexte social et culturel du pays et soient appropriés aux besoins de notre système d'enseignement.

Le manuel est le support, longtemps privilégié, du contenu éducatif, le dépositaire de connaissances et de techniques dont l'acquisition est jugée nécessaire par la société. Il est, à ce titre, le reflet déformé, incomplet ou décalé, mais toujours révélateur dans sa schématisation, de l'état des connaissances d'une époque, et des principaux aspects et stéréotypes de la société. En somme, un des objectifs majeurs que doit se fixer les autorités éducatives malgaches est d'élaborer un ou des manuels de Géographie répondant aux exigences du curriculum (de Géographie) pour les classes terminales.

Pour ce qui est de l'abandon ou non de l'utilisation des manuels venus d'Europe, après l'apparition de manuels de Géographie élaborés par les intellectuels malgaches, le choix devra appartenir à chaque professeur. Par ailleurs, l'utilisation du manuel ne dispense pas le professeur de recourir à d'autres moyens.

Si les autorités éducatives visent l'amélioration de la qualité de l'enseignement, il faut qu'elles accordent une priorité sur les impératifs de l'enseignement, entre autres la production et la distribution de manuel scolaire. Ne serait-il pas temps que la Géographie en terminales du programme malgache ait son propre manuel ?

B- Échange pédagogique inter-établissements entre professeurs d'Histoire-Géographie

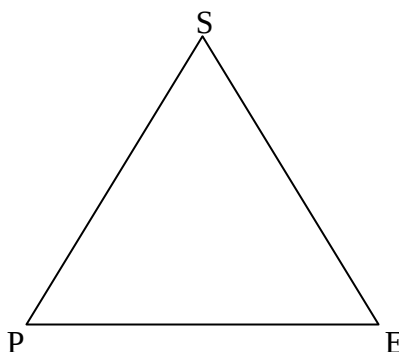
Dans l'optique de la deuxième solution que nous proposons, nous avons plutôt axée notre intérêt sur l'enseignant.

⁹⁷ Madagascar Matin [en ligne], [consulté le 29 septembre 2011]. <http://www.matin.mg/22_octobre_2010>

1- Le triangle didactique

La situation pédagogique peut se résumer dans un triangle composé de trois éléments, le savoir, le professeur et les élèves.

Schéma n°03 : Le triangle didactique



Source : HOUSSAYE, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, p.15

Les termes savoir (S), professeur (P) et élèves (E) sont ici à prendre dans un sens générique.

Le savoir désigne les contenus, les disciplines, les programmes, les acquisitions, etc.

Les élèves renvoient aux éduqués, aux formés, aux enseignés, aux apprenants, aux s'éduquants, etc.

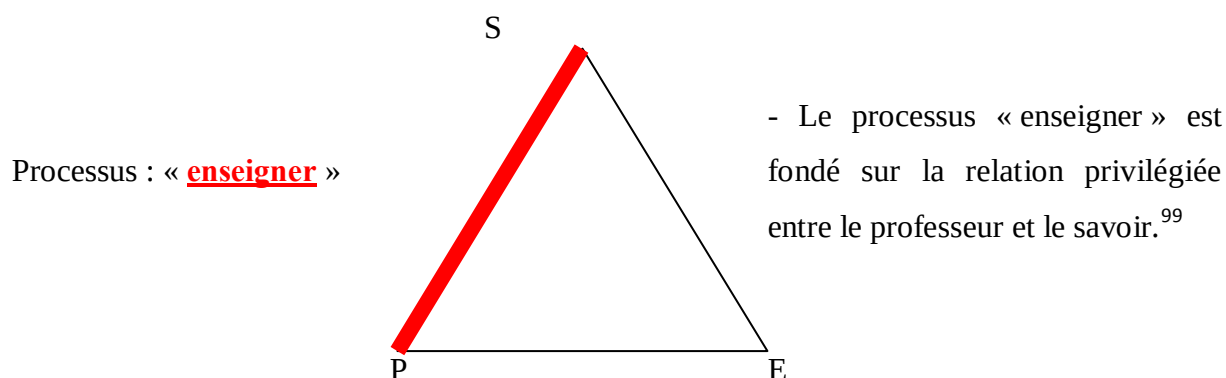
Le professeur est aussi bien l'instituteur, le formateur, l'éducateur, l'initiateur, l'accompagnateur, etc.⁹⁸

Toute pédagogie est articulée sur la relation privilégiée entre deux des trois éléments et l'exclusion du troisième avec qui cependant chaque élu doit maintenir des contacts. Changer de pédagogie revient à changer de relation de base, soit de processus.

Les processus sont au nombre de trois : « enseigner », qui privilégie l'axe professeur-savoir ; « former », qui privilégie l'axe professeur-élèves ; « apprendre » qui privilégie l'axe élèves-savoir ».

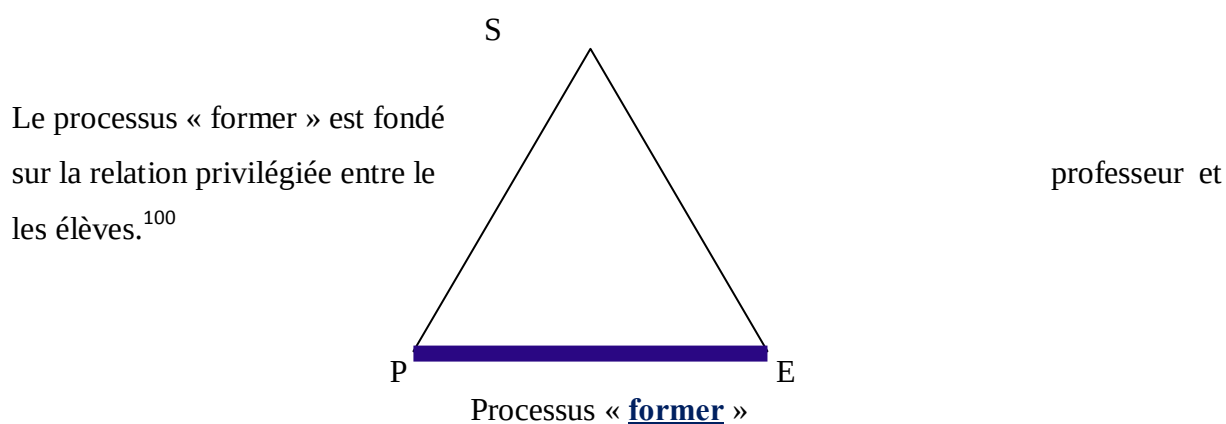
⁹⁸HOUSSAYE (J), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Collection Pédagogies, ESF éditeur, Paris, 1993, p.15

Schéma n°04 : Le processus « enseigner »



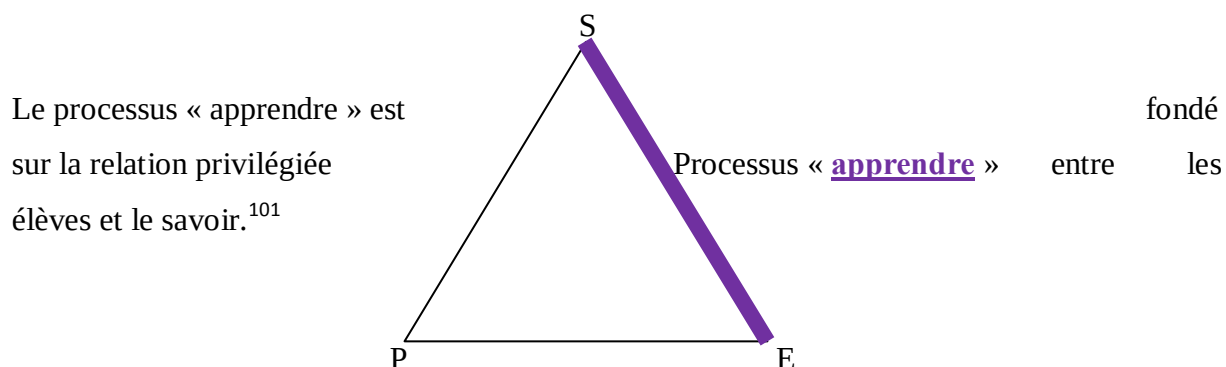
Source : HOUSSAYE, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, p.16

Schéma n°05 : Le processus « former »



Source : HOUSSAYE, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, p.17

Schéma n°06 : Le processus « apprendre »



Source : HOUSSAYE, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, p.17

⁹⁹ HOUSSAYE, (1993), op.cit., p.16

¹⁰⁰ Ibid. HOUSSAYE, (1993), p.17

¹⁰¹ Ibid. HOUSSAYE, (1993), p.17

2) Le professeur, véritable détenteur de savoir

Transmettre est, de toute évidence, le plus vieux métier du monde, le plus important pour l'avenir aussi. Il n'est pas un seul exemple d'être humain qui ait atteint le statut d'adulte sans l'aide d'autres hommes, déjà adultes ceux-là. Des hommes qui lui ont transmis les moyens de survivre et de se développer, les moyens de penser et de créer aussi, les moyens de « faire société » enfin.¹⁰² ... Et, pour transmettre, il faut des professeurs.

Les enseignants ont pour mission de transmettre savoirs, compétences et valeurs.¹⁰³

Or avant de pouvoir transmettre les connaissances, le professeur doit lui-même se les approprier. Connaissances que les professeurs acquièrent par trois voies complémentaires.

- connaissances transmises ou reçues durant la formation universitaire
- les observations et les expériences vécues ou pratiques
- les connaissances dans les documents écrits ou audiovisuels c'est-à-dire la métacognition

Le professeur est alors celui qui a des contenus d'enseignement à transmettre ou à faire acquérir, que ce soit à travers de programmes scolaires ou de curriculum centrés sur des objectifs d'apprentissage nécessaires au développement de l'élève.¹⁰⁴

« L'enseignement est une profession au cœur même de la transmission des savoirs scolaires et de leur acquisition par les nouvelles générations, ... »¹⁰⁵.

Le savoir apparaît comme une légitimation de l'enseignant dans son rôle de maître, détenteur de ce savoir que l'élève tendra de s'approprier dans un processus d'identification permettant le fonctionnement de l'enseignement.¹⁰⁶

C'est pour toutes ces raisons que nous avons choisi d'orienter la présente solution sur l'enseignant vu l'importance de la relation professeur-savoir.

3- Les fondements de l'échange pédagogique

Les femmes et les hommes qui ont pour profession d'enseigner la Géographie en classes terminales vivent, dans plusieurs cas, des situations qui se ressemblent, ne serait-ce qu'à travers, parfois, la présence des mêmes enjeux ou des mêmes problèmes. De ce fait, les

¹⁰² Vocation enseignant, *Des femmes et des hommes de tradition et de liberté*, Aide et Action, 2006, p.9

¹⁰³ Ibid. Vocation enseignant, (2006), p.13

¹⁰⁴ HOUSSAYE, (1993), op.cit., p.77

¹⁰⁵ TARDIF (M) & LESSARD (C), *La profession d'enseignant aujourd'hui, Evolutions, perspectives et enjeux internationaux*, Collection Pédagogies en développement, Edition De Boeck Université, 2004, p.5

¹⁰⁶ HOUSSAYE, (1993), op.cit., p.40

professeurs d'Histoire-Géographie en classes terminales peuvent très bien s'entraider dans leur métier, d'où l'idée de l'échange pédagogique entre eux.

Le professeur peut se comprendre à la fois dans sa singularité et son appartenance à une certaine universalité.¹⁰⁷

Or, la pleine acceptation de ce fait engage forcément, sur le plan intellectuel, un processus de découverte mutuelle et d'apprentissage collectif à travers le partage d'expériences et de situations professionnelles variées mais possédant des résonnances communes.

Le véritable moteur de la situation pédagogique, c'est le rapport privilégié entre le professeur et son savoir. Les professeurs sont alors toujours appelés à consulter des documents pour approfondir leur connaissance et pour améliorer leur enseignement.

Le but principal de l'échange pédagogique est donc que, les professeurs peuvent s'échanger des documents pédagogiques tels les manuels, les cartes, et même les simples données sur un sujet donné, etc. entre eux. Ainsi, un jeune professeur qui a l'habitude de surfer pour actualiser ses cours pourrait très bien partager ses documents à ses pairs moins jeunes, pour qui, surfer s'avère être un procédé complexe. Les plus expérimentés pourraient donner d'autres types de documents, à l'exemple des sujets-corrigés du baccalauréat, aux plus jeunes professeurs à leur tour. Ainsi, il y aura sans cesse renouvellement permanent des ressources personnelles de chaque enseignant.

L'échange peut très bien s'étendre sur d'autres sujets, du moment que cela reste dans le cadre pédagogique. À l'exemple de partage d'expériences entre les enseignants, outre l'échange de documents, un échange de savoir, de savoir-faire, mais tout en écartant les complexes d'infériorité et de supériorité.

À l'idée reçue, un enseignant est une personne qui sait, au lieu d'accepter la réalité : c'est un homme (une femme) qui apprend (lui-même, des autres et aux autres). Il s'ensuit un réflexe de timidité ou de pudeur qui se traduit par le refus d'avouer face aux collègues qu'il ne sait pas telle ou telle donnée. Rappelons que travailler en équipe, c'est accepter la différence, c'est accepter la complémentarité. Or cette conception du travail en équipe s'inscrit dans une évolution irréversible des formes d'organisation ou de gestion de la société, qui a suscité des attitudes nouvelles telles que la participation, ou la concertation.

Si les enseignants veulent surmonter les difficultés dues aux conditions nouvelles qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur métier, ils ne pourront réussir qu'en unissant leurs efforts.

¹⁰⁷ TARDIF (M) & LESSARD (C), *La profession d'enseignant aujourd'hui, Evolutions, perspectives et enjeux internationaux*, Collection Pédagogies en développement, Edition De Boeck Université, 2004, p.1

De plus, le travail d'équipe permet de retrouver une relation humaine privilégiée parce que directe et vraie comme au temps du compagnonnage.¹⁰⁸

Donc, les rencontres entre les professeurs de Géographie ne doivent point se limiter aux échanges de documents, bien que ce soit le but principal, elles doivent être animées de discussions, de concertations, etc. pour remettre en flot la Géographie, à son nécessaire aggiornamento. « Les autorités et les enseignants devraient reconnaître l'importance de la participation des enseignants, par l'intermédiaire de leurs organisations ou par d'autres moyens, aux efforts visant à améliorer la qualité de l'enseignement, aux recherches pédagogiques, ainsi qu'à la mise au point et à la diffusion de méthodes nouvelles et améliorées. »¹⁰⁹

L'échange pédagogique entre professeurs peut se faire entre établissements public-public, et entre établissements public-privé.

La faisabilité de cette deuxième solution dépend d'une part, des autorités éducatives et d'une autre part de la motivation des professeurs.

C- L'élaboration d'un outil didactique approprié

Pour aider les enseignants à surmonter les quelques difficultés qu'ils rencontrent dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales, nous suggérons ici la création d'un tout nouvel outil qui leur est destiné. Cette solution s'oriente à nouveau au professeur.

1- La facilité de l'usage de l'outil

L'outil devrait être d'une facile utilisation pour que les enseignants s'y intéressent. Donc, sont à exclure, quelconque outil dont la manipulation, la consultation nécessiteraient des compétences particulières, à l'exemple de l'Internet. Quelque soit les besoins (ordinateur, rétroprojecteur,...), la disponibilité du matériel pédagogique ne saurait être une fin en soi. L'efficacité de cet équipement dépend d'abord de la capacité de l'enseignant à l'utiliser.

En bref, il faut concevoir un outil qui saurait inciter les professeurs à en recourir grâce à la simplicité, à la facilité de son utilisation. Dans ce cas, il est préférable de concevoir un outil maniable comme le livre. En plus, les documents imprimés (textes, cartes,...) trouvent la plupart du temps préférence aux yeux des professeurs.

¹⁰⁸ DELAIRE (G), *Enseigner ou la dynamique d'une relation*, Collection « Les guides du métier d'enseignant », Les éditions d'organisation, 1988, p.113

¹⁰⁹ Vocation enseignant, (2006), op.cit., p.46

2- L'utilité de l'outil

L'outil doit prouver sa raison d'être auprès des professeurs. Il va présenter en son sein les documents essentiels à l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Seront donc réunis dans un même support, les documents nécessaires à l'enseignement de la Géographie en classes terminales. De ce fait, le contenu de l'outil doit être élaboré en fonction des recommandations du curriculum, puisque nous savons très bien que dans son travail, l'enseignant n'a pas tous les pouvoirs, certains éléments de la situation lui sont imposés (les objectifs à atteindre, les documents recommandés, le temps accordé). Il faut alors organiser le contenu de l'outil en prenant pour référence le curriculum.

« Le document a pour principal rôle d'aider le professeur pour lui fournir toutes les informations qui lui sont nécessaires à l'élaboration de son cours. En plus, le document lui offre une meilleure adaptation de ses connaissances au rythme de l'évolution intellectuelle et scientifique, étant donné que les découvertes se multiplient sans cesse. De ce fait, l'utilisation de ces nouvelles accroît la motivation des élèves, permet de rompre avec la monotonie et en corollaire favorise la réussite de l'enseignement. »¹¹⁰ L'outil va être une source de documents pour l'enseignant. Des documents qui seront dans la mesure du possible des plus variés et des plus récents. L'outil doit prouver son efficacité pédagogique, son contenu se doit d'être intéressant. L'outil doit être approprié aux besoins des professeurs.

En somme, le nouvel outil devrait être facile à utiliser et son utilité doit convaincre les enseignants. Par ailleurs, sa réalisation ne doit pas exiger de gros moyens financiers.

C'est pourquoi, nous proposons l'élaboration de ce que nous appellerons le « classeur de documents sur la Géographie en terminales ».

La première solution proposée, nous l'admettons, est une entreprise qui exige des moyens considérables, compte tenu de la complexité des différentes opérations que supposent la production et la distribution des manuels scolaires en général, y compris les manuels de Géographie. Quant à la deuxième solution, la conception individualiste de la fonction enseignante renforcée par le cloisonnement étanche des statuts constitue un handicap majeur à la pratique du travail en équipe, en plus de cela, « la profession enseignante se caractérise par l'individualisme et donc peu de collaboration entre les pairs. »¹¹¹ Pour la troisième solution, c'est beaucoup dire mais sa réalisation peut se faire à moindre coût et dans un court délai.

¹¹⁰ RAMANANJAFY (SD), *Perspectives documentaires pour les professeurs d'histoire-géographie à Antananarivo*, Mémoire de fin d'étude, E.N.S., C.E.R. Histoire-Géographie, 2006, p.14.

¹¹¹ TARDIF & LESSARD, (2004), op.cit., p.6

CHAPITRE II : LE « CLASSEUR DE DOCUMENTS »

Ce chapitre met en exergue la troisième solution proposée dans le chapitre précédent, à savoir « l'élaboration d'un outil approprié ». Dans un premier temps, il convient d'expliquer d'où est née l'idée de confectionner un « classeur de documents » soit le concept. Dans un second temps, nous exposerons les méthodes de travail pour la réalisation du nouveau support didactique.

I- Le concept

L'originalité du concept vient du fait que nous sommes réellement convaincue que la recherche documentaire sur le Web est une opportunité pour l'amélioration de l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Il faut alors créer un outil didactique capable de faire jouir les professeurs de la richesse du Web mais en les épargnant de surfer eux-mêmes.

A- A portée de clic, à portée de la main

1- Les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du L.M.A. et le Web

La majorité des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales, 80%, utilisent Internet, ils ont entre 23 et 59 ans (ce qui démontre que l'utilisation de l'Internet n'est pas déterminée en fonction de l'âge). Cinq d'entre eux sont des utilisateurs réguliers et le reste des utilisateurs occasionnels. Donc, seuls 20% des professeurs enquêtés n'utilisent pas l'Internet. Il est à savoir que les établissements scolaires publics, y compris le L.M.A. ne dispose pas de connexion Internet. De ce fait, pour accéder au Réseau, certains enseignants fréquentent les cybercafés (37,5%) et d'autres (62,5%) disposent de leur propre connexion à domicile, dans les deux cas, les enseignants payent leur accès à Internet de leur propre frais.

Pour ce qui est de son utilisation, les deux services les plus prisés par les professeurs enquêtés sont la recherche sur le Web et le courrier électronique.

Pourquoi donc une part des enseignants (62,5%) ayant déjà recours au Web éprouvent encore des difficultés pour l'enseignement de la Géographie en classes terminales alors que le Web est censé être une aubaine pour eux dans la pratique de leur métier ?

Ce fait pourrait s'expliquer par plusieurs causes.

- Soit la recherche que les enseignants entreprennent n'a aucun lien avec la Géographie en classes terminales, plus encore n'a aucun rapport avec leur travail.
- Grâce à la magie des liens, les simples clics peuvent détacher complètement les enseignants de leur sujet de recherche initial. Naviguant d'une page à une autre, une recherche de documents sur le « commerce mondial » peut très bien aboutir à la consultation de documents

sur « l'histoire du football ». Il se peut qu'au bout d'une heure de surf, l'enseignant n'a rien eu de ce qu'il voulait au départ. « Lire sur écran c'est éduquer une lecture qui n'est pas seulement linéaire. »¹¹² Faut-il rappeler de se fixer dès le départ à rechercher des documents uniquement sur le sujet qui nous intéresse, et toujours s'en souvenir au fil de la navigation.

- Soit tout simplement, parce que les enseignants n'arrivent vraiment pas à trouver les informations qu'ils cherchent. Dans ce cas, il se peut que ce soient les informations qui sont absentes sur le Web.

- Les informations sont présentes sur le Web, mais ce sont les enseignants qui n'arrivent pas à les trouver. La ressource qu'est le Web est dans ce cas sous-exploitée.

Bref, faire de la recherche dans l'énorme masse d'informations qu'est le Web n'est pas évident. Quelques compétences de base sont nécessaires pour effectuer la recherche sur le Web. « L'utilisation des technologies par les enseignants à des fins pédagogiques demeure un immense défi. »¹¹³ La recherche sur l'Internet requiert aussi du temps.

2- Documents numériques, documents imprimés sur papier

Surfer demande à la fois compétence et temps. Mais comment faire profiter aux professeurs enseignant la Géographie en classes terminales les ressources présentes sur le Web tout en leur épargnant les deux conditions ? C'est de là qu'est née l'idée de mettre à portée de la main ce qui est à portée de clic. Imprimer sur papier les documents trouvés sur le Web puis les rassembler dans un seul support et les offrir aux enseignants. Le classeur de documents est alors élaboré à l'endroit des enseignants.

B- Pourquoi un classeur ?

1- La possibilité d'actualisation

Si nous avons choisi le classeur comme type de support c'est parce que le format classeur présente un avantage particulier. En utilisant un classeur, non seulement, les documents imprimés seront rassembler dans un seul support mais aussi, le contenu du support peut être également modifié. De nouveaux documents, plus récents que ceux déjà présents dans le support, peuvent y être ajoutés en permanence. « Le professeur a besoin d'une documentation étoffée, bien garnie et renouvelée. »¹¹⁴ Pour éviter que le contenu du classeur soit à son tour dépassé, il faut toujours enrichir ce dernier, procéder à son actualisation.

¹¹² ARNELLA (L) & al., (2000), op.cit., p.258

¹¹³ Pédagogic [consulté le 20 février 2012]. <pedagogic.uqac.ca/2012/10/08/Les-TIC-dans-l-enseignement>

¹¹⁴ LOURIE, (1993), op.cit., p. 25

2- La facilité de consultation

Les documents imprimés (sur papier) peuvent s'insérer dans un support tel le classeur alors que les documents numériques ne peuvent se lire uniquement que sur l'écran.

La conception d'un outil destiné à l'enseignement doit tenir compte de plusieurs éléments, entre autres, la capacité d'adaptation des enseignants à son utilisation. Pour que l'outil gagne la cote auprès des enseignants, il ne faut pas qu'il les gêne ou perturbe leurs pratiques habituelles. L'utilisation du nouvel outil ne doit pas exiger des pré-requis chez les enseignants. Le classeur se consulte tout simplement tel un manuel, ou un livre.

3- Intégration du nouveau à l'ancien

Les enseignants apparaissent volontiers « traditionnalistes » et souvent méfiants envers les tentatives de transformation de leur pratique éducative. Certes, ils ne rejettent pas automatiquement les efforts pour « améliorer » leurs pratiques et les adapter aux dernières innovations pédagogiques, cependant, s'ils changent, c'est toujours en intégrant le nouveau à l'ancien et en incorporant l'innovation aux traditions établies. »¹¹⁵

Dans le cas présent, le classeur un outil assez connu va présenter des choses nouvelles.

En confectionnant un « classeur de documents », d'une part, nous concevons un nouveau matériel pédagogique : le classeur de documents et d'une autre part, nous résolvons le problème de manque de documents.

II- Les méthodes de travail à la confection du « classeur de documents »

Si le « classeur de documents » a été élaboré à l'endroit des enseignants, sa réalisation a été assurée, avec les directives et les précieux conseils de notre directeur de mémoire, par nous-mêmes. Voici comment le « classeur de documents sur Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » a été réalisé.

A- La recherche des documents sur le Web

1- Les séances de surf

Les séances de travail de recherche sur le Web ont été effectuées dans des cybercafés.

Dans le cyberspace, nous nous sommes investie à la recherche de tout document concernant « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités », cependant nous avons accordé une priorité aux sites dédiés à l'enseignement de l'Histoire-Géographie. Nous tenons à préciser ici

¹¹⁵ TARDIF & LESSARD, (2004), op.cit., p.7

que le recours au moteur de recherche Google nous a énormément aidé dans nos recherches, et que le Google image, site spécialisé pour la recherche de tous types d'images (carte, graphique,...), nous a été d'une grande utilité. Il fallait que nous fussions toujours prudente dans notre travail de recherche sur le Web. « L'accès à une information énorme, quasiment sans limite, mais non filtrée, exige la construction de solides références intellectuelles et d'un esprit critique ouvert mais vigilant. »¹¹⁶ Pourtant certains documents ont été découverts par sérendipité.¹¹⁷

2- Les astuces suivies

Nous avons suivi quelques astuces au cours des séances de surf, pour ne pas perdre du temps mais aussi pour ne pas nous perdre dans l'énorme masse d'informations. Primo, il nous fallait toujours rechercher le maximum de documents (récents ou non) sur le sujet indiqué dans le curriculum, ne jamais nous détacher du curriculum, suivre l'ordre des sujets pour lesquels il fallait trouver des documents. Secundo, nous nous sommes limitée à consulter les pages en français bien qu'il existe de nombreux documents intéressants en d'autres langues. Il convient de noter que les dispositions de la loi 94-033 du 03 Novembre 1994 fixe le français comme langue d'enseignement apprentissage de la Géographie dans le secondaire à Madagascar. Tertio, chaque séance a été limitée à quelques heures (au maximum 2 heures) pour ne pas être saturé dans la recherche.

3- La nature des documents recherchés

Les types de documents (carte, texte, graphique, croquis, ...) auxquels nous nous sommes intéressée davantage ont été ceux recommandés par le curriculum car dans le but d'une meilleure acquisition de connaissance ou apprentissage, sont mentionnés dans le curriculum tel ou tel type de document à utiliser pour chaque partie et sous-partie de la leçon.

De ce fait, la nature des documents a été choisie en fonction de ce que conseille le curriculum (Voir Annexe II).

Au terme de chaque séance de surf, les documents trouvés ont été enregistrés dans une clé USB.¹¹⁸

¹¹⁶ ARNELLA (L) &al., (2000), op.cit, p.259

¹¹⁷ C'est l'art de trouver quelque chose qu'on cherchait sans le savoir, au hasard d'une autre recherche. Le bonheur de la découverte cachée, imprévue. Terme revivifié par nos pratiques sur le Web : ex : les liens créent de multiples occasions de sérendipité in ICHBIAH, (2007), op.cit, p.42.

¹¹⁸ Universal Serial Bus

B- Le tri et l'impression des documents

1- Le tri des documents

A chaque fois que nous revenions du cybercafé, nous revoyons et exploitons les documents stockés sur un support amovible à domicile. Il a fallu revoir les documents, puis les trier, retenir uniquement les documents conformes au curriculum et ceux jugés pertinents à l'enseignement du monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités. Avant le travail d'impression, il nous importe aussi de mentionner au bas de chaque document sélectionné l'adresse Web où il a été consulté.

2- L'impression des documents

Ce n'est qu'après toutes ces démarches que pourra se faire le travail d'impression, procédé indispensable puisque les documents électroniques doivent être imprimés sur papier avant de pouvoir être consultés dans un classeur, « mettre à portée de la main ce qui est à portée de clic ». Certains documents ont été imprimés en noir et blanc tandis que d'autres, pour une meilleure lecture et visibilité, devaient être imprimés en couleur. Ce sont ces documents imprimés sur papier qui vont constituer le contenu du classeur.

Après chaque séance de surf dans les cybercafés vient le tri des documents à domicile. Après le tri des documents se sont effectués les travaux d'impression. Ces opérations ont été répétées à maintes reprises durant des mois avant de pouvoir organiser le contenu du classeur.

C- La présentation du « classeur »

1- L'intitulé

Au départ, nous avons pensé appeler l'outil « Classeur de documents sur la Géographie en classes terminales », or le contenu n'inclut pas toutes les grandes parties du programme mais concerne uniquement la première grande partie du programme. C'est pourquoi l'outil est par la suite appelé « Classeur de documents sur Le mode d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » et non « Classeur de documents sur la Géographie en classes terminales ». Nous l'abrégerons parfois par « classeur de documents » ou encore par le « classeur ». Le titre du document figure alors sur la couverture du classeur (voir annexe IV).

2- Le contenu

Les sites, source des documents présents dans le classeur, sont variés. Ce sont des dictionnaires et encyclopédies en ligne, des sites destinés à la Géographie, aux sciences politiques, des sites spécialisés à l'enseignement de l'Histoire-Géographie, etc. Par conséquent, le contenu du classeur mêle le savoir savant et le savoir scolaire. Il appartient aux professeurs d'utiliser les documents à leur convenance. Cependant, si l'enseignant utilise un « document savoir savant » auprès des élèves, la transposition didactique doit entrer en jeu. Les documents visent à aider les enseignants à dispenser au mieux leurs cours. Il s'agit de documents se rapportant directement aux recommandations du curriculum, mais aussi des documents ayant un lien avec les thèmes étudiés. « L'époque est définitivement révolue où il suffisait de connaître les rudiments d'une matière et quelques recettes permettant de contrôler des élèves turbulents pour se voir aussitôt accorder le titre d'enseignant. En effet, on sait désormais que le travail d'enseignant représente une activité professionnelle complexe, et de haut niveau, qui fait appel à des connaissances et des compétences dans plusieurs domaines : culture générale et connaissances disciplinaires, etc. »¹¹⁹ Nous savons parfaitement combien, de nos jours, il est utile pour l'enseignant d'avoir une solide connaissance non seulement sur la matière enseignée mais aussi d'avoir une bonne culture générale. Les explications des leçons de Géographie empruntent souvent des connaissances touchant les domaines les plus diverses, des connaissances que le professeur de Géographie est censé maîtriser. En plus, les élèves posent souvent des questions inattendues, questions auxquelles le professeur est censé répondre, du moment que cela reste dans le cadre de l'éducation des élèves.

3- L'organisation du contenu

Les documents n'ont pas été mis n'importe comment dans le classeur. Il a fallu les organiser en suivant l'ordre des chapitres, des parties, des sous-parties déjà mentionnés dans le curriculum.

Aussi, fallait-il mettre chaque document dans une pochette perforée afin qu'ils puissent s'insérer dans le classeur. Cette nécessité a permis également de conserver le bon état de chaque document. L'achat du classeur, ainsi que les pochettes ont été à notre charge.

Une fois le classeur achevé, il a été présenté à notre directeur de mémoire. Après qu'il l'ait consulté, il nous a conseillé d'apporter un ajustement sur le repérage du contenu. Chaque document a été alors paginé de manière à en faciliter la consultation, et un sommaire a été

¹¹⁹ TARDIF & LESSARD, (2004), op.cit., p.3

inséré dans le classeur pour permettre à ceux qui le consultent de mieux se repérer (voir annexe IV). Donc, à la première page se trouve un avant-propos pour les lecteurs, ensuite de la seconde à la quatrième page se trouve le sommaire et enfin de la page cinq à cent quarante cinq se trouvent l'ensemble des documents. Le classeur présente 62 documents.

La première grande partie du programme de Géographie en classes terminales comprend trois chapitres à savoir : les contrastes entre le Nord et le Sud, les rapports et échanges mondiaux, et les grands centres mondiaux de puissance. Les documents ont été alors organisés suivant l'ordre de ces trois chapitres.

- 23 documents relatifs au chapitre : « Les contrastes entre le Nord et le Sud », ils vont de la page cinq à la page soixante deux.
- 12 documents relatifs au chapitre : « Les rapports et les échanges mondiaux », ils vont de la page soixante trois à la page quatre-vingt huit.
- 22 documents relatifs au chapitre « Les grands centres mondiaux de puissance », ils vont de la page quatre-vingt neuf à la page cent trente quatre.
- les 5 « autres documents », ils vont de la page cent trente cinq à la page cent quarante cinq.

En tout, le classeur compte cent quarante six pages. Celui-ci a été nettement amélioré par rapport à l'ébauche que nous avons montré aux professeurs lors des enquêtes par questionnaires.

La réalisation du « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » a été un travail de longue haleine. Nous y avons consacré du temps, de l'argent, etc. Reste à juger son efficacité auprès des enseignants.

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Il n'est pas aisé de pouvoir apporter une contribution à l'amélioration de l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Toutes entreprises nécessitent la mobilisation de moyens de différentes natures (techniques, financiers, etc.) mais avant tout elles exigent de l'argent.

La majorité des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales se trouvent en face de deux problèmes majeurs, il s'agit du manque de matériels didactiques et du manque de documents. Ce sont là des problèmes que nous avons pu détecter à l'issue d'interviews et d'enquêtes par questionnaires réalisées auprès des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha. En réponse à cette situation, nous avons proposé trois solutions, primo, l'élaboration de manuel de Géographie adapté aux besoins des malgaches, secundo, à la tenue d'échanges pédagogiques inter établissements entre les professeurs de Géographie et tertio, l'élaboration d'un outil approprié à l'endroit des enseignants afin de les aider à mener à bien leurs cours. La réalisation des deux premières solutions exige énormément de temps, de compétences et d'argent, tandis que la troisième solution est faisable dans un court délai et à un coût moindre (par rapport à la réalisation des deux autres solutions proposées). Le recours au Web est à la base de la troisième solution même si une partie des enseignants pratiquant le surf sont encore confrontés au problème de manque de documents. En effet, rechercher des informations sur le Web n'est pas aussi simple qu'il en a l'air, surfer requiert de la compétence et du temps. Ces deux facteurs constituent désormais des obstacles pour les enseignants souhaitant recourir au Web pour mener à bien leur cours. C'est pour cette raison que nous avons choisi de confectionner un outil à l'intention des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales, outil dénommé « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ».

La source du contenu de ce classeur est exclusivement le Web. Dans le classeur en question, nous avons présenté les documents sur le Web sous la forme imprimée. En somme, d'un côté nous avons confectionné un nouveau support didactique, c'est-à-dire le classeur et de l'autre nous avons offert des documents pour l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Bref, un seul outil résout à la fois les deux principaux problèmes rencontrés dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales.

La réalisation du « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » a été une entreprise de longue haleine. Le « classeur de documents » est fin prêt, il faut maintenant l'expérimenter. Ce sera l'objet de notre troisième et dernière partie.

TROISIEME PARTIE :
EXPERIMENTATION,
INTERPRETATION ET ANALYSE DES RESULTATS,
BILAN ET PERSPECTIVES DU « CLASSEUR »

Il s'agit dans cette troisième et dernière partie, de présenter le travail d'expérimentation qui permet l'évaluation de l'efficacité du « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » auprès des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha, ensuite d'interpréter et d'analyser les résultats de cette expérimentation et puis d'en dresser le bilan. Pour terminer nous avancerons les perspectives concernant l'usage du « classeur de documents ».

CHAPITRE I : L'EXPERIMENTATION, L'ANALYSE DES RESULTATS, ET LE BILAN

Dans ce chapitre, nous allons d'abord voir le travail d'expérimentation, phase indispensable dans un travail de recherche, afin de mesurer l'efficacité du « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » auprès des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales en sein du lycée moderne Ampefiloha. Ensuite, nous procéderons à l'interprétation et l'analyse des données recueillies issues de l'expérimentation afin d'en tirer des conclusions.

I- L'expérimentation

Dans un travail de recherche, les affirmations gratuites sont à bannir. À cet effet il faut faire une expérimentation. Étant donné que le principal objectif du classeur est de contribuer à l'amélioration de l'enseignement de la Géographie en classes terminales en aidant les enseignants, il s'agit donc dans le cas présent de savoir si oui ou non le « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » aide les professeurs dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Il nous faut alors le tester auprès de la population cible afin d'en évaluer l'utilité, la valeur pédagogique.

A- Le terrain et la population cible

1- Le terrain d'études

Les principaux problèmes auxquels font face les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales et que nous avons cité dans la deuxième partie du présent travail de recherche ont été rappelés, détecté grâce à l'analyse des résultats issus des interviews et des enquêtes par questionnaires effectués auprès des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales, au sein du lycée moderne Ampefiloha. Il convient donc d'expérimenter « le classeur de documents sur : Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » au sein du même établissement.

2- La population cible

Rappelons qu'au total, dix professeurs se chargent de l'enseignement de la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha. Il s'agit de trois hommes et de sept femmes. Ils ont entre 23 et 59 ans. Quatre d'entre eux sont sortants des Facultés et six sortants de l'Ecole Normale Supérieure. Si certains de ces professeurs en sont à leur 35^{ème} année de service dans l'enseignement public l'année scolaire 2012-2013, d'autres n'en sont qu'à leur première année. De même, parmi ces professeurs, certains ont déjà tenu les classes terminales durant 25 années, d'autres en sont à leur première année d'enseignement de la Géographie du niveau terminal. Tous sans exception ont été invités à l'expérimentation.

B- Le travail préliminaire

1- La fiche de consultation

Nous avons élaboré « le classeur de documents » afin d'aider les professeurs à l'enseignement de la première grande partie du programme de Géographie : « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ». L'expérimentation repose donc sur la consultation du classeur par ces professeurs. Non seulement, il nous faut connaître la fréquence des consultations c'est-à-dire être au courant combien de fois, par combien d'utilisateurs, au bout d'un temps déterminé, le classeur a-t-il été consulté ? Ou encore de savoir combien de fois un même professeur l'a consulté ? Mais il faut également tenir compte des raisons qui poussent les enseignants à le consulter afin de déceler leurs buts respectifs dans cette action de consultation du « classeur de documents ». C'est afin de récolter toutes ces informations précises, que nous avons élaboré une fiche sur laquelle les enseignants ont été invités à laisser des annotations à chaque consultation du « classeur de documents ». Les informations ainsi recueillies auprès des enseignants doivent nous permettre de faire à la fois une analyse descriptive des résultats de l'expérimentation et de déboucher sur des données statistiques permettant une analyse quantitative de ces résultats.

La fiche est donc d'une importance capitale. Ce sont les annotations fournies par les enseignants sur la fiche qui vont être interpréter par la suite. La fiche en question accompagne et ne peut être séparée du « classeur de documents » durant le temps de l'expérimentation.

2- La présentation de la fiche de consultation

La fiche de consultation est une feuille sur laquelle se dresse un tableau. Il se présente comme suit :

Date de consultation	Utilisateur n°	Numéro(s) de page(s) consultée(s)	Usage(s)		
			Préparation	Contenu de leçon	Simple consultation

- Dans la première colonne ; les professeurs sont invités à noter la date à laquelle ils ont consulté un document dans le classeur.
- Dans la deuxième colonne déjà, lorsque les professeurs ont rempli les questionnaires qui leur ont été destinés, nous leur avons fait retenir un numéro chacun. Nous avons pris soin d'attribuer un numéro à chaque professeur bien avant le déroulement de l'expérimentation. Les numéros vont de un à dix puisque les professeurs invités à l'expérimentation sont au nombre de dix. Ils ont donc seulement repris les numéros respectifs qui leur ont été attribué dans les questionnaires. Ici le professeur est appelé utilisateur car il est celui qui utilise le document (en le consultant). À chaque consultation du classeur de documents, chaque utilisateur est alors prié de marquer son numéro dans la colonne correspondante.
- Dans la troisième colonne ; l'utilisateur est prié de noter le(s) numéro(s) de pages qu'il a consulté(s). Rappelons que les documents présents dans le classeur ont déjà tous été paginés et cela peut être vu dans le sommaire du classeur. Nous avons choisi de ne faire inscrire par l'utilisateur que le(s) numéro(s) de page(s) afin d'éviter de leur faire recopier les intitulés de chaque document dans leur intégralité.
- Dans la quatrième section figure le(s) type(s) d'usage que l'utilisateur en va faire des documents qu'il a consultés. Ici trois options se présentent :
 - le document consulté par l'utilisateur va lui servir dans la préparation de ses cours (préparation) ;
 - le document consulté par l'utilisateur va paraître (en partie ou dans son intégralité) dans le contenu de ses cours (contenu de la leçon) ;
 - l'utilisateur a juste consulté un document pour une raison autre que les deux raisons sus-citées, par exemple pour enrichir ses connaissances, etc. (simple consultation).

3- Remplissage de la fiche

Avant de mettre le « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : « contrastes et inégalités » à l'entière disposition des professeurs, nous leur avons mis au courant de la façon dont il a fallu remplir la fiche.

C- Le déroulement de l'expérimentation

Nous avons laissé à l'entière disposition des professeurs concernés par l'expérimentation le « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : « contrastes et inégalités » durant trois semaines. L'expérimentation s'est déroulée du lundi 5 novembre au vendredi 23 novembre 2012. Au départ, nous avons pensé mettre le classeur au C.D.I. mais nous l'avons finalement mis dans la salle des professeurs parce quelques enseignants nous l'a conseillé (risque d'égarement du classeur).

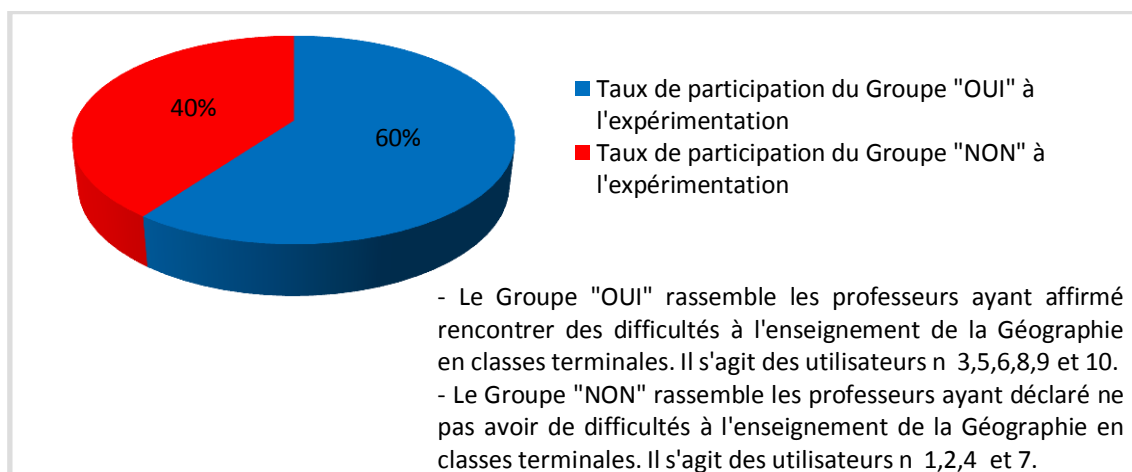
II- Interprétation et analyse des résultats de l'expérimentation

Il s'agit ici de faire parler les informations recueillies dans la fiche de consultation remplie par les professeurs au cours des 3 semaines d'expérimentation (Voir Annexe V).

Nous les avons traduites en graphiques divers, en tableaux, suivis de commentaires. Cependant, pour rendre plus claire la présente tâche, nous allons d'abord considérer l'interprétation et l'analyse des données sur la consultation de chaque professeur : leur participation à l'expérimentation, le nombre de documents que chacun d'entre eux a consulté, le nombre de fois que chacun a consulté le « classeur », etc. Ensuite, nous avons axé notre réflexion sur les documents consultés et les types d'usages qu'en ont faits les utilisateurs.

A- Interprétation et analyse des données sur la consultation de chaque professeur

Graphique n°01 : La participation des professeurs à la consultation du « classeur »



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique

Le graphique n°01 nous montre la part respective de pourcentage des deux groupes de professeurs à l'expérimentation. En fait, nous avons regroupé les professeurs en deux, ceux du Groupe « OUI » sont les professeurs ayant affirmé rencontrer des difficultés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales, il s'agit des utilisateurs n°3,5,6,8,9,10 et ceux du Groupe « NON » sont les professeurs ayant déclaré ne pas avoir rencontré des difficultés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales, il s'agit des utilisateurs n°1,2,4,7.

Les professeurs du Groupe « OUI » au nombre de six ont tous consulté le « classeur », leur pleine participation représente 60% de la participation des deux groupes à l'expérimentation et les professeurs du Groupe « NON » au nombre de quatre eux aussi ont tous consulté le « classeur », leur pleine participation représente 40% de la participation des deux groupes à l'expérimentation. Les 10 professeurs invités à l'expérimentation y ont tous participé, ce qui donne un taux de participation de 100%.

B- Déductions sur le nombre de consultation du « classeur » par les professeurs

1- La consultation du « classeur » pour chaque semaine de l'expérimentation par les 10 utilisateurs

a) Du lundi 05 au vendredi 09 novembre 2012

Tableau n°04 : Consultations du « classeur » du 05 au 09 novembre 2012

Date	U n°1	U n°2	U n°3	U n°4	U n°5	U n°6	U n°7	U n°8	U n°9	U n°10
05/11/12	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0
06/11/12	1	0	0	0	1	1	0	0	0	1
07/11/12	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
08/11/12	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
09/11/12	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	2	1	2	0	2	1	1	2	1	1

Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du tableau

Le tableau ci-dessus nous montre le nombre consultation(s) du « classeur » par chaque utilisateur (U n°1 à U n°10) durant la première semaine de l'expérimentation.

Du lundi 05 au vendredi 09 novembre 2012, les utilisateurs n°1, n°3, n°5 et n°8 ont chacun consulté le classeur 2 fois. L'U n°1 a effectué ses consultations les 06 et 09 novembre, l'U

n°3 a effectué les siennes les 05 et 08 novembre, l'U n°5 a effectué les siennes les 06 et 08 novembre et l'U n°8 a effectué les siennes les 05 et 07 novembre. Les $\frac{3}{4}$ de ces utilisateurs (U n°3, U n°5 et U n°8) font partie du groupe « OUI », cette appartenance affecte sûrement la consultation du classeur.

Seul l'U n°4 n'a pas consulté le classeur durant cette première semaine. Notons que c'est un utilisateur du groupe « NON ».

Enfin, les utilisateurs n°2, n°6, n°7, n°9 et n°10 ont consulté le classeur une fois chacun.

L'U n°2 a effectué sa consultation le 05 novembre, l'U n°6 a effectué la sienne le 06 novembre, l'U n°7 a effectué la sienne le 08 novembre et l'U n°10 a effectué la sienne le 06 novembre.

C'est donc au cours de la journée du lundi 05 novembre qu'il y a eu le plus de consultations.

Nous pouvons également noter qu'il ne s'est pas passé une journée sans que le classeur n'ait été consulté durant cette première semaine d'expérimentation. Les emplois du temps respectifs des professeurs entrent sûrement en compte pour ce qui est des dates de leur consultation. Entrent en compte également la motivation et la volonté de chacun à consulter le classeur.

b) Du lundi 12 au vendredi 16 novembre 2012

Tableau n° 05 : Consultations du « classeur » du 12 au 16 novembre 2012

Date	U n°1	U n°2	U n°3	U n°4	U n°5	U n°6	U n°7	U n°8	U n°9	U n°10
12 /11/12	0	1	0	1	0	0	0	1	1	0
13/11/12	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0
14/11/12	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1
15/11/12	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
16/11/12	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0
Total	0	1	2	2	2	1	1	3	1	1

Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du tableau

Le tableau ci-dessus nous montre le nombre de consultation(s) du « classeur » par chaque utilisateur (U n°1 à U n°10) durant la deuxième semaine de l'expérimentation.

Du lundi 12 au vendredi 16 novembre 2012, l'U n°8 a consulté le classeur 3 fois c'est le nombre maximal de consultations du classeur durant toute l'expérimentation, notons que l'U n°8 est un utilisateur du groupe « OUI ». Il a effectué ses consultations les 12, 14 et 16 novembre. Les utilisateurs n°3, n°4 et n°5 ont chacun consulté le classeur 2 fois. L'U n°3 a effectué ses consultations les 15 et 16 novembre, l'U n°4 a effectué ses consultations les 12 et 14 novembre, et l'U n°5 a effectué ses consultations les 13 et 15 novembre. Les 2/3 de ces utilisateurs (U n°3, U n°5) font partie du groupe « OUI ». Seul l'U n°1 n'a pas consulté le classeur durant cette première semaine, notons que c'est un utilisateur du groupe « NON ». Enfin, les utilisateurs n°2, n°6, n°7, n°9 et n°10 ont consulté le classeur une fois chacun.

L'U n°2 a effectué sa consultation le 12 novembre, l'U n°6 a effectué la sienne le 13 novembre, l'U n°7 a effectué la sienne le 15 novembre, l'U n°9 a effectué la sienne le 12 novembre et l'U n°10 a effectué la sienne le 14 novembre.

C'est donc au cours de la journée du lundi 12 novembre qu'il y a eu le plus de consultations. Nous pouvons également noter qu'il ne s'est pas passé une journée sans que le classeur n'ait été consulté durant cette deuxième semaine d'expérimentation.

c) Du lundi 19 au vendredi 23 novembre 2012

Tableau n°06 : Consultations du « classeur » du 19 au 23 novembre 2012

Date	U n°1	U n°2	U n°3	U n°4	U n°5	U n°6	U n°7	U n°8	U n°9	U n°10
19/11/12	0	1	0	1	0	0	0	1	1	0
20/11/12	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0
21/11/12	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
22/11/12	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0
23/11/12	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Total	0	1	1	1	1	2	0	1	2	2

Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du tableau

Le tableau ci-dessus nous montre le nombre de consultation(s) du « classeur » par chaque utilisateur (de U n°1 à U n°10) durant la dernière semaine de l'expérimentation.

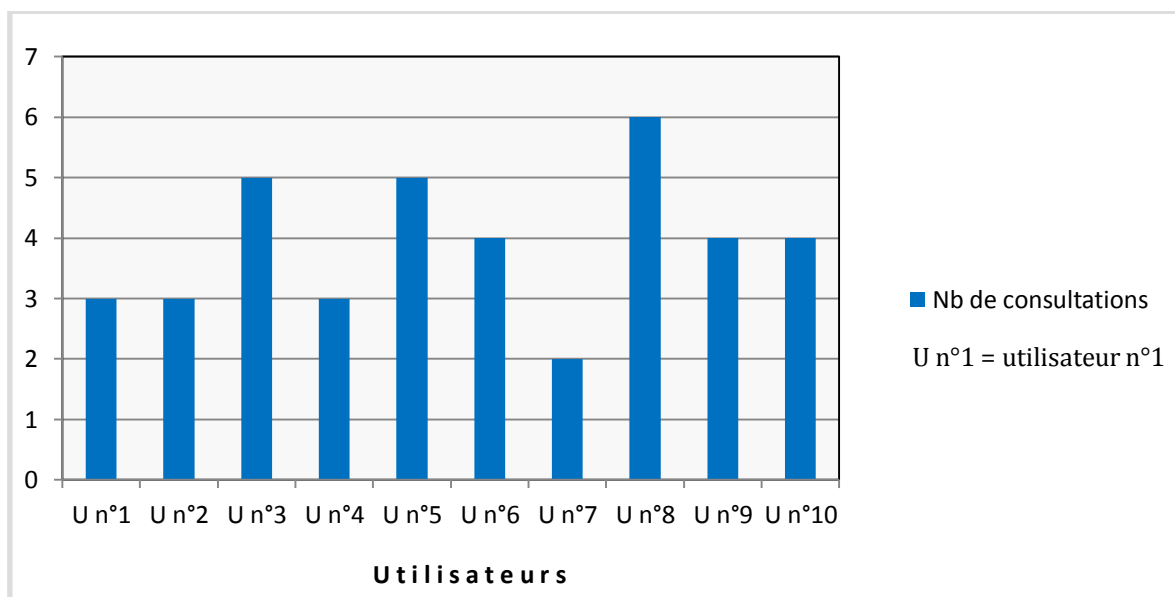
Du lundi 19 au vendredi 23 novembre 2012, les utilisateurs n°6, n°9 et n°10 ont chacun consulté le classeur 2 fois. L'U n°6 a effectué ses consultations les 20 et 23 novembre, l'U n°9 a effectué les siennes les 19 et 22 novembre, l'U n°10 a effectué les siennes les 21 et 23 novembre. Ce sont tous des utilisateurs du groupe « OUI ». Les utilisateurs n°2, n°3, n°4, n°5, n°8 ont consulté le classeur une fois chacun. L'U n°2 a effectué sa consultation le 19 novembre, l'U n°3 a effectué la sienne le 22 novembre, l'U n°4 a effectué la sienne le 19 novembre, l'U n°5 a effectué la sienne le 20 novembre, et l'U n°8 a effectué la sienne le 19 novembre.

C'est donc au cours de la journée du lundi 19 novembre qu'il y a eu le plus de consultations. Les utilisateurs n°1 et n°7 n'ont pas consulté le classeur durant cette dernière semaine de l'expérimentation, notons que ce sont des utilisateurs du groupe « NON ».

Et nous pouvons également noter qu'il ne s'est pas passé une journée sans que le classeur n'ait été consulté durant cette dernière semaine d'expérimentation.

2- Le nombre de consultations du « classeur » pour chacun des 10 utilisateurs

Graphique n°02 : Le nombre de consultations du « classeur » pour chaque utilisateur



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique n°02

Le graphique n°02 nous montre le nombre de consultations du « classeur » par chaque utilisateur. L'U n°1 l'a consulté 3 fois, l'U n°2 l'a consulté 3 fois, l'U n°3 l'a consulté 5 fois, l'U n°4 l'a consulté 3 fois, l'U n°5 l'a consulté 5 fois, l'U n°6 l'a consulté 4 fois, l'U n°7 l'a consulté 2 fois, l'U n°8 l'a consulté 6 fois, l'U n°9 l'a consulté 4 fois et l'U n°10 l'a consulté

4 fois. Tout au long de l'expérimentation, le classeur a été consulté 39 fois. La moyenne de la fréquence de consultations du « classeur » est donc de 3,9 fois.

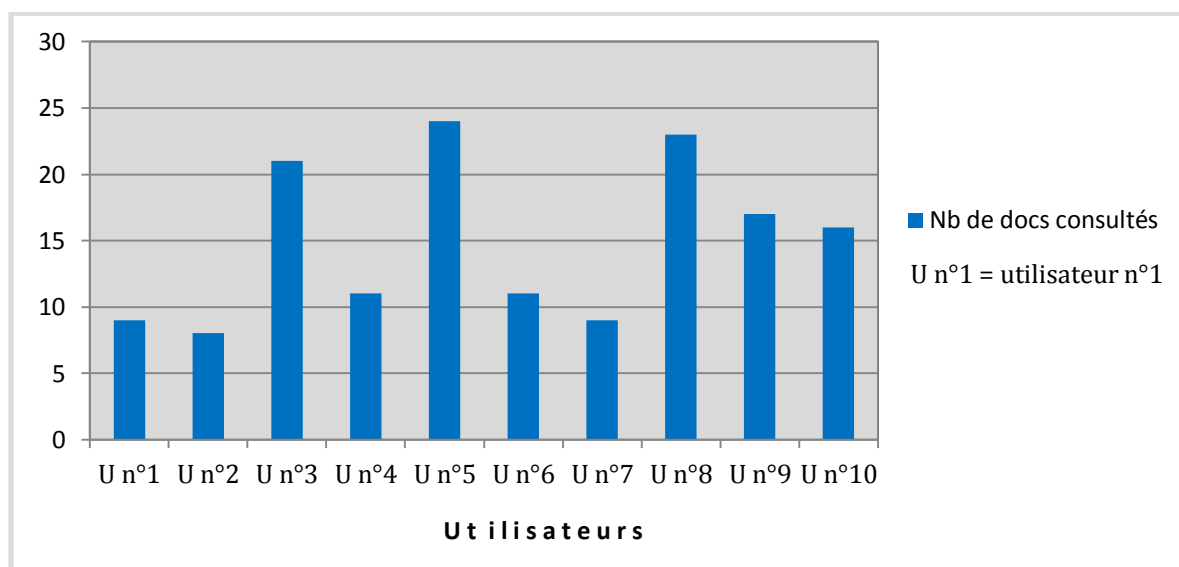
Les utilisateurs du groupe « OUI » (U n°3, U n°5, U n°6, U n°8, U n°9 et U n°10) ont consulté le « classeur » plus de fois que les utilisateurs du groupe « NON » (U n°1, U n°2, U n°4, et U n°7). En tout, les utilisateurs du groupe « OUI » a consulté le « classeur » 28 fois et les utilisateurs du groupe « NON » l'ont consulté 11 fois.

En moyenne, les utilisateurs du groupe « OUI » ont consulté le « classeur » 4,66 fois contre 2,75 fois pour les utilisateurs du groupe « NON ».

C'est l'U n°8 qui a consulté le plus grand nombre de fois le « classeur » le plus de fois : 6 fois. Et c'est l'U n°7 qui ait le moins consulté le « classeur » : 2 fois.

C- Dédutions des nombres des documents consultés par chaque utilisateur

Graphique n°03 : Nombre de documents consultés par chaque utilisateur



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique n°03

Le graphique n°03 nous montre le nombre de documents que chaque professeur a consulté dans le « classeur ». L'U n°1 a consulté 9 documents, l'U n°2 a consulté 8 documents, l'U n°3 a consulté 21 documents, l'U n°4 a consulté 11 documents, l'U n°5 a consulté 24 documents, l'U n°6 a consulté 11 documents, l'U n°7 a consulté 9 documents, l'U n°8 a consulté 23 documents, l'U n°9 a consulté 17 documents et l'U n°10 a consulté 16 documents. La moyenne du nombre de documents consultés par chaque utilisateur est donc de 14,9.

Les utilisateurs du groupe « OUI » (U n°3, U n°5, U n°6, U n°8, U n°9 et U n°10) ont consulté plus de documents que les utilisateurs du groupe « NON » (U n°1, U n°2, U n°4, et U n°7).

La moyenne de documents consultés par les utilisateurs du groupe « OUI » est de 18,66 documents tandis que celle des utilisateurs du groupe « NON » est de 9,25 documents.

C'est l'U n°5 qui a consulté le maximum de documents : au total 24 documents et celui qui a consulté le minimum de documents est l'U n°2 : 8 documents.

D- Consultation du « classeur » et consultation de documents

Il convient de bien distinguer la consultation du « classeur » et la consultation de documents dans le « classeur ». En une seule consultation du « classeur », l'utilisateur peut consulter plusieurs documents dans le « classeur ».

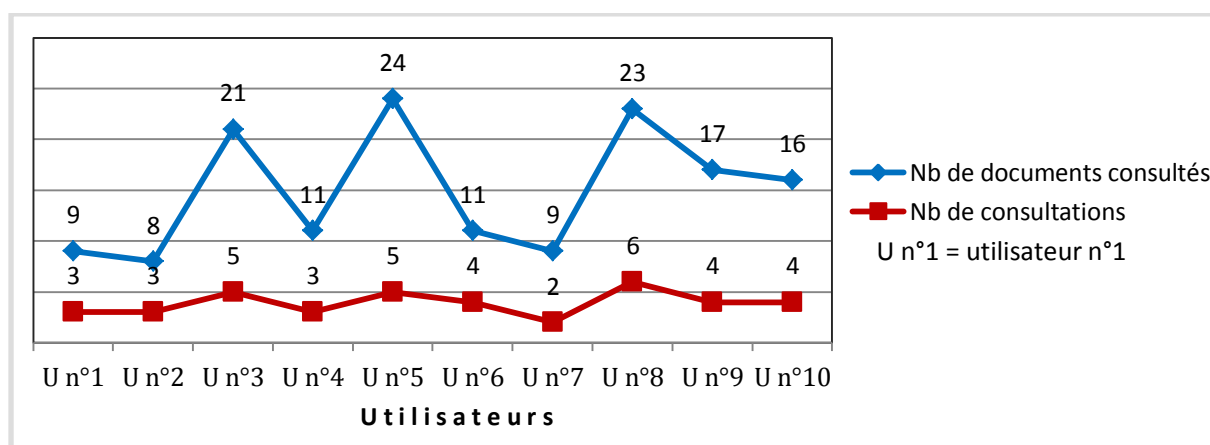
1- Nombre total de documents consultés et nombre total de consultations de chaque utilisateur

Tableau n°07 : Nombre total de documents consultés et nombre de consultation(s) du « classeur » pour chaque utilisateur

Utilisateurs n°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nb de documents consultés	9	8	21	11	24	11	9	23	17	16
Nb de consultations du « classeur »	3	3	5	3	5	4	2	6	4	4

Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Graphique n°04 : Nombre total de documents consultés et nombre total de consultations de chaque utilisateur



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du tableau et du graphique

Le tableau n°07 et le graphique n°04 présentent le rapport entre le nombre de documents consultés et le nombre total de consultation(s) du « classeur » par chaque utilisateur (U n°1 à U n°10).

L'U n°1 a consulté 9 documents en 3 consultations soit une moyenne de 3 documents/consultation.

L'U n°2 a consulté 8 documents en 3 consultations soit une moyenne de 2,66 documents/consultation.

L'U n°3 a consulté 21 documents en 5 consultations soit une moyenne de 4,2 documents/consultation.

L'U n°4 a consulté 11 documents en 3 consultations soit une moyenne de 3,66 documents/consultation.

L'U n°5 a consulté 24 documents en 5 consultations soit une moyenne de 4,8 documents/consultation.

L'U n°6 a consulté 11 documents en 4 consultations soit une moyenne de 2,75 documents/consultation.

L'U n°7 a consulté 9 documents en 2 consultations soit une moyenne de 4,5 documents/consultation.

L'U n°8 a consulté 23 documents en 6 consultations soit une moyenne de 3,83 documents/consultation.

L'U n°9 a consulté 17 documents en 4 consultations soit une moyenne de 4,25 documents/consultation.

L'U n°10 a consulté 16 documents en 4 consultations soit une moyenne de 4 documents/consultation.

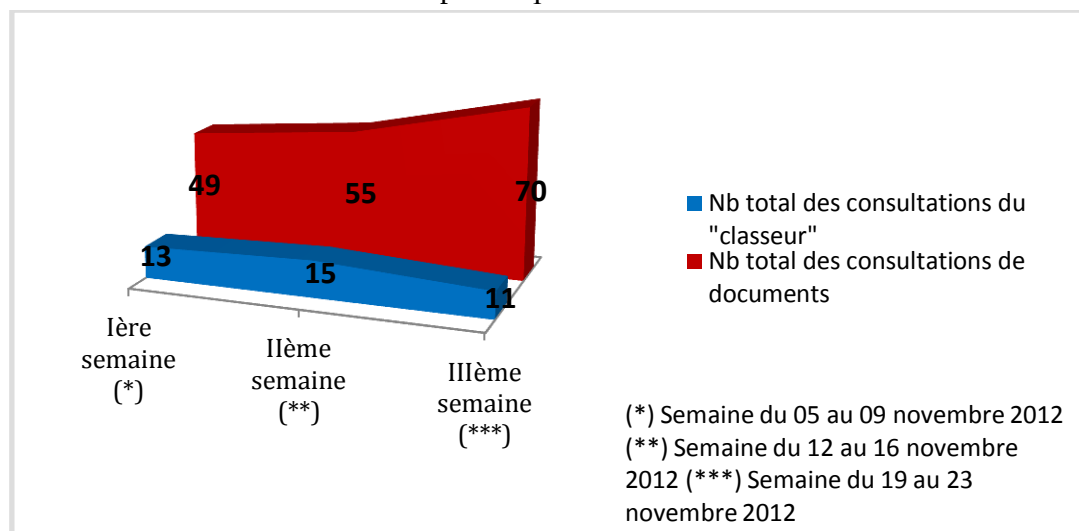
Les utilisateurs du groupe « OUI » (U n°3, U n°5, U n°6, U n°8, U n°9, et U n°10) ont une moyenne de 4 documents/consultation.

Les utilisateurs du groupe « NON » (U n°1, U n°2, U n°4 et U n°7) ont une moyenne de 3,36 documents/consultation.

Il existe peu d'écart entre les deux moyennes (4 documents/consultation et 3,36 documents/consultation).

2- Consultations du « classeur » et consultation de documents pour les 3 semaines d'expérimentation

Graphique n°05 : Le nombre total des consultations du classeur et de documents durant le temps d'expérimentation



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique n°05

Le graphique n°05 permet de visualiser le nombre total des consultations du « classeur » et le nombre total de consultations des documents dans le « classeur » durant le temps d'expérimentation.

Ainsi, comme en témoigne le graphique, durant la première semaine (du lundi 05 au vendredi 09 novembre 2012), 49 consultations de documents ont été faites lors des 13 consultations du « classeur ». Durant la deuxième semaine (du lundi 12 au vendredi 16 novembre 2012), 55 consultations de documents ont été faites lors des 15 consultations du « classeur ». Et durant la troisième semaine (du lundi 19 au vendredi 23 novembre 2012), 70 consultations de documents ont été faites lors des 11 consultations du « classeur ». Ce qui nous donne un total de 174 consultations de documents pour les 39 consultations du classeur.

La moyenne de consultations de documents/consultation du « classeur » est de 3,76 pour la première semaine, 3,66 consultations de documents/consultation « du classeur » pour la deuxième semaine et 6,36 consultations de documents/consultation du « classeur » pour la troisième semaine.

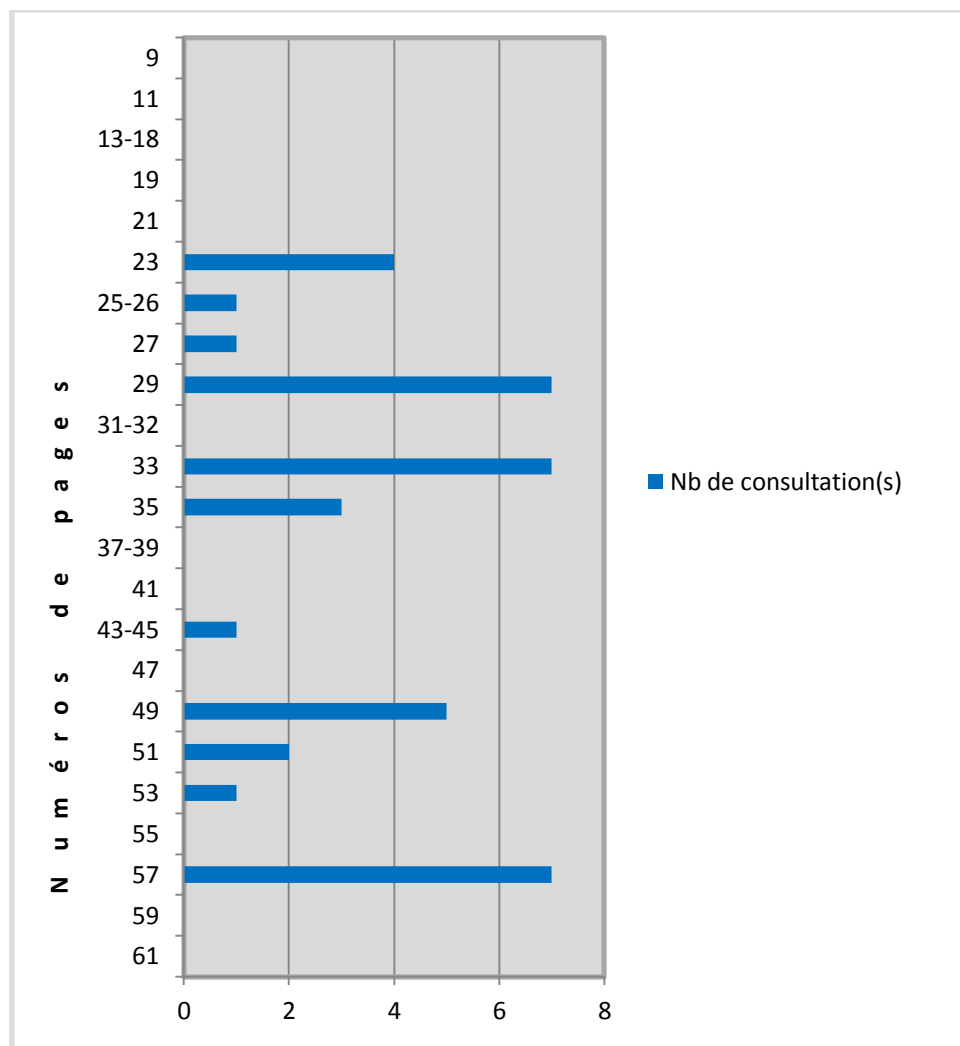
La moyenne est donc de 4,46 consultations de documents/consultation du « classeur » pour l'ensemble des 3 semaines de l'expérimentation. Comme toujours, il ne s'est pas passé une semaine sans laquelle le classeur n'a été consulté.

E- Interprétation et analyse des données sur les documents consultés et leurs utilisations

Il est à noter qu'ici seuls les numéros de pages sont mentionnés, il a fallu se référer au sommaire du « classeur » pour connaître l'intitulé et la nature de chaque document.

1- Concernant les documents du I^{er} chapitre

Graphique n°06 : Le nombre de consultation(s) pour chaque document du I^{er} chapitre



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique

Le graphique ci-dessus nous montre le nombre de fois qu'a été consulté chaque document du chapitre I : « Les contrastes entre le Nord et le Sud ».

Comme en témoignent les barres, ce sont les documents qui se trouvent respectivement à la page 29, 33 et 57 qui ont été les plus consultés dans le premier chapitre. Ils ont été consultés 7 fois chacun. Personne n'a consulté les documents qui se trouvent respectivement à la page 7, 9, 13, 11-18, 19, 21, 31-32, 37-39, 41, 47, 59 et 61. Les documents qui se trouvent

respectivement à la page 25-26, 27, 43-45, 53 ont été consulté 1 fois chacun. Le document de la page 51 a été consulté 2 fois. Le document de la page 35 a été consulté 3 fois. Le document de la page 23 a été consulté 4 fois. Le document de la page 49 a été consulté 5 fois.

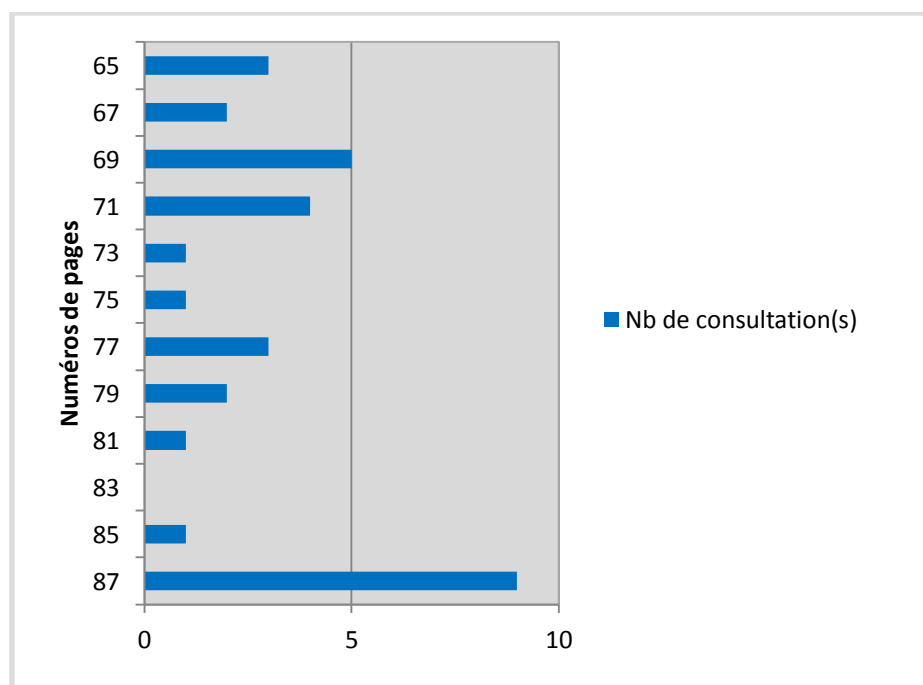
Les documents le plus consulté sont la carte des pays du G20 (p.29), la liste des 10 plus grandes puissances économiques mondiales en 2010, classés selon leur P.I.B. nominal¹²⁰ (p.33) et la liste de quelques pays, classés selon leur I.D.H.¹²¹(p.57).

Les documents non consultés du I^{er} chapitre sont un dossier de 6 pages sur le Tiers monde, le tableau sur le classement des pays du monde selon leur P.I.B., leur P.N.B.¹²² (3 pages respectivement), les nombreuses définitions et notions sur le P.I.B. (p.31-32), le P.N.B. (p.41), le revenu par tête (53), l'I.D.H. (p.55), etc.

Les documents du premier chapitre sont au nombre de 24, 11 documents ont été consultés et 13 non consultés. A cet effet les documents du premier chapitre n'ont été consultés qu'à 45,83% de fois. La moyenne de consultation des documents du premier chapitre est de 1,62 fois.

2- Concernant les documents du II^{ème} chapitre

Graphique n° 07 : Le nombre de consultation(s) pour chaque document du II^{ème} chapitre



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

¹²⁰ Produit Intérieur Brut nominal.

¹²¹ Indice de Développement Humain.

¹²² Produit National Brut.

Commentaire du graphique n°07

Le graphique n°07 nous montre le nombre de fois qu'a été consulté chaque document du chapitre II : « Les rapports et les échanges mondiaux».

Comme en témoignent les barres, c'est le document qui se trouve à la page 87 qui a été le plus consulté dans le second chapitre. Il a été consulté 9 fois. Seul le document qui se trouve à la page 83 n'a pas été visionné. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 73, 81, 85 ont été consultés 1 fois. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 67 et 79 ont été chacun consultés 2 fois. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 65 et 77 ont été consultés 3 fois. Le document de la page 71 a été consulté 4 fois. Le document de la page 69 a été consulté 5 fois.

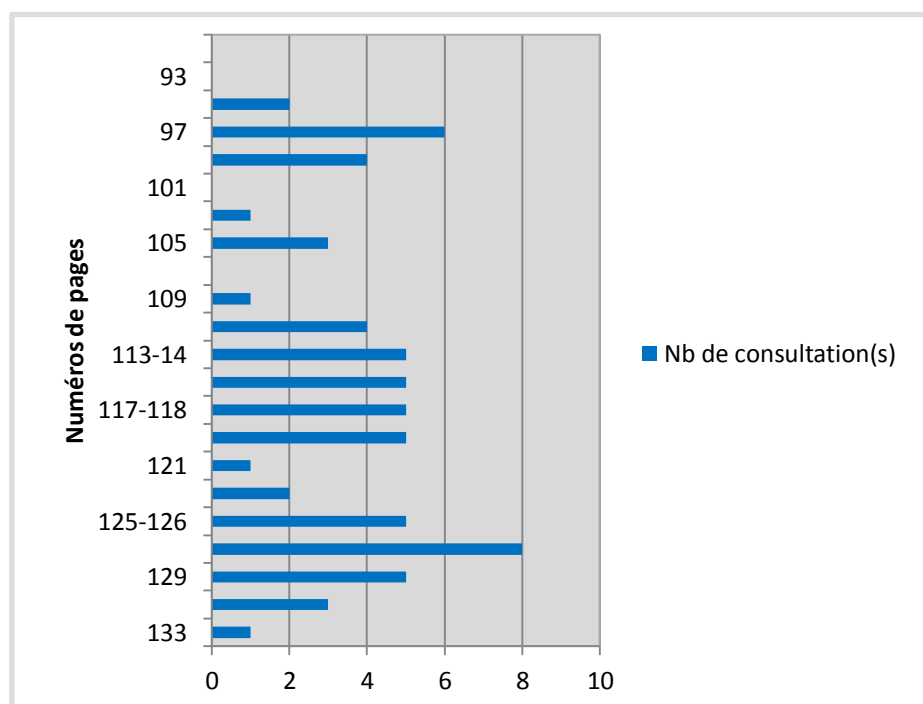
Le tableau sur les 10 premiers ports mondiaux est le document le plus consulté de ce deuxième chapitre. Il est évident qu'il s'agit d'une connaissance actualisée.

Le tableau intitulé « Échanges de marchandises par produit et pour certaines régions en 2009 » n'a pas été consulté, pas même une seule fois.

Les documents du second chapitre sont au nombre de 12, 11 documents ont été consultés et un seul non consulté. A cet effet les documents du second chapitre ont été consultés à 91,66%. La moyenne de consultation des documents du second chapitre est de 2,58 fois.

3- Concernant les documents du III^{ème} chapitre

Graphique n° 08 : Le nombre de consultation(s) pour chaque document du III^{ème} chapitre



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique n°08

Le graphique n°08 nous montre le nombre de fois qu'a été consulté chaque document du chapitre III : « Les grands centres mondiaux de puissance ».

Comme en témoignent les barres, c'est le document qui se trouve à la page 127 qui a été le plus consulté dans le troisième chapitre, il a été consulté 8 fois. Personne n'a consulté les documents qui se trouvent respectivement à la page 91, 93, 101 et 107. Ils n'ont été visionnés par aucun utilisateur. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 103, 109, 121 et 133 ont été consultés une fois chacun. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 95 et 123 ont été consultés 2 fois chacun. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 105, et 131 ont été consultés 3 fois chacun. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 99 et 111 ont été consultés 4 fois chacun. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 113-114, 115-116, 117-118, 119-120, 125-126, et 129 ont été consultés 5 fois chacun.

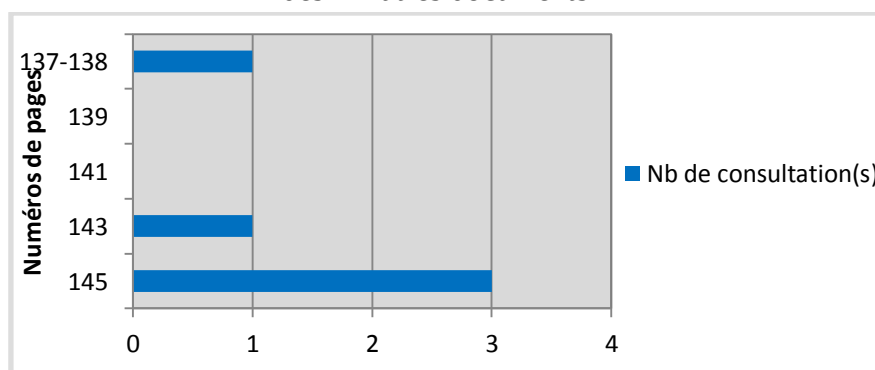
Le document le plus consulté est un document présentant quelques données de 2009 sur l'U.E. (p.127).

Les documents non consultés sont ceux qui présentent la Triade (p.91), un schéma intitulé « Les pôles de la Triade et les grands flux mondiaux » (p.93), un article sur les activités économiques du Japon (101) et un document présentant l'Asie du Sud-Est (p.107).

Les documents du troisième chapitre sont au nombre de 22, 18 documents ont été consultés et 4 n'ont été consultés par aucun utilisateur, à cet effet les documents du troisième chapitre ont été consultés à 81,81%. La moyenne de consultation des documents du troisième chapitre est de 3 fois.

4- Concernant les documents de la section « autres documents »

Graphique n° 09 : Le nombre de consultation(s) pour chaque document des « Autres documents »



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique n°09

Le graphique n°09 nous montre le nombre de fois qu'a été consulté chaque document de la section « autres documents ».

Comme en témoignent les barres, c'est le document de la page 145 qui a été le plus consulté, il a été consulté 3 fois. Personne n'a consulté les documents qui se trouvent respectivement à la page 139 et 141. Les documents qui se trouvent respectivement à la page 137-138 et 143 ont été consulté une fois chacun.

Le document le plus consulté est un diagramme relatif à la répartition par secteurs des réserves mondiales de pétrole (p.145).

Les documents non consultés sont le commerce du café dans le monde (p.139) et 2 tableaux, l'un sur la production de véhicules par zone géographique, l'autre un tableau sur les 15 premiers constructeurs automobiles mondiaux (141).

Les « autres documents » sont au nombre de 5, 3 documents ont été consultés et 2 n'ont été consultés par aucun utilisateur. A cet effet les « autres documents » ont été consultés à 60%. La moyenne de consultation des documents de cette section est de 1 fois.

5- Etude comparative concernant les documents consultés

En somme, 43 sur les 63 documents du « classeur » ont été consultés, par conséquent le classeur a été consulté à 68,25%. La moyenne de consultation de chaque document du « classeur » est de 2,23 fois. La moyenne de consultation de chaque document de l'ensemble des 3 chapitres (les « autres documents » non inclus) est de 2,34 fois. Cependant, même si les « autres documents » ne figurent pas parmi les recommandations du curriculum, ils ont été toutefois consultés par les professeurs, preuve que ces derniers veulent toujours en savoir davantage et sans cesse enrichir leur connaissance.

Ce sont les second et troisième chapitres qui ont eu la côte auprès des utilisateurs, le second chapitre a été consulté à 91,66% et le troisième a été consulté à 81,81%. Le premier chapitre a été le moins consulté (45,83%). Donc, ce sont les documents du second et troisième chapitre qui ont été les plus recherchés par les utilisateurs.

Le document « star » du « classeur » est celui de la page 87 du deuxième chapitre, il s'agit du tableau concernant les 10 premiers ports mondiaux.

Les documents les plus consultés sont ceux qui présentent des connaissances actualisées et des données statistiques, chiffres récents, il s'agit des pages 87, 127, 29, 33, 57, mais également des pages 49, 69, 113-114, 115-116, 117-118, 119-120, 125-126, et 129.

Les documents qui n'intéressent personne sont les longs documents à l'exemple du dossier de 6 pages sur le Tiers monde (de la page 13 à la page 18), ou encore les tableaux sur le classement des pays du monde selon leur P.I.B., et leur P.N.B (3 pages respectivement).

Les documents à caractère complexe, comme le tableau un peu surchargé du second chapitre, intitulé « Échanges de marchandises par produit et pour certaines régions en 2009 ».

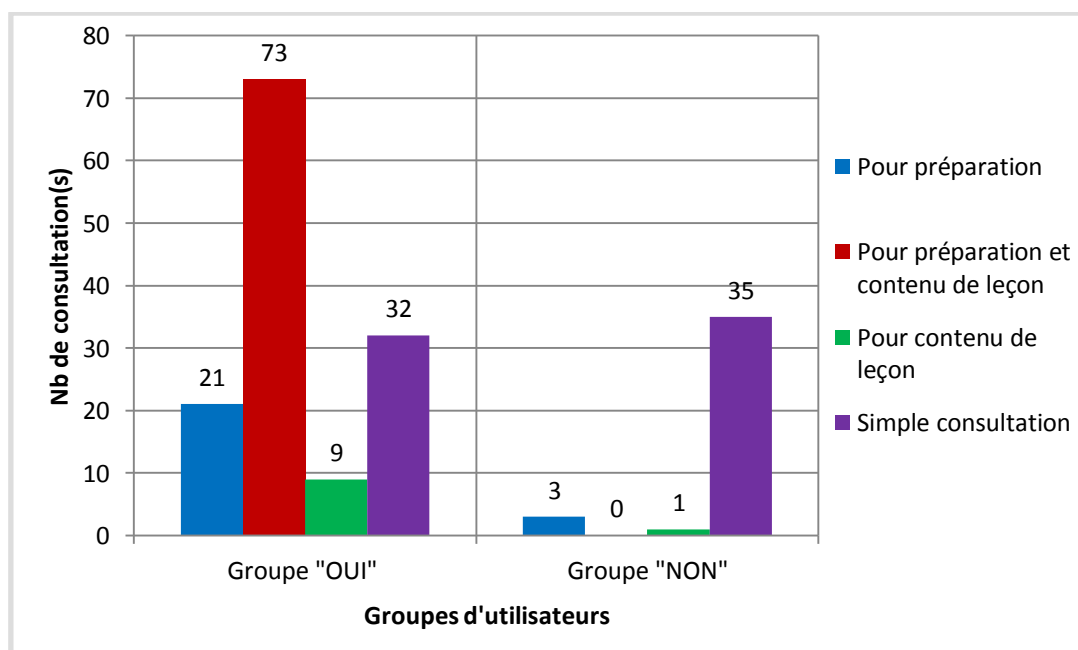
Les documents que les professeurs peuvent bien trouver dans d'autres sources (manuels, dictionnaires,...) à l'exemple des définitions comme celles du développement, celles du Tiers monde, celles du P.I.B., celles du P.N.B., etc. Ou encore des notions comme celles sur la Triade, celles sur l'Asie du Sud-Est, etc.

La nature des documents entre également en jeu dans leur faible consultation ou leur non-consultation. L'utilisation des cartes et croquis en classe pose souvent des problèmes aux professeurs parce qu'ils seront obligés soit de les copier au tableau (ce qui demande beaucoup de temps et de savoir-faire) ou de les faire photocopier. Cela peut expliquer la non-consultation des 2 cartes et le croquis sur le Nord et le Sud.

Enfin des documents présentant des informations récentes peuvent ne pas être consultés à l'exemple de l'article sur les activités économiques du Japon car les informations concernant le Japon après la catastrophe nucléaire de mars 2011 sont devenues abondantes (dans les journaux, dans les magazines, à la télévision).

6- Usages des documents consultés

Graphique n°10 : Les usages des documents consultés



Source : Exploitation des résultats de l'expérimentation de l'auteur

Commentaire du graphique n°10

Le graphique n°10 nous renseigne sur les usages qu'ont faits les groupes d'utilisateurs des documents qu'ils ont consultés. Il s'agit de 4 circonstances de l'utilisation :

- pour la préparation
- pour la préparation et le contenu de leçon à la fois*.
- pour contenu de leçon
- pour simple consultation

Au total, les utilisateurs du groupe « OUI » ont effectué 135 consultations de documents avec 21 documents pour les préparations uniquement, 73 documents pour les préparations et le contenu de leçon, 9 documents pour le contenu de leçon uniquement et 32 simples consultations. Quant aux utilisateurs du groupe « NON », ils ont au total effectué 39 consultations dont la majorité est destinée pour des simples consultations 35. Le reste est partagé entre 3 consultations pour la préparation, 0 document pour la préparation et contenu de leçon, et 1 document pour le contenu de leçon. Même si les nombres sont insignifiants il faut quand même noter que certaines consultations des utilisateurs du groupe « NON » entrent dans la catégorie préparation (3) et contenu de leçon (1).

En tout, 24 consultations ont été utilisées pour la préparation des cours, 73 consultations pour la préparation et contenu de leçon, 10 consultations pour le contenu de leçon et 67 simples consultations. Le but de l'élaboration du « classeur » étant d'aider les professeurs afin d'améliorer l'enseignement de la Géographie en classes terminales, nous pouvons dire que ce principal objectif est atteint. Les documents du « classeur » ont réellement aidé les participants, surtout ceux du groupe « OUI ». Ils ont fait 103 consultations pour la préparation des cours et/ou au contenu de leçon, les types d'usage qu'ils ont fait des documents qu'ils ont consulté sont de véritables piliers de l'efficacité de l'enseignement c'est-à-dire de la préparation des cours et du contenu de leçon. Pour les utilisateurs du groupe « NON », les consultations sont plutôt axées vers la simple consultation (35 simples consultations). Preuve que les enseignants ont toujours besoin d'enrichir leur connaissance.

* Ce type d'usage (préparation et contenu de leçon) ne figure pas dans « la fiche de consultation » remplie par les professeurs mais il est apparu lors des collectes des résultats de l'expérimentation. Seuls 3 types d'usage ont été présentés (pour la préparation, pour le contenu de leçon et pour de simples consultations). Effectivement, un document peut entrer dans la préparation du cours et être retenu pour figurer dans la leçon à dispenser aux élèves.

III- Le bilan de l'expérimentation

L'expérimentation que nous avons effectuée a pour but de savoir si le classeur de documents sur « le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » est une solution pour résoudre les problèmes d'ancienneté des données, et du manque des documents en cours de Géographie. Afin de vérifier cette hypothèse que nous avons déjà avancée dans les pages précédentes, nous allons voir brièvement le bilan cognitif et comportemental de l'usage du « classeur » par la population cible.

A- Le bilan cognitif

Il s'agit ici de connaître si l'outil a réellement aidé les professeurs à améliorer leur enseignement. Mais comment peuvent-ils améliorer leur enseignement ?

L'une des réponses réside, bien sûr, dans la qualité de la préparation de la leçon¹²³. Il faut donc accorder une importance aux activités de préparation. Cela demande beaucoup de temps de remédiation, et surtout, de volonté de la part de l'enseignant. Pourtant, c'est un des meilleurs moyens d'améliorer sa conduite de classe. Une bonne préparation permet aussi de différencier les modalités d'apprentissage en concevant préalablement une variété d'activités. Un professeur qui maîtrise ce qu'il va enseigner éprouve bien évidemment une certaine aisance à dispenser le cours. Contrairement à cela, celui qui maîtrise mal son cours va ressentir un malaise. Ce facteur va sans doute affecter l'enseignement-apprentissage de la matière.

Rappelons que 107 consultations de document ont été utilisées pour servir aux activités de préparation. Grâce au nouveau support pédagogique, les professeurs ont pu intégrer de chiffres récents, des données et informations actualisées dans leurs cours, ce qui leur procure ainsi une certaine aisance dans leur enseignement.

Il ne faut pas cependant dire que les simples consultations sont insignifiantes. Un avantage pédagogique qu'offre le « classeur » est la grande diversité d'applications que peuvent faire les professeurs des documents qu'ils ont consultés.

Les documents consultés dans le « classeur » leur ont servi différemment. Certains ont été utilisés aux activités de préparation, d'autres ont été simplement lus. Que ce soit l'un ou l'autre, les deux types d'usage ont incontestablement étoffé la connaissance disciplinaire des professeurs.

¹²³RIEUNIER (A), *Préparer un cours, Les stratégies pédagogiques efficaces*, ESF éditeur, 2^e édition, 2005 (2001), Collection Pédagogies, Paris, p.96.

Enfin, il faut noter que pour certains professeurs, les préparations sont déjà toutes faites bien établies depuis le début de l'année scolaire. Pour d'autres, ils font leurs préparations au fur et à mesure qu'avance l'année scolaire, le « classeur » a intéressé les deux groupes de professeurs.

Donc, le bilan cognitif de l'expérimentation s'illustre aussi par l'enrichissement de la connaissance disciplinaire des professeurs-participants. Ce qui leur permettra de dispenser d'un bon cours, un fait qui va indubitablement apporter des améliorations dans leur enseignement.

B- Le bilan comportemental

Le bilan comportemental que nous évoquons ici se traduit par la réaction des professeurs vis-à-vis du « classeur ».

Soulignons que le « classeur » a été plutôt destiné à une part majoritaire (60%) des professeurs, en particulier ceux qui ont avoué rencontrer des difficultés dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Rappelons que les difficultés portent sur les problèmes d'ancienneté des données, et du manque de documents. Mais lorsque nous avons présenté le « classeur », nous n'avons écarté personne concernant sa consultation, au contraire nous avons invité tous les professeurs, tous sans exception, à le consulter.

À l'issue de l'expérimentation, nous avons pu constater que tous les professeurs ont consulté le « classeur », même ceux qui ne rencontrent pas de difficultés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales (les 40% des professeurs).

Le « classeur » a été consulté par la totalité des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha.

Premièrement, la pleine participation des professeurs à l'expérimentation réside dans l'utilité du « classeur ». Le Web est une opportunité pour le monde de l'éducation. Cependant son recours reste limité par divers facteurs. Le Web peut résoudre le problème d'ancienneté des données et du manque de documents rencontrés par les 60% des professeurs enquêtés.

Le « classeur » tire donc des avantages du Web pour les offrir aux professeurs. Que ce soit les professeurs qui rencontrent des difficultés à l'enseignement de la Géographie en classes terminales (les 60% des professeurs), que ce soit ceux qui n'en rencontrent pas (les 40%), tous ont été intéressés par le « classeur ». Tous y trouvent leur compte. Chacun a puisé dans le « classeur » les documents qu'ils ont jugés utiles, importants,... servant à améliorer leur enseignement et à approfondir leur connaissance.

Deuxièmement, la pleine participation des professeurs à la consultation du « classeur » repose sur la présentation du nouveau support pédagogique. Le format classeur facilite sa consultation, d'autant plus que son contenu est bien organisé. Par ailleurs les documents imprimés sont ceux qui conviennent le plus aux enseignants.

Souvent les innovations comme les TICE n'ont pas soulevé l'enthousiasme des professeurs, elles s'accompagnent toujours de contraintes, leur intégration nécessite souvent des séances de formation. Ce qui déplaît énormément aux enseignants.

Dans le cas présent, le nouveau support pédagogique tire des avantages du Web mais ne contraint pas les enseignants à recourir directement au Web. Le « classeur » se consulte comme un simple livre, sans contrainte de nouvel apprentissage. Cette facilité de consultation a conduit chacun à expérimenter le nouvel outil, bien que la fréquence de consultation diffère d'un utilisateur à un autre. L'important c'est que tous y ont participé.

Troisièmement, la pleine participation des professeurs à la consultation du « classeur » vient du fait que la consultation du « classeur » n'a pas été imposée aux enseignants. Ils ont eu le choix de le consulter ou non. Nous les avons seulement invités à participer à l'expérimentation. En fait, les professeurs se méfient toujours des changements, même minimes, qui risquent de perturber leurs habitudes et leur méthode de travail. La non-imposition à l'usage du « classeur » a été à la clef de la motivation des professeurs à consulter le « classeur ». Ce facteur de non-imposition peut expliquer l'efficacité et la popularité de certains supports didactiques à l'exemple du manuel. Son utilisation offre une grande liberté à ses utilisateurs.

À l'issue de cette expérimentation, nous pouvons affirmer que dans certains cas, pour motiver au mieux les professeurs, il suffit de leur proposer au lieu de leur imposer. Le manque d'intérêt chez les professeurs à expérimenter un nouvel outil, un nouveau produit, une nouvelle pratique, ... est un réel obstacle à toute éventualité d'amélioration dans l'enseignement.

Après avoir effectué l'évaluation du nouvel outil auprès des enseignants, nous verrons les perspectives du « classeur de documents » dans le chapitre qui suivra.

CHAPITRE II : LES PERSPECTIVES DU NOUVEL OUTIL

Si dans le chapitre précédent nous avons démontré que l'usage du classeur de documents peut effectivement aider les professeurs enseignants la Géographie en classes terminales, dans le présent chapitre, nous verrons les perspectives d'utilisation du « classeur de documents ». Dans un premier temps nous proposerons l'élaboration d'autres classeurs de documents sur les autres grandes parties du programme de Géographie en classes terminales. Dans un second temps, nous avancerons les perspectives de l'utilisation du classeur de documents pour les classes de Première. Dans un tiers temps, nous parlerons de l'élaboration des classeurs de documents et de leur diffusion.

I- La confection d'autres « classeurs » sur les autres grandes parties du programme de Géographie en classes terminales

Rappelons que le programme de Géographie en classes terminales comprend trois grandes parties : « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités », « Les États-Unis d'Amérique : Première puissance mondiale » et « Madagascar, un pays en voie de développement ».

Le classeur de documents que nous avons élaboré porte sur la première grande partie du programme de Géographie en classes terminales. Mais d'autres classeurs de documents se rapportant sur les autres grandes parties du programme peuvent être également confectionnés en vue d'aider les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales dans leur travail.

A- La confection d'un « classeur de documents sur les États-Unis d'Amérique : Première puissance mondiale »

En ce qui concerne les États-Unis, les documents abondent sur le Web. À ne citer que les données chiffrées sur les réseaux de transport du territoire américain, la dépendance des États-Unis en matières premières et en énergie, les graphiques montrant l'évolution de la population américaine, l'agriculture américaine, les records mondiaux de production, les exemples d'actualité pour illustrer la domination économique, culturelle, politique et militaire américaine dans le monde, etc.

À part ces différents types de documents, il existe aussi sur le Web les définitions des concepts et vocabulaires mentionnés dans le curriculum (melting pot, mégapolis, American way of life, américanisme, capitalisme, trust, holding, conglomérat, belts, etc.).

Plusieurs illustrations du gigantisme américain se trouvent également sur le web, entre autres les immenses terrains de culture, les vastes zones industrielles, les grands moyens de transports (porte-conteneurs, paquebots, ...), etc.

B- La confection d'un « classeur de documents sur Madagascar, un pays en voie de développement »

Même si les documents concernant Madagascar sont nombreux sur le web, certaines données chiffrées requises dans le curriculum ne se trouvent nulle part dans le web. Il est donc faisable d'élaborer un classeur de documents portant sur cette autre grande partie du programme de Géographie en classes terminales mais les documents offerts par le classeur demeurent incomplets.

La meilleure solution pour résoudre ce problème de données concernant « Madagascar, un pays en voie de développement » est de mener un travail de réactualisation des différentes données (démographiques, sociaux, économiques), en consultant chaque entité concernée : I.N.S.T.A.T.¹²⁴, ministère de la population, ministère de l'agriculture et de l'élevage, ministère du commerce, etc. Ce travail de réactualisation des données chiffrées sur Madagascar peut être réalisé dans le cadre d'un travail de recherche pour l'obtention du D.E.A.¹²⁵ ou autre diplôme.

II- La confection de « classeurs » pour la classe de Première

Ce n'est pas uniquement l'enseignement de la Géographie en classes terminales qui connaît les problèmes d'ancienneté des données et le manque de documents mais le problème touche aussi l'enseignement de la Géographie en classe de Première. L'usage du classeur de documents peut très bien s'appliquer à ce niveau de l'enseignement (à condition que nous nous en tenions son usage par les enseignants). L'élaboration d'un classeur de documents à l'endroit des élèves traite un tout autre domaine, il est plutôt axé sur l'apprentissage.

Nous lançons donc la perspective de l'usage du classeur de documents, toujours à l'usage des enseignants, mais cette fois-ci dans l'enseignement de la Géographie en classe de Première.

¹²⁴ Institut National de la Statistique.

¹²⁵ Diplôme d'Etude Approfondie.

A- La classe de Première

Après avoir suivi une formation en tronc commun au cours du niveau Seconde, les élèves du lycée arrivés en classe de Première choisissent entre les séries A (littéraire), C (scientifique), et D (polyvalent).

Peu importe la série choisie par les élèves en classe de Première dans l'enseignement général, la Géographie demeure une matière obligatoire. Seuls les coefficients lors des évaluations diffèrent ; 3 pour la classe de Première littéraire et 2 pour les classes scientifiques.

B- Les thèmes

Pour ce qui est du programme de Géographie pour la classe de Première, le programme est le même pour toutes les séries. Le programme de Géographie en classe de Première se divise en cinq grandes parties :

- La population du globe,
- Les activités agricoles, les espaces ruraux,
- Les activités industrielles et les espaces industrialisés,
- Les transports, les échanges et le tourisme,
- La gestion de l'environnement planétaire.

En décortiquant le curriculum, de nombreuses données chiffrées concernant plusieurs thèmes enseignés en classe de Première se trouvent en abondance sur le web. A ne citer que les données moins récentes et très récentes (pour une étude comparative, une étude de l'évolution) sur le nombre de la population mondiale, le nombre de population de chaque pays du monde, la liste des mégaloilles et le nombre respectif de leurs habitants, les indicateurs démographiques : TN (taux de natalité), TM (taux de mortalité), TMI (taux de mortalité infantile), l'espérance de vie, etc.

A part les données chiffrées, se trouvent également sur le web les définitions de nombreux termes utiles à l'enseignement de la Géographie classes de Première, comme la délocalisation, l'écotourisme, la déforestation, etc.

Sur le web se trouvent aussi des cartes concernant les migrations internationales de travailleurs dans le monde actuel, des Pyramides des âges récentes de plusieurs pays, des illustrations montrant l'évolution des progrès techniques, nombreux documents sur le tourisme à Madagascar, et des informations sur les récentes catastrophes meurtrières (à n'en

citer que le tsunami du 22 décembre 2007, et le séisme du Népal le 25 avril 2015 causant la mort de 7 000 personnes et la blessure d'un millier d'autres.

Mais peuvent être également inclus dans le classeur, les documents utiles pour le professeur à l'enseignement de la Géographie en classe de Première, comme les chiffres des amplitudes thermiques dans certaines régions du monde expliquant l'inégale répartition de la population, les chiffres catastrophiques causés par la déforestation, etc.

III- L'élaboration des « classeurs de documents » et leur diffusion

Si le classeur de documents a prouvé son utilité auprès des professeurs travaillant au sein d'un des plus grands lycées de la capitale, pourquoi n'en fera-t-il pas pareil auprès des enseignants des autres lycées publics à Madagascar ?

A- L'élaboration des classeurs de documents

Pour le présent mémoire, la confection du « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » repose en toute logique en nous puisque c'est son utilisation auprès des enseignants qui fait l'objet de notre mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du C.A.P.E.N. Mais pour ce qui est des autres « classeurs de documents » à venir, leur confection requiert des élaborateurs et des moyens pécuniaires.

1- L'élaboration et les élaborateurs

Le manuel est généralement fait par une équipe de spécialistes, assez souvent dirigée par un « expert », inspecteur, professeur d'université ou professeur de grandes écoles, regroupant des professeurs spécialistes d'un chapitre, voire des chercheurs très spécialisés (ex. égyptologue), c'est-à-dire bien souvent des experts du savoir mais non des élèves. Au total, la complexité des connaissances aboutit à des manuels complets et intégrant les développements récents mais peut-être aussi à un savoir parfois inaccessible pour la mémoire d'un élève moyen.¹²⁶

Il convient de reconnaître que les organisations d'enseignants peuvent contribuer grandement au progrès de l'éducation et qu'en conséquence, elles devraient être associées à l'élaboration de la politique scolaire.¹²⁷

Les enseignants et leurs organisations devront participer à l'élaboration de nouveaux programmes, manuels et auxiliaires d'enseignements.¹²⁸

¹²⁶ HOUSSAYE (J), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Collection Pédagogies, ESF Editeur, Paris, 1993, p.213

¹²⁷ Vocation enseignant, *Des femmes et des hommes de tradition et de liberté*, Aide et Action, Paris, 2006, p.31

Les autorités et les enseignants devraient reconnaître l'importance de la participation des enseignants, par l'intermédiaire de leurs organisations ou par d'autres moyens, aux efforts visant à améliorer la qualité de l'enseignement, aux recherches pédagogiques, ainsi qu'à la mise au point et à la diffusion de méthodes nouvelles et améliorées.¹²⁹

L'élaboration des « classeurs de documents » peut s'opérer par différentes manières.

- Elle peut être l'œuvre de seulement des enseignants d'un même établissement, c'est le chemin le plus court. Le travail n'est pas réservé à ceux qui sont habitués à la recherche sur le Web, il faut que les enseignants collaborent entre eux. Les résultats de la recherche effectuée par les enseignants-surfeurs peuvent être consultés par ses pairs et les documents à inclure dans le classeur de documents seront choisis à l'unanimité. Par ailleurs, le classeur peut être enrichi en permanence par les mêmes enseignants. Un petit comité devrait être institué pour approuver ou non l'insertion de nouveaux documents dans le classeur de documents déjà élaboré grâce à la collaboration des professeurs enseignant la Géographie.

- Elle peut être également le fruit de la collaboration des professeurs enseignant la Géographie de plusieurs établissements. La démarche à suivre est la même que pour la première manière d'opérer. Les enseignants ayant une aisance pour faire la recherche sur le Web vont constituer une équipe et ceux qui ne se sentent pas très à l'aise avec la manipulation de l'outil informatique en constitueront une autre. Le travail de recherche sur le Web est effectué par la première équipe et la deuxième équipe s'occupe de la sélection des documents à inclure dans le classeur de documents et du contenu de celui-ci.

- Comme pour l'élaboration des programmes scolaires et les curricula, où le ministère fait appel aux planificateurs. Pareillement, le ministère peut très bien faire appel aux personnes qu'il juge compétentes pour l'élaboration de(s) « classeur de documents ».

- L'idéal serait de créer une unité au sein du ministère de l'Éducation dont une des fonctions principales est d'élaborer et de réactualiser le(s) classeur(s) de documents. C'est une unité qui regroupera les fonctionnaires ayant les aptitudes professionnelles à concevoir le(s) classeur(s) de documents. Cependant pour ne pas trop s'attarder à lancer le(s) premier(s) « classeurs de documents » officiel(s), il faut seulement rattacher la tâche à une entité déjà existante.

Dans tous les cas, l'implication des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales, n'est pas à exclure. De plus l'intervention de l'État est aussi sollicitée.

¹²⁸ Vocation enseignant, (2006), op.cit., p.62

¹²⁹ Ibid. Vocation enseignant, (2006), p.63.

2- La question de réactualisation des classeurs de documents

Lorsque des données plus récentes que celles présentes dans le classeur de documents, estimées intéressantes, apparaissent sur le Web, le contenu du classeur de documents peut faire l'objet d'une réactualisation.

Pour ne pas compliquer ce travail de réactualisation, il suffit de faire parvenir dans les établissements scolaires les nouveaux documents soit les nouvelles pages à inclure dans le classeur de documents. Il sera du devoir des responsables du classeur de chaque établissement d'insérer les nouveaux documents et procéder ensuite à la réorganisation du contenu du classeur de documents.

3- Le financement

Lorsqu'il s'agit d'apporter une innovation dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement la question financière se pose inévitablement et c'est toujours le principal obstacle à l'application de toute mesure d'amélioration. Pourtant il faut se rendre à l'évidence, nous devons apporter des remèdes indispensables pour relancer notre système éducatif sur le chemin de la réussite.

Pour ce qui est du financement de l'élaboration du classeur de documents (le financement de la diffusion étant un autre problème), la contribution de l'Etat est vivement sollicitée. L'autofinancement du projet par les enseignants est à écarter en raison de leur salaire.

B- La diffusion du nouvel outil

Nous nous soucions de tous les enseignants, ceux de la capitale et ceux des autres grandes villes, ceux des zones éloignées. Afin d'aider tous les enseignants, il faut alors diffuser les classeurs de documents aux quatre coins de l'Île.

La consultation du classeur de documents n'exige aucun pré-requis, le « classeur de documents » est facile à utiliser. La consultation du « classeur » ne nécessite ni formation, ni encadrement, ni nouvelle infrastructure comme ce qui se présente souvent lors de l'introduction ou l'intégration d'innovation dans la pratique enseignante. Le coût minime pour la diffusion du « classeur » la rend faisable.

Peu importe l'endroit où le classeur de documents est élaboré (dans la capitale ou dans un chef-lieu des autres régions) l'important est qu'il soit bien élaboré.

L'outil va être donc diffusé de son lieu d'élaboration vers les autres régions afin que tous puissent en profiter.

Si la couverture de toutes les régions de Madagascar n'est pas réalisable dans l'immédiat, au moins il faut diffuser l'outil dans un cadre spatial plus étendu, par exemple au niveau régional bien que notre espérance aille au-delà du régional. Ce nouvel outil pédagogique devra être vulgarisé dans les lycées publics de la Grande Île.

D'autres « classeurs de documents » peuvent très bien voir le jour. Pour le niveau terminal, un classeur de documents sur « Les États-Unis : première puissance mondiale » est à réaliser ou encore un autre moins fourni, sur « Madagascar, un pays en voie de développement ». Pour ce qui est du niveau Première, tous les thèmes du programme de Géographie peuvent aussi faire l'objet d'un classeur de documents car les données et documents sur les thèmes enseignés en classes de Première abondent sur le web.

La participation des professeurs enseignant la Géographie dans l'élaboration des classeurs de documents est indispensable. Pour que tous les professeurs enseignant la Géographie au niveau lycéen puissent bénéficier de l'utilisation des classeurs, il faut que les classeurs soient répandus dans tous les lycées publics des différentes régions de Madagascar.

C'est le ministère de l'éducation nationale qui doit prendre en main le financement de l'élaboration des classeurs ainsi que l'organisation de leur large diffusion.

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE

Le classeur de documents sur le « monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » a été consulté par tous les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha lors de l'expérimentation. Le « classeur » a su intéresser les professeurs primo par l'utilité et l'importance de son contenu ; l'hypothèse que nous avons avancée a été vérifiée ; le « classeur » a effectivement résolu les problèmes d'ancienneté des données, et du manque des documents en cours de Géographie ; les documents les plus bien en vue portent sur les connaissances actualisées, les données statistiques et chiffres récents.

Secundo, il a su intéresser les professeurs par son format classeur ; c'est un nouvel outil dont l'utilisation ne nécessite aucun pré-requis, encore moins une formation, contrairement aux nouvelles technologies d'aujourd'hui. Le « classeur » se lit tout simplement comme n'importe quel livre. Tertio, la pleine participation des professeurs à la consultation du « classeur » s'explique également par la liberté d'agir accordée à ceux-ci, ils sont plus motivés lorsqu'ils ne sont pas obligés. Ils ont expérimenté le « classeur » de leur propre gré sans aucune contrainte et c'est le nouvel outil qui a su les convaincre.

La consultation des documents présents dans le « classeur » a alors permis aux professeurs de garnir, d' étoffer leur connaissance disciplinaire, leur ont permis de dispenser de bon cours aux élèves, par conséquent de conduire inévitablement à l'amélioration de leur enseignement.

Telles sont les raisons pour lesquelles ce nouveau support pédagogique a eu du succès auprès des professeurs.

Toutefois il faut reconnaître que nous pouvons encore améliorer le contenu cet instrument (par la suppression ou l'ajout de documents). Il faut également en faciliter la consultation pour mieux encourager les usagers. Le « classeur » devra exister en plusieurs exemplaires au sein d'un même établissement, et surtout il ne devra pas être exclu du prêt.

La confection d'autres classeurs sur les autres grandes parties du programme de Géographie en classes terminales et la confection de « classeurs » pour les autres classes du lycée est également souhaitable. Cependant, l'implication des professeurs enseignant la Géographie de préférence en classes secondaires, dans l'élaboration des « classeurs » n'est jamais à exclure, ils sont les mieux placés pour se concerter sur l'amélioration de leur métier.

Si le « classeur » a aidé les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha, il reste à le vulgariser pour qu'il fasse la pareille dans les autres établissements.

CONCLUSION GENERALE

La tâche confiée aux professeurs enseignant la Géographie en classes terminales est certes l'une des plus rudes du secondaire. Comme nous l'avons pu constater ; l'enseignement de la Géographie en classes terminales est une activité exigeante, il nécessite l'usage des documents variés et des données actualisées. Or les moyens existants dont disposent les professeurs pour atteindre les objectifs assignés dans le curriculum sont très limitées. De nos jours, « les enseignants doivent affronter des défis et des problèmes de plus en plus nombreux mais avec des ressources moindres »¹³⁰.

Le manque de matériels didactiques et le manque de documents sont les principaux problèmes face auxquels sont confrontés les enseignants de Géographie en classes terminales.

Quelque part existe cependant une application engendrée par la révolution informatique du XX^{ème} siècle, il s'agit du Web : un gigantesque réservoir de connaissances, d'informations, de documents, présentés sous divers formats (texte, images, vidéos, sons, etc.) et enrichi en permanence, que certains appellent aussi le Web documentaire. Bref, c'est un instrument de connaissances qui a su mettre le savoir universel à la portée de tous.¹³¹ Le Web peut très bien être considéré comme une véritable ressource pédagogique (mais numérique).

Nous avons donc réagi face à cette situation. Comment rester simple spectateur devant l'opportunité que peut tirer du Web l'enseignement de la Géographie en classes terminales à Madagascar ?

Le Web documentaire n'est plus à faire connaître à la plupart des enseignants. Certains y ont déjà recours pour leurs besoins professionnels mais ceux-ci en sont peu enthousiastes puisqu'ils payent eux-mêmes les frais de connexion internet, sans compter le fait qu'ils doivent également trouver le temps pour faire les recherches. S'il en est ainsi pour ceux qui connaissent déjà le Web, qu'en est-il alors de ceux qui ne savent guère manipuler l'outil informatique, ou ceux qui ne sont pas habiles dans cette nouvelle pratique ? C'est la raison pour laquelle il nous est venu l'idée de faire profiter à tous enseignants de Géographie en classes terminales la richesse du Web sans leur imposer les contraintes des nouvelles technologies.

¹³⁰ TARDIF (M), LESSARD (C), *La profession d'enseignant d'aujourd'hui, Évolutions, perspectives et enjeux internationaux*, Collection Pédagogies en développement, Edition De Boeck Université/ Les Presses de l'Université Laval, 2004, p.4.

¹³¹ CAMPILLO (V), *Internet, le Web et les e-mails*, CampusPress, 2006, p.135

Cela est désormais possible en proposant aux professeurs un nouvel outil pédagogique (pas informatique) qui saurait offrir des documents essentiels à l'enseignement de la Géographie en classes terminales.

Le nouvel outil proposé est alors ici un « classeur » qui contient les documents nécessaires à l'enseignement de la Géographie en classes terminales (textes, graphiques, cartes,...), et plus précisément à l'enseignement du « monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » ; première grande partie du programme de Géographie en classes terminales.

La provenance des documents est le Web. Les documents ont été trouvés sur le Web, puis ils ont été imprimés et rangés dans le « classeur » appellation abrégée du « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ». Les documents sont organisés dans le « classeur » suivant les recommandations du curriculum.

En complément des documents, le « classeur » comporte un avant-propos et un sommaire. Notons que le « classeur » mêle savoir savant et savoir scolaire, il dépendra aux professeurs d'utiliser les documents à leur convenance. Il est de leur devoir de recourir à la transposition didactique lorsque le besoin se fait ressentir.

Mais le « classeur » a-t-il contribué à aider les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales dans leur travail et par une suite logique des choses à améliorer leur enseignement ? La question posée justifie le choix du thème de ce travail de recherche :

« L'élaboration d'un classeur de documents puisant ses sources du web à l'intention des classes terminales ».

Les documents contenus dans le « classeur » (textes, graphiques, statistiques, ...) traitent la première grande partie du programme de Géographie en classes terminales c'est-à-dire « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ».

Toutefois, à la fin du « classeur » nous avons inséré quelques pages proposant divers documents (au nombre de sept) que nous avons pensés être utiles aux à l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Le « classeur » compte en tout 146 pages.

Nous nous sommes fixée comme objectif qu'en confectionnant le « classeur », d'une part nous résolvons le problème de manque de documents et d'une autre part, nous concevons un nouveau matériel pédagogique mis à disposition des enseignants. De ce fait, les deux principaux problèmes auxquels sont confrontés la majorité des professeurs (60% des

professeurs enquêtés) enseignant la Géographie en classes terminales que sont le manque de matériels didactiques et le manque de documents sont dénoués par une seule solution.

Nous avons expérimenté le nouvel outil pédagogique auprès des professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha. Nous avons mis à leur disposition le « classeur » durant trois semaines. Nous avons accompagnée le « classeur » d'une fiche qu'ils ont dû remplir à chaque consultation afin d'y noter les informations qui nous ont été nécessaires pour mesurer l'efficacité de l'outil.

À la collecte des données issues de l'expérimentation, nous avons constaté que tous les professeurs (au nombre de 10) ont eu recours au nouvel outil. Ce nombre inclut même ceux qui ont affirmé ne pas rencontrer de difficultés dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales. Ils sont au nombre de 4.

Le bilan que nous en avons établi est que le « classeur » a su intéresser les professeurs par l'utilité et l'importance de son contenu pour leur travail c'est-à-dire l'enseignement de la Géographie en classes terminales. La plupart des documents consultés ont servi aux activités de préparation des cours et/ou aux contenus de leçon, mais aussi aux simples consultations qui ne sont pas à négliger.

Le nouvel outil a su également intéresser en adoptant le format « classeur ». Cela a permis aux lecteurs de profiter du Web sans se soumettre à ses inconvénients. Mais la consultation du « classeur » a permis surtout aux professeurs d'enrichir leur connaissance disciplinaire.

À voir ces résultats, les hypothèses que nous avons avancées sont justifiées.

La première est que le Web est une véritable source de documents pour les cours de Géographie en classes terminales. Et la seconde est que le « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » est un exemple de solution pour résoudre les problèmes [d'ancienneté des données et du manque des documents] rencontrés en cours de Géographie, classes terminales. À cet effet, nous pouvons répondre à notre problématique : l'enseignement de la Géographie en classes terminales peut être amélioré par le recours aux documents provenant du Web.

Nous pouvons donc affirmer que la consultation du « classeur » a aidé les professeurs dans leur travail. Cela leur a permis d'enrichir leurs connaissances disciplinaires, et certainement à dispenser de bon cours, et dans la suite logique des choses à conduire à l'amélioration de leur enseignement.

Le « classeur » est par conséquent un outil efficace dont il convient d'user de manière régulière.

Remarquons toutefois que comme nous avons été limitée par le temps et les moyens, il ne nous a pas été possible d'élaborer un « classeur » englobant tout le programme de Géographie en classes terminales. Nous souhaitons pourtant que d'autres « classeurs » sur les autres grandes parties du programme de Géographie en classes terminales soient conçus.

Aussi, la confection d'autres « classeurs » pourra-t-elle très bien s'étendre à d'autres niveaux de l'enseignement. Pour ce qui est de leur élaboration, l'implication des professeurs enseignant la Géographie n'est jamais à exclure car, ils sont les mieux placés pour détecter les thèmes qui leur posent des problèmes.

Nous souhaitons, pour terminer que le « classeur » soit diffusé dans tous les lycées publics malgaches. S'il a aidé les professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha, il peut très bien faire pareil ailleurs.

Quoi qu'il en soit le « classeur » n'a aucunement l'intention de remplacer des supports didactiques, il cherche plutôt à se faire une place parmi les supports didactiques déjà existants.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

ALBERGANTI (M), *Le multimédia : la révolution au bout des doigts*, Edition Le Monde, Bruxelles, 1996, 257 pages.

ALLEMAND (S), *Comment je suis devenu Géographe*, Editions Le Cavalier Bleu, 2007, 224 pages.

ARNELLA (L)&al., *Dictionnaire de pédagogie*, Bordas, 2000, 290 pages.

BERTOLUS (J-J), De LA BAUME (R), *La révolution sans visage, le multimédia : s'en protéger, l'apprivoiser, en profiter*, Edition Belfond, Paris, 1997, 216 pages.

BONJAWO (J), *Révolution numérique dans les pays en développement, L'exemple africain*, Dunod, Paris, 2011, 176 pages.

CAMPILLO (V), *Internet, le Web et les e-mails*, CampusPress, 2006, 228 pages.

CHOPPIN (A), *Histoire des manuels scolaires : une approche globale*, Nathan Université, 1998, 72 pages.

CLAVAL (P), *Histoire de la Géographie*, Paris, Que sais-je n°65, PUF, 1995, 128 pages.

COMPIEGNE (I), *Les mots de la société numérique*, Collection le français retrouvé, Editions Belin, Paris, 2010, 384 pages.

DARROBERS (M), LE POTTIER (N), *La recherche documentaire*, Repères pratiques, Edition Nathan, 2002, 160 pages.

DELAIRE (G), *Enseigner ou la dynamique d'une relation*, Collection « Les guides du métier d'enseignant », Les éditions d'organisation, 1988, 210 pages.

DESPLANQUES (P), *La Géographie en collège et en Lycée*, Paris, Hachette éducation, 1996, 398 pages.

FOENIX-RIOU (B), *Guide de recherche sur internet, Outils et méthodes*, Collection information documentation, Edition Armand Colin, Barcelone, 2005, 128 pages.

GAONAC'H (D) et FAYOL (M), *Aider les élèves à comprendre, du texte au multimédia*, Hachette Education, Paris, 2003, 256 pages.

GEORGE (P) et VERGER (F), *Dictionnaire de la géographie*, Collection « Quadrige », PUF, 2009, 514 pages.

GIOLITTO (P), *Enseigner la Géographie à l'école*, Hachette Education, Paris, 1992, 256 pages.

GODELUCK (S), *La Géopolitique d'Internet*, Éditions La Découverte & Syros, Paris, 2002, 252 pages.

HOUSSAYE (J), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Collection Pédagogies, ESF éditeur, Paris, 1993, 354 pages

ICHBIAH (D), *Les mots de l'informatique*, CampusPress, 2007, 344 pages.

LARDY (J.P), *Recherche d'information sur l'Internet, Outils et méthodes*, Collection Sciences de l'information, Séries Recherches et documents, ADBS Editions, 5^{ème} édition, mai 1998, 105 pages.

LEIF (J) et RUSTIN (G), *Pédagogie spéciale*, Troisième fascicule, L'Histoire et la Géographie, Librairie Delagrave, Paris, 1957, 96 pages.

LEVINE (J.R), BAROUDI (C), LEVINE YOUNG (M), *Internet pour les nuls*, Sybex, 1999, 362 pages.

LOURIE (S), *Ecole et Tiers Monde*, Edition Flammarion, Paris, 1993, 128 pages.

MINESEB, U.E.R.P., *Programmes scolaires, Classes Terminales A, C, D, C.NA.P.MA.D.*, 1998, 288 pages.

MORVAN (P), *Dictionnaire de l'informatique*, concepts, matériels, langages, lexique anglais-français, Librairie Larousse, 1989, 370 pages.

Mauritius Institute of Education, *Education et culture à l'aube du troisième millénaire : Etats des lieux, défis et projections*, Editions Le Printemps, octobre 1999, 192 pages.

RESWEBER (J.P), *Les pédagogies nouvelles*, Que sais-je ? n°2277, PUF, 5^{ème} édition corrigée 1999, Paris, 128 pages.

RIEUNIER (A), *Préparer un cours, Les stratégies pédagogiques efficaces*, ESF éditeur, 2^e édition 2005 (2001), Collection Pédagogies, Paris, 352 pages.

SANTOS (M), *Pour une Géographie nouvelle, De la critique géographique à une géographie critique*, O.P.U. / Publisud, 1984, 192 pages.

SEGUIN (R), *L'élaboration des manuels scolaires*, Division des sciences de l'éducation contenus et méthodes, UNESCO, décembre 1989, 93 pages.

TARDIF (M) et LESSARD (C), *La profession enseignante aujourd'hui, Evolutions, perspectives et enjeux internationaux*, Collection Pédagogies en développement, Edition De Boeck Université, 2004, 316 pages.

VANBREMEERSCH (N), *De la démocratie numérique*, Editions du Seuil, mars 2009, 110 pages.

VASCONCELLOS (M), *Le système éducatif*, Collection REPERES, Edition La Découverte & Syros, Paris, 2004, 128 pages.

DE VECCHI (G), *Aider les élèves à apprendre*, Collection Profession enseignant, Hachette Education, Paris, 2000, 240 pages.

Vocation enseignant, *Des femmes et des hommes de tradition et de liberté*, Aide et Action, 2006, 72 pages.

REVUES, PERIODIQUES

« Les livres édités à Madagascar », *Annuaire du livre malgache 2007*, Synaël, 150 pages, pp.19-20

INRP, « Des manuels pour apprendre », *Rencontres pédagogiques, Recherches/ Pratiques*, 1988, n°23, pp. 9-12, pp. 113-120.

MEMOIRES

RAMANANJAFY (SD), *Perspectives documentaires pour les professeurs d'histoire-géographie à Antananarivo*, Mémoire de C.A.P.E.N., C.E.R. Histoire-Géographie, 2006, 140 pages.

RAMBELOSON (AHR), *Intégration des « TICE » dans l'éducation en contexte africain : Le cas de Madagascar*, Mémoire de C.A.P.E.N., C.E.R. Histoire-Géographie, 2012, 109 pages.

COURS

Cours de Technique en Géographie 1^{ère} année (2004), C.E.R. Histoire-Géographie à l'E.N.S. *INTRODUCTION, I, II*.

Cours de Didactique en Géographie 3^{ème} année (2007) C.E.R. Histoire-Géographie à l'E.N.S. *CHAP. I, CHAP. III*.

WEBOGRAPHIE

<fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_scolaire>, consulté le 18 avril 2012.

<<http://fr.wikipedia.org/wiki/Géographie#Enseignement>>, consulté le 05 octobre 2011.

<<http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>>, consulté le 21 juillet 2011.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Technologiesde_l_information_et_de_la_communication_pour_l_enseignement>, consulté le 21 juillet 2012.

<http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/03/11/2-3-milliards-d-internautes-dans-le-monde_1774055_651865.html>, consulté le 25 avril 2012.

<http://www.matin.mg/12_janvier_2011>, consulté le 29 septembre 2011.

<http://www.matin.mg/22_octobre_2010>, consulté le 29 septembre 2011

<pedagogic.uqac.ca/2012/10/08/Les-TIC-dans-l-enseignement>, consulté le 20 février.

<www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs-2010-319.htm>, consulté le 25 janvier 2012.

<www.epi.asso.fr/fic-pdf/b74p159.pdf>, consulté le 27 février 2012.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Un exemple de page Web

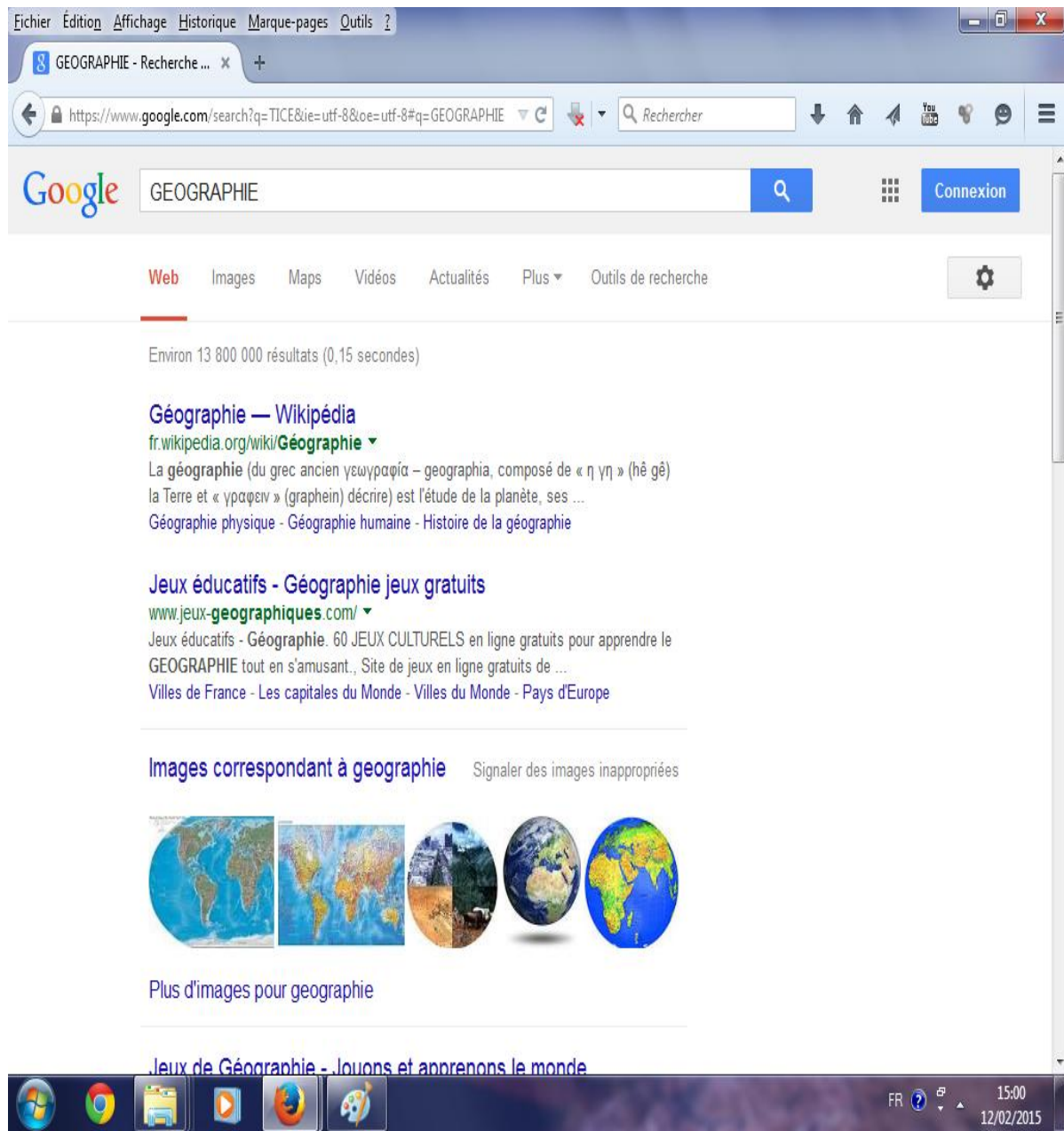
Annexe II : Programme de Géographie, classes terminales

Annexe II : Questionnaires pour les enseignants

Annexe IV : Quelques clichés du « classeur de documents »

Annexe V : Un extrait de la fiche de consultation remplie

Annexe I : Un exemple de page Web



Cette page présente une fraction de la page affichant les résultats de recherche sur le mot « Géographie » que nous avons tapé sur l'espace de mots-clés du moteur de recherche Google. La page indique les sites que nous pouvons consulter pour accéder aux nombreux documents sur le thème. Celle-ci est la première page des résultats de recherche, les pages sont au nombre très variable (de 1 à énième). Les caractères mis en surbrillance bleue sont les liens. Cliquer sur ces derniers permet l'accès à d'autres pages, en conséquence à d'autres informations.

Le monde d'aujourd'hui: contrastes et inégalités

Durée: 8 semaines de 2 heures

Objectif général: A la fin du chapitre, l'élève doit être capable de comprendre différentes formes de contrastes et d'inégalités du monde actuel en décrivant et en analysant:

- les éléments qui différencient le Nord et le Sud;
- les rapports et les échanges Nord-Sud;
- la suprématie actuelle des Etats-Unis, du Japon (Aire Pacifique) et de l'Union Européenne.

Objectifs	Contenus	Observations
L'élève doit être capable de (d'): • analyser le nouvel ordre mondial en faisant ressortir les mutations dans le monde actuel: - caractériser système bipolaire et monde multipolaire - citer les grandes divisions géostratégiques du monde actuel • analyser les contrastes entre le Nord et le Sud - définir le Tiers Monde, pays développés, pays sous-développés, PMA, Nord, Sud en dégagant l'évolution de l'utilisation de ces termes	▼ Le nouvel ordre mondial (leçon introductive) • La fin d'un monde bipolaire: la rupture de la fin des années 80 • La nouvelle situation géopolitique: l'hégémonie des Etats-Unis, l'émergence de nouvelles puissances ▼ Les contrastes entre le Nord et le Sud • Définitions	• Il s'agit de présenter le monde d'aujourd'hui, c'est à dire, les mutations dans le monde d'après guerre froide. L'analyse de la carte (planisphère) géostratégique du monde actuel doit être l'activité d'apprentissage centrale pour atteindre ces objectifs. • Des activités peuvent être réalisées sous forme d'exposé. • Les activités seront centrées sur l'acquisition du vocabulaire sur le développement, l'analyse de l'unité et de la diversité du Nord et du Sud. Utiliser une carte récente.

Géographie

- identifier les critères du sous-développement - localiser le Nord et le Sud sur une carte • analyser les enjeux des rapports et des échanges entre le Nord et le Sud: - décrire les caractères et l'évolution des échanges dans le monde - identifier les grands courants d'échange à travers le monde	• Les critères du sous-développement : sous-nutrition et malnutrition, PIB et PNB/habitant, indice de développement humain ou IDH - critères humains - critère économiques • Localisation et interprétation des notions Nord et Sud (Unité dans la diversité du Nord et du Sud) ▼ Les rapports et les échanges mondiaux • L'évolution des échanges planétaires: volume, prédominance des produits manufacturés. • Le commerce mondial: libre échange ou protectionniste? • Vers la mondialisation de l'économie • Les grands courants des échanges dans le monde (cartes des flux)	• Une évaluation des connaissances (en QCM ou petites questions ...) est nécessaire avant toute longue dissertation ou tout commentaire de documents. • Axer les activités sur: - l'analyse des cartes des flux (ex: produits alimentaires, énergétiques ...) - l'analyse des graphiques; - le commentaire de carte. • Mettre en valeur l'analyse des accords internationaux à savoir (CNUCED, OMC), les accords régionaux (ex: Union Européenne - ACP, ALENA, ASEAN) pour comprendre qui domine le commerce international et l'économie mondiale.
--	---	---

- analyser les formes de domination entre le Nord et le Sud - apprécier les différentes formes de l'aide internationale • identifier les grands centres mondiaux de puissance - discuter de la suprématie économique, financière, militaire et culturelle des Etats-Unis - identifier les facteurs de l'essor rapide du développement japonais; - identifier les facteurs de croissance des nouveaux pays industriels de l'Asie du Sud-Est (les dragons); - décrire le processus de l'édification de l'Union Européenne et sa situation actuelle dans le contexte géo-économique du monde actuel.	• Les formes de domination dans les rapports Nord-Sud: - domination commerciale (détérioration des termes de l'échange) - domination technologique... • Les formes et les problèmes de l'aide ▼ Les grands centres mondiaux de puissance • Les Etats-Unis: une suprématie financière et économique, une superpuissance militaire et un foyer culturel de première importance • Le Japon: l'essor rapide de l'économie japonaise, l'influence économique japonaise en Asie et en particulier dans les NPI, étude comparative des "dragons" du Sud-Est asiatiques • L'Europe: l'Union Européenne devient un pôle économique majeur	• Faire découvrir par les élèves à travers des exemples (malgaches ou ailleurs) les différentes formes de domination (récolter des textes, des photos, des tableaux statistiques s'y rapportant). • Discuter des formes différentes de l'aide: exposé des élèves ou groupe ou travail individuel. • Le cours expositif devait être illustré par le commentaire de carte et le commentaire de documents: - carte de la "triade" Etats-Unis, Europe, Japon; - les grands ensembles régionaux de l'Aire Pacifique (noter l'importance de cette mutation); - carte de l'Asie du Sud-Est; - statistiques concernant les "dragons" de l'A.S.E. • Par ailleurs les élèves élaboreront un diagramme de corrélation par exemple entre puissance et population (travail à faire en groupe à partir de statistiques).
---	--	---

Les États-Unis d'Amérique: première puissance mondiale

Durée: 9 semaines de 2 heures

Objectif général: L'élève doit être capable de comprendre les atouts et les handicaps de la puissance américaine.

Objectifs spécifiques	Contenu	Observations
L'élève doit être capable de (d'): • établir une relation entre l'immensité du territoire américain et la maîtrise de l'espace: - décrire le milieu des États-Unis - mettre en relation les éléments du milieu naturel et la maîtrise de l'espace • caractériser la population américaine: - décrire les étapes du peuplement des États-Unis - commenter la carte de densité de la population américaine	▼ L'espace et le peuplement • Le milieu naturel: - relief - climat et végétation - hydrographie • Les ressources naturelles (énergétiques et minières) • Un espace maîtrisé: - les réseaux de transport - les télécommunications. ▼ La population américaine • Les étapes du peuplement des États-Unis • La répartition spatiale de la population américaine	• La leçon s'appuyera sur: - le commentaire de la carte du relief et de la coupe Est-Ouest; - la carte des climats (l'élève doit être capable de tracer ces cartes); - la carte des réseaux de communication. • Voir la politique énergétique de l'État • Insister sur la dépendance des États-Unis en matières premières et en énergie. • Cette leçon s'appuyera sur le commentaire: - du graphique des étapes du peuplement des États-Unis;

- analyser les caractères socio-démographiques et les mutations dans la société américaine d'aujourd'hui • expliquer le mécanisme du capitalisme américain: - expliquer le capitalisme américain - définir le rôle de l'Etat dans l'économie américaine • analyser les forces et les faiblesses de l'agriculture américaine: - identifier les facteurs de performance de l'agriculture américaine	• Les caractères de la population américaine: - une population cosmopolite mobile et urbanisée - la notion de melting pot - une société de classe moyenne • L'American way of life: - société de consommation - américanisme (pragmatisme, réformisme, idéalisme, optimisme) ▼ Le système économique • Le capitalisme américain: - le libéralisme - les grandes entreprises (les concentrations) - la multinationalisation des entreprises • Le rôle de l'État fédéral: - contrôle, organisation - financement, soutien - client ▼ L'agriculture américaine • Les facteurs de performance de l'agriculture américaine	- de la carte de répartition: comparer cartes années 60 et 90) - du graphique montrant l'évolution de la population américaine; - des flux de migration interne et l'énumération des grandes villes américaines (notion de mégapoles). • Insister sur l'acceptation de la société américaine au régime capitaliste. • Discuter de la structure d'une entreprise américaine pour l'explication du mécanisme du capitalisme américain. • Définir trust, holding, conglomérat et donner des exemples. • Cette leçon s'appuyera, en particulier, sur le commentaire: - des cartes de l'agriculture et des climats (rapport agriculture/milieu naturel); - de l'évolution des rendements;
--	--	--

- décrire les principales productions de l'agriculture américaine - apprécier la place de l'agriculture américaine dans le monde - identifier les problèmes de l'agriculture américaine, des records mondiaux de la production - expliquer les mutations de l'agriculture américaine, l'exportation de denrées agricoles: l'arme verte • analyser les forces et les faiblesses de l'industrie américaine: - identifier les facteurs de l'efficacité du système industriel américain - identifier les principaux types d'industrie et leur localisation - décrire les problèmes de l'industrie américaine - analyser les mutations sectorielles et spatiales de l'industrie américaine	• Une agriculture diversifiée (les belts, monoculture, polyculture) • Une agriculture productive: la première agriculture du monde - des records mondiaux de la production - l'exportation de denrées agricoles: l'arme verte - les problèmes de l'agriculture (surproduction, érosion...) - les mutations (produits techniques, espaces...) ▼ L'Industrie américaine • Les facteurs de l'efficacité de l'industrie américaine: • Les principaux types d'industrie et leur localisation - les industries en expansion - les industries en déclin (sidérurgie, textile) • Les problèmes de l'industrie américaine. • Les mutations spatiales et sectorielles de l'industrie américaine.	- du schéma montrant le mécanisme de l'intégration de l'agriculture, l'agribusiness et sur l'analyse des statistiques de la production agricole • Parmi les facteurs de l'efficacité du système industriel américain, citons: - une industrie concentrée et spécialisée; - l'État: le moteur du développement industriel; - l'efficacité des méthodes de production et de gestion; - l'effort de la recherche; - l'ampleur des investissements; - matières premières et sources d'énergie variées et abondantes. • Activités proposées: commentaire de statistiques de cartes. • Evaluation: élaborer une carte des mutations spatiales de l'agriculture américaine.
--	--	---

• expliquer la place prépondérante, de plus contestée des USA - distinguer les moyens de domination économique - décrire les formes et les instruments d'intervention et de domination culturelle - décrire la politique américaine dans le monde - discuter la remise en cause de la suprématie américaine dans le monde.	▼ Les États-Unis et le Monde • La domination économique (dollar et multinationales) • La domination culturelle (américaniser le monde) • La domination politique et militaire ("le gendarme du Monde") • La suprématie américaine remise en cause: exemples la concurrence économique, la concurrence commerciale.	• Axer les activités d'apprentissage sur l'analyse des documents et des exemples concrets puisés dans les actualités (discussion, débat...) • Insister sur les rayonnements monétaire, commercial, économique, politique et militaire. • Noter la concurrence de l'Union Européenne et du Japon et le problème de l'OMC.
--	---	--

Madagascar, un pays en voie de développement

Durée: 08 semaines de 2 heures.

Objectifs généraux: L'élève doit être capable de (d') :

- comprendre les aspects du sous-développement de Madagascar à travers l'analyse des différents secteurs de l'économie;
- réfléchir sur les perspectives d'avenir de l'économie malgache.

Objectifs spécifiques	Contenus	Observations
L'élève doit être capable de (d'): • identifier les indicateurs socio-éco-démographiques de Madagascar	▼ Les aspects du sous-développement à Madagascar • Les indicateurs démographiques • Les indicateurs sociaux	• Se limiter à l'identification et à la quantification des indicateurs à partir de données statistiques pour expliquer

• identifier la diversité de l'agriculture malgache, ses difficultés et les mesures de redressement: - énumérer les produits agricoles - en établir une classification - distinguer les différents paysages agricoles - identifier les causes de la faiblesse de l'agriculture malgache - expliquer les différentes mesures de redressement l'agriculture • caractériser l'artisanat et l'industrie à Madagascar: - expliquer la place de l'artisanat dans la société malgache	• Les indicateurs économiques (séance introductive) ▼ L'Agriculture malgache • Une agriculture diversifiée: - les produits agricoles - les paysages agricoles et la spécialisation régionale - la structure de l'agriculture • Une agriculture qui n'assure pas les besoins fondamentaux de l'économie: - insuffisance de la production (en tant que nourriture ou matières premières) - faiblesse de l'exportation de produits agricoles • Les mesures de redressement actuelles ▼ L'Artisanat et l'industrie • L'Artisanat - types - localisation - problèmes	que Madagascar est un pays sous-développé. • Définir agricultre et identifier la place de l'agriculture dans la vie économique. • Identifier la diversité de l'agriculture en élaborant des tableaux comparatifs. • Commenter des statistiques sur la situation de l'évolution de l'agriculture malgache. • Elaborer une carte de l'agriculture malgache en se limitant aux principales cultures: riz, café, vanille, crevettes, bœuf, canne à sucre, coton. • (Favoriser la participation des élèves par discussion-débat, brainstorming, exposés). • Voir le rôle de l'État, dans la promotion de l'artisanat. Exemples: CENAM, CETA ...
---	---	--

- expliquer la place de l'industrie dans l'économie malgache • exposer les activités de service: - caractériser les différents moyens de transport - analyser le commerce extérieur - analyser le commerce intérieur - discuter des atouts, des problèmes et des perspectives du tourisme • situer Madagascar dans la Commission de l'Océan Indien: - identifier les caractéristiques géographiques de l'Océan Indien - énumérer les pays membres de la COI - identifier les grandes réalisations de la COI	• L'industrie: - types - localisation - problèmes ▼ Les transports, le commerce, le tourisme • Les moyens de transport (types; problèmes et perspectives d'avenir) • Le commerce extérieur: - les produits importés et exportés - les partenaires - la balance commerciale - les problèmes • Le commerce intérieur: (caractères/ problèmes) • Le tourisme (atouts et problèmes et perspectives d'avenir) ▼ Madagascar dans l'Océan Indien • L'Océan Indien: - les caractéristiques; - les pays riverains; - les routes maritimes de l'Océan Indien • Madagascar et la Commission de l'Océan Indien: - les étapes de la construction de la COI - les Pays membres • les grandes réalisations de la Coopération	• Insister sur l'inadéquation en général entre besoins et activités (exemple de l'industrialisation à outrance). • L'analyse de cartes (voie de communication, des sites et zones touristiques) et le commentaire de statistiques et de graphiques sont indispensables à la réalisation de ces objectifs. • Favoriser la participation des élèves notamment à l'analyse des problèmes liés aux différentes formes d'activités de service. • Commentaire de carte. (Préciser le rôle des NPI de l'Asie du Sud-Est et de l'Afrique du Sud dans la zone de l'Océan Indien). • Comparer le niveau de développement des îles de l'Océan Indien.
--	--	--

Annexe III : Questionnaires pour les enseignants

QUESTIONNAIRES POUR LES ENSEIGNANTS

I- Informations sur la personne enquêtée

1- Sexe : ☐ Masculin ☐ Féminin

2- Age :

3- Formation : ☐ Facultés ☐ Grandes écoles ☐ Autres (à préciser)

4- Nombre d'années de service dans l'enseignement public :

II- Concernant l'enseignement de la Géographie

1- Durant combien d'années tenez-vous les classes terminales ? :

2- Comment trouvez-vous le programme de Géographie en classes terminales ? :

☐ Incomplet ☐ Bien adapté ☐ Ambitieux

3- Rencontrez-vous des difficultés dans l'enseignement de la Géographie en classes terminales ?

☐ Oui ☐ Non

a) Si oui, lesquelles ?

b) Quel(s) chapitre(s) vous pose(nt) le plus de problèmes ? Pourquoi ?

5- Quels sont les bases de votre documentation ?

☐ Manuels scolaires ☐ Le « Web » (Internet)

☐ Anciens cahiers ☐ Autres (à préciser)

III- Concernant le « Web »

1- Utilisez-vous l'Internet ?

☐

Oui

☐

Non

2- Si oui, pour quelles raisons ?

☐

Courrier électronique (e-mail)

☐

Discussion instantanée (Tchat)

☐

Recherche sur le « Web »

☐

Divertissement

☐

Autres

3- Êtes-vous un utilisateur :

☐

Occasionnel

☐

Régulier

4- Comment avez-vous accès à Internet ?

☐

Cybercafé

☐

Chez des amis ou de la famille

☐

À domicile

☐

Autres

IV- Autres informations

1- Consultez-vous les manuels du C.D.I. de l'établissement ?

☐

Oui

☐

Non

2- Quels sont vos souhaits concernant la documentation ?

3 - Que pensez-vous du « classeur de documents » réalisé à votre intention ?

4- Par quels moyens suivez-vous les actualités ?

☐

Presse écrite

☐

Télévision

☐

Internet

☐

Radio

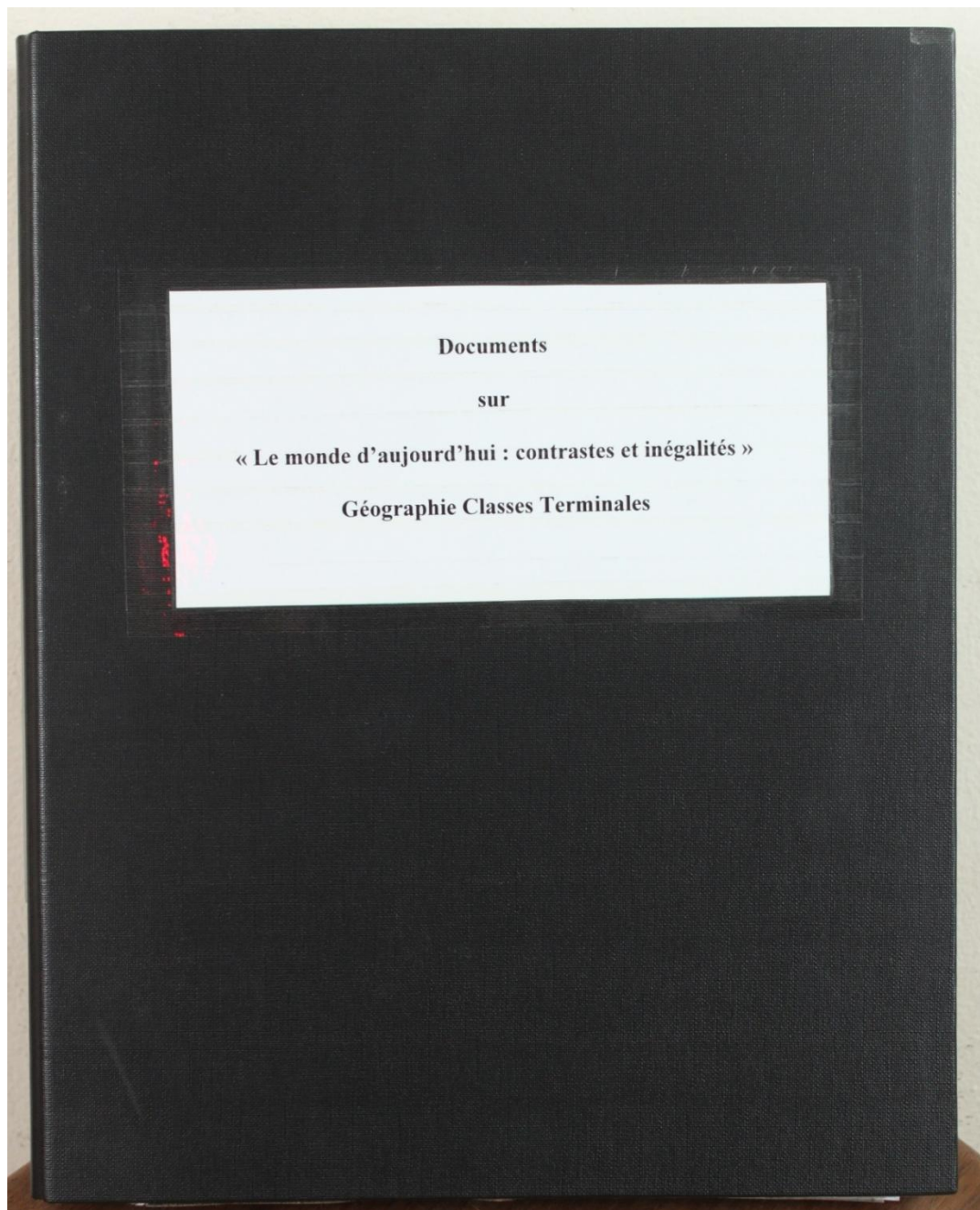
☐

Magazine

Merci de retenir que vous seriez l'utilisateur n°1 dudit « classeur de documents ».

Annexe IV : Quelques clichés du « classeur de documents »

Cliché n°01 : La couverture



Cliché n°02 : Sommaire

SOMMAIRE	
Documents relatifs au chapitre : Les contrastes entre le Nord et le Sud 5	
Carte : « Le Nord et le Sud »	7
Notions sur le développement, pays développés, sous-développement,	
Pays en développement (P.E.D.)	9
Le Tiers monde	11-18
Le Tiers monde	19
Notion sur les Pays les Moins Avancés (P.M.A.)	21
Liste des P.M.A.	23
Dossier Madagascar/P.M.A.	25-26
Notion sur Pays émergents	27
Carte des pays du G20	29
Le Produit Intérieur Brut (P.I.B.)	31-32
Liste des dix plus grandes puissances économiques mondiales en 2010, classés selon leur P.I.B. nominal	33
Les trois premières puissances économiques du monde, selon leur P.I.B. nominal	35
Classement des pays du monde selon leur P.I.B. (brut)	37-39
Le Produit National Brut (P.N.B.)	41
Classement des pays du monde selon leur P.N.B.	43-45
Le Produit Intérieur Brut par habitant (P.I.B. /hab.)	47
Carte : « P.I.B. / hab. (2011) »	49
Tableau de P.I.B. par habitant de quelques pays en 2010	51
Le « Revenu par tête »	53
Notion sur l'Indice de Développement Humain (I.D.H.)	55
Liste de quelques pays, classés selon leur I.D.H. (2011)	57
Croquis : « Des Nord et des Sud »	59
Carte des « Nord » et des « Sud »	61
Documents relatifs au chapitre : Les rapports et les échanges mondiaux 63	
Carte : « Les flux du commerce international »	65
Carte : « Domination du commerce Nord-Nord »	67
Diagramme « Répartition géographique des échanges mondiaux, années 1953, 2002, 2006 »	69
Carte « Principaux flux pétroliers et importations, 2005 »	71
Graphique : « Importation et exportation de charbon dans le monde, 2009 »	73
Graphique : « Productions par grandes régions du monde »	75
Carte : « Commerce mondial de marchandises, 2008 »	77
Graphique : « Part (en %) des États-Unis, l'Union Européenne, la Chine, l'Inde, le Brésil, la Russie, le Japon, et les autres pays dans le commerce mondial »	79
Graphique : « Exportations mondiales, 2009 »	81
Tableau : « Échanges de marchandises par produit et pour certaines régions en 2009 »	83
Notion sur la Mondialisation	85
Tableau des dix premiers ports mondiaux	87
Documents relatifs au chapitre : Les grands centres mondiaux de puissance 89	
La Triade	91
Schéma : « Les pôles de la Triade et les grands flux mondiaux »	93
Carte : « Le Japon dans l'aire pacifique »	95
Statistiques sur le Japon	97
L'économie japonaise	99
Japon : activités économiques	101
Article : le Japon devient la troisième économie mondiale	103
Diagramme : « La production d'électricité au Japon »	105
L'Asie du Sud-Est	107
Carte de l'Asie du Sud-Est	109
Les quatre dragons asiatiques	111
La Corée du Sud	113-114
Hong Kong	115-116
Singapour	117-118
Taïwan	119-120
Carte : « La régionalisation en Asie du Sud et du Sud-Est »	121
Carte de l'Union Européenne	123
Présentation de l'U.E.	125
Quelques données sur l'U.E. (2009)	127
Tableau statistique sur l'U.E.	129
Graphique : « Le poids de l'Europe, en terme de population, en terme de P.I.B. et en terme d'échanges internationaux »	131
Carte : « Les flux du commerce international vu depuis l'Europe »	133

Cliché n°03 : Titre de chapitre

Autres documents 135	
Tableau sur la production mondiale de blé	137-138
Le commerce de café dans le monde	139
Tableau sur la production de véhicules par zone géographique, tableau des 15 premiers constructeurs automobiles mondiaux	141
Tableau du cheptel bovin des principaux pays producteurs, tableau du cheptel porcin des principaux pays producteurs	143
Diagramme par secteurs : « Réserves mondiales de pétrole »	145
Note Des documents ont déjà été réactualisés. Ils sont reconnaissables par leurs numéros de pages, qui sont présentés comme suit : Exemple : - 77 est le numéro de page du document, (intitulé du document : « Commerce mondial de marchandises, 2008 ») - 77a est le numéro de page du document réactualisé (intitulé du document réactualisé : « Commerce mondial de marchandises, 2010 »).	
Documents relatifs au chapitre : Les contrastes entre le Nord et le Sud	

Annexe V : Un extrait de la fiche de consultation remplie

Date de consultation	Utilisateur n°	Numéro(s) de page(s) consultée(s)	Usage(s)		
			Préparation	Contenu de leçon	Simple consultation
05-11-12	08	23			X
		71 et 145			X
	03	23			X
		29			X
	02	33			X
		35			X
		85			X
	09	29			X
06-11-12	05	23			X
		25			X
		26-29			X
	01	71-145			X
	06	29			X
		33	X		
		35	X		
		87			X
07-11-12	08	27	X		
		29			X
		49		X	
		51		X	
		57		X	
		67			X
	10	23			X
		29			X
		33	X		
		57		X	
		69			X
08-11-12	03	33			X
		57	X		
		81	X		

Titre : « L'élaboration d'un classeur de documents puisant ses sources du web à l'intention des classes terminales ».

Auteur : RAJAONARIVONY Nirimalala

Nombre de pages : 102

Nombre de tableaux : 07

Nombre de carte : 01

Nombre de photos : 12

Nombre de graphiques : 10

Nombre de schémas : 06

Annexes : 04

RESUME

Le gigantesque réservoir d'informations qu'est le Web mérite certainement une place dans le domaine de l'enseignement à Madagascar. C'est pourquoi nous avons conçu un nouvel outil pédagogique qui trouve son essence dans le Web. C'est un outil de format classeur dont le contenu est un ensemble de documents version imprimée de ceux trouvés sur le Web. L'outil est appelé : « classeur de documents sur le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités » puisque son contenu concerne en particulier la première grande partie du programme de Géographie en classes terminales : « Le monde d'aujourd'hui : contrastes et inégalités ». Il est destiné aux professeurs enseignant la Géographie en classes terminales. Après l'analyse des résultats de l'expérimentation effectuée auprès de 10 professeurs enseignant la Géographie en classes terminales au sein du lycée moderne Ampefiloha, nous avons pu en déduire que la consultation du « classeur » aide les professeurs dans leur travail, enrichit leur connaissance disciplinaire, leur permet de diversifier leur ressource pédagogique, leur permet de dispenser de bons cours donc d'améliorer leur enseignement.

Mots clés : TIC, TICE, NTIC, Internet, Surf, Web, e-mail, chatting, classeur de document.

Directeur de mémoire : Monsieur ANDRIANARISON Arsène

Maître de conférences à l'ENS

Contact de l'auteur : r.niri@yahoo.fr

Adresse de l'auteur : H 71 M Imerimanjaka Dorodosy, Antananarivo 102